

A chacun

son Au-delà

L'âme

Et

La réincarnation

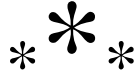
A ma fille Sandrine ...

*Et à Marie Paule,
La Flamme de ma vie,
Déjà partie sur l'autre rive ...*

Table des matières

Avant propos	p 6
Les Enseignements de la Sagesse Eternelle	p 09
H.P. Blavatsky, Annie Besant, C.W. Leadbeater.....	p 11
Introduction	p 12
Médiumnité et Transcommunication.....	p 14
Difficultés	p 17
Psychisme inférieur et psychisme supérieur.....	p 18
<u>Chapitre I</u> – La constitution occulte de l’homme.....	p 21
Esprit, âme et corps	p 23
Qu’est-ce que l’âme	p 26
Les sept plans de notre Système solaire	p 28
Les âmes-groupes	p 35
Le corps causal	p 40
La personnalité	p 43
Le corps éthérique	p 44
Le but de l’évolution	p 46
Résumé	p 49
<u>Chapitre II</u> – Réincarnation et Renaissance.....	p 51
<u>Chapitre III</u> – Karma ou Loi de Cause à Effet	p 63
<u>Chapitre IV</u> – A chacun son Au-delà	p 83
La mort, la grande Aventure.....	p 84
Le sommeil et la mort	p 86
Purification et transmutation	p 90
Le monde Astral	p 94
La Délivrance	p 108
Le Kâmaloka	p 114
La réorganisation du corps astral	p 116
La septième région	p 122
Cas particuliers	p 126
La sixième région	p 127
La cinquième et quatrième région	p 130
La troisième région	p 131
La deuxième région	p 133
La première région	p 134
La deuxième mort	p 138

Le Dévakhān	p 140
Le monde mental	p 144
Le premier Ciel	p 149
Le deuxième Ciel	p 150
Le troisième Ciel	p 151
Le Quatrième Ciel	p 152
Le cinquième Ciel	p 155
Le sixième Ciel	p 157
Le septième Ciel	p 158
Les Annales Akashiques	p 159
La durée entre deux incarnations	p 161
Le retour à la vie terrestre	p 163
Conclusion	p 167
Bibliographie	P 171



« Les vivants, quand ils ignorent tout des mondes supérieurs, s'imaginent qu'ils ont « perdu » ceux qui ne sont plus dans leur corps physique...

Mais les morts n'éprouvent jamais, ne serait-ce qu'un instant, l'impression qu'ils ont cessé de vivre.

Surtout, ils ont la certitude de n'avoir pas été envoyés dans quelque ciel ou enfer lointain ».

C.W. Leadbeater

AVANT PROPOS

Outre quelques négationnistes réfractaires à toute discussion, ou autres agnostiques enfermés dans leur ignorance, leurs à priori ou leurs partis-pris, il se trouve toujours quelques psychologues pour objecter également que notre croyance en l’Au-delà vient – ou bien de notre éducation religieuse à laquelle nous serions aveuglément soumis et que nous refusons de remettre en question – ou bien d’une frustration ou d’un désir sécurisant de bonheur éternel parce que, dit-on, *l’espoir fait vivre* et qu’il est dans la nature de l’homme de *croire* en tout ce qu’il espère...

Admettons que certains croient en la survie parce que, au fond d’eux-mêmes, c’est ce qu’ils souhaitent ardemment. Admettons que d’autres, au contraire, refusent de croire à cette possibilité parce que, inconsciemment, c’est ce qu’ils redoutent le plus (*Nous vivons très facilement avec le souvenir du mal que nous avons fait aux autres... surtout lorsque celui-ci n’est connu que de nous... Le refus de croire en une vie après la mort peut être alors fortement motivé par la peur d’avoir quelques comptes à rendre dans un Au-delà qui, dans l’inconscient collectif, est souvent lié à l’idée d’un « jugement dernier », avec son enfer, son purgatoire ou son paradis*). Certes, ces motivations valent certainement pour bon nombre de personnes mais elles ne suffisent pas à expliquer ce vif et intuitif intérêt que l’homme, depuis toujours, a porté à la mort et au royaume d’outre-tombe.

Car pour beaucoup d’entre nous, indéniablement, la croyance en une conscience qui survit après la mort du corps physique est plus qu’une question de foi religieuse ou de psychologie.

C’est **une intuitive conviction**, éclairée aux feux de l’expérience et de la raison, qui nous amène – dans un premier temps - à accepter toute hypothèse basée sur l’observation, l’étude et le discernement, et – dans un deuxième temps – à éventuellement reconsidérer notre responsabilité quant au devenir de notre propre vie dans l’au-delà..

Car si les différentes théories concernant la survie après la mort, ou celles relatives à la réincarnation et au karma - telles qu’on les trouve dans les croyances de l’humanité depuis des millénaires – s’avèrent être exactes... alors peut être nous appartient-il de décider, aujourd’hui, la mort et la vie que nous voulons pour demain.

Dans ce monde d'énergie d'une extrême complexité dans lequel nous vivons, l'homme n'a pas encore réussi à établir un moyen irréfutable de prouver que certaines choses sont exactes ou inexactes. Et cet exploit n'est probablement pas pour demain...

« Et cependant, nous dit C.A. Powell, parmi tous les phénomènes de la vie, il y en a qui sont d'une importance majeure, et sur lesquels l'homme doit un jour se former une opinion s'il veut vivre de façon rationnelle et véritablement diriger sa vie. Il n'a pas le loisir d'attendre que la preuve absolue et sans équivoque soit faite. Ce serait pour lui, courir le risque de rejeter une vérité qu'il considère et présente comme capitale ».

De même, dans les Enseignements de la Sagesse Eternelle, il est souvent fait appel à la disponibilité intellectuelle du disciple sur le Sentier :

“ Accepter aveuglément une idée ou un fait quel qu'il soit, n'est jamais désirable pour aucun d'entre nous. Mais si nous refusons une chose uniquement parce qu'auparavant, nous n'en avons jamais entendu parler - ou parce que cette chose nous paraît tout simplement incroyable - ou parce qu'encore, des amis respectés, des gens influents ou la religion que nous vénérons, sont opposés à la vérité présentée - alors notre point de vue n'a aucune valeur rationnelle - et il n'y a plus pour nous en conséquence, de possibilité d'avancement sur le sentier de notre évolution.

Si nous sommes des chercheurs de vérité, la seule véritable position que nous puissions prendre, est d'accepter amicalement l'idée présentée, d'évacuer ensuite tous les partis pris, les préjugés et les idées préconçues que nous pourrions avoir - puis de laisser parler enfin notre raison, notre cœur et notre intuition.

Il nous est toujours possible de laisser de côté les détails sujets à controverse, tout en conservant les points fondamentaux sur lesquels tout le monde est d'accord. Mais dans tous les cas, donnons une chance à toute hypothèse et toute idée nouvelle d'être entendue par notre cœur”.

-oOo-

**« Il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir,
Ni de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre »**

Par souci d'honnêteté, nous nous devons de préciser que l'essentiel des textes figurant dans cet ouvrage, ont été compilés ou abondamment cités principalement à partir des livres de Mme *H.P. Blavatsky*, d'*Alice Bailey* (éditions *Lucis Trust*), de Benjamin Creme et surtout ceux de *C.W. Leadbeater* et d'*Annie Besant*, très souvent nommés dans ces pages pour avoir su transcrire à un niveau plus abordable intellectuellement, un Enseignement théosophique qui jusqu'ici, était plutôt réservé à quelques initiés. (*C.A Powell lui-même, a beaucoup contribué à résumer ces deux auteurs*).

Ces Enseignements n'ont pas été donnés *par hasard*, à l'aube de ce troisième millénaire si mouvementé, mais le furent pour nous aider à *inaugurer* l'ère du Verseau dans laquelle nous pénétrons et dans laquelle il est dit que **l'homme doit acquérir l'assurance de son immortalité par la pleine connaissance de son âme.**

Les Enseignements de la Sagesse Eternelle

Alice Bailey (éditions *Lucis Trust*) nous rappelle que « les grands Mystères qui constituent les racines de notre Univers, ont toujours été, même partiellement, révélés au cours des âges, par les grands Sages de tous les temps et de toutes les civilisations ».

L'une des Révélations les plus étonnantes de la théosophie (réf : *La Doctrine Secrète* de *H.P. Blavatsky*) concerne en effet l'existence d'une « **Tradition** » préservée à travers les âges par une lignée de grands Etres Libérés (*Cette « Tradition » qui remonte à la nuit des temps, fut apportée par de Grands Etres issus de Mondes Supérieurs qui, lorsque l'homme apparut dans l'évolution, choisirent de se sacrifier et de s'incarner au sein de l'humanité naissante pour aider celle-ci à progresser. Cette Tradition est certainement à l'origine de toutes les grandes religions et tous les mouvements occultes du monde (Kabbale, Franc Maçonnerie, Rose-Croix, Templiers, Illuminatis) dont les différences et les antagonismes ne sont dus, le plus souvent, qu'à des différences d'interprétations des Enseignements originaux - soumises à la culture, la politique, la religion, le lieu ou l'époque qui, au fil des siècles, les ont vu naître*).

Annie besant dit à ce sujet : « Lorsque nous retrouvons, dans toutes les Ecritures sacrées du monde, des enseignements identiques en substance sous une multitude variété d'apparence extérieure, il ne semble pas déraisonnable de les rapporter à un corps de doctrine central et originel. C'est à ce corps central que nous attribuons le nom de Sagesse Antique ou de Théosophie... Celle-ci est le roc dans lequel tous les Enseignements de la Sagesse Eternelle ont été taillés... la carrière d'où tous furent extraits ».

Ce sont ces Enseignements de la Sagesse sans Age que certains grands Maîtres, de tous temps, ont eu en charge de transmettre à l'humanité. « Ces grands Sages, nous explique *Alice Bailey*, sont en fait, nos frères aînés et nous ont simplement devancés sur le chemin de l'évolution sur lequel nous sommes tous engagés. Mais Ils ont atteint un tel degré de maîtrise sur la matière et les forces de la nature, un tel niveau de conscience et une telle Sagesse qu'ils en ont terminé avec le processus de l'évolution dans la matière telle que nous la connaissons. Ils ont combattu les miasmes, les brouillards, les dangers, les difficultés et les chagrins de la vie quotidienne. Ils ont gravi chaque marche de la voie de la souffrance, ont vécu chaque expérience, ont surmonté chaque difficulté et ont gagné.

Ayant la pleine conscience et la « maîtrise » totale sur tous les plans de notre système solaire, ces grands Etres Spirituels - ceux que l'on peut appeler ainsi véritablement des « **Maîtres** » - ne sont plus centrés sur un niveau de conscience *individualisé*, mais ont pénétré dans la sphère de réalisation plus étendue de la vie de Groupe planétaire dont Ils ont pénétré les Desseins, compris le « Plan », et où Ils ont en charge, de ce fait, les progrès de notre humanité ». Quelques uns, nous dit-on, sont plus particulièrement les gardiens de la Connaissance et ont en charge de « distiller » cette connaissance en fonction du niveau de conscience atteint par l'humanité. Et ils le font toujours par l'intermédiaire de grands disciples initiés incarnant le Dessein divin (Gautama Bouddha, Jésus, Moïse, Mahomet...), ou par la naissance, en des périodes précises de l'histoire humaine, de grands philosophes (tels Confucius, Lao Tseu, Pythagore, Platon, Patanjali...) et tant d'autres ayant laissé leurs noms dans les domaines des arts, de la politique, de la science, ou autre domaine de l'activité humaine.

C'est ainsi qu'aux alentours du dix neuvième siècle, certains Maîtres ont transmis à quelques uns de leurs disciples les plus avancés (tels *H.P. Blavastky, Alice Bailey, Helena et Nicolas Roerich*) un Enseignement ésotérique susceptible d'aider l'humanité à franchir la prochaine étape de son évolution.

Et c'est à la source de ces Enseignements de la Sagesse Eternelle, mieux adaptés au niveau de conscience atteint par l'humanité aujourd'hui, qu'ont été puisées la plupart des informations sur l'existence de l'âme, les différents états de conscience et la vie dans *l'Au-delà*, compilées dans cet ouvrage (*L'ésotérisme et l'occultisme sont ici définis comme la science de l'âme dans le processus de l'évolution et des énergies entraînant ce processus*).

H.P. Blavatsky, Annie Besant, C.W. Leadbeater

* Femme russe remarquable, grande voyageuse et écrivain, **Hélène Pétrovna Blavatsky** (1832-1891) fut l'auteur de **la Doctrine Secrète**, son principal ouvrage (Après **Isis dévoilé**) dont les Enseignements furent inspirés et dictés sous la direction de Grands Mahâtmâs de l'Inde (Maître Morya, Maître Koot Hoomi...) avec qui elle était en rapport étroit durant son séjour au Tibet.

En vingt et une années de voyages, elle rencontra toutes sortes de personnes spirituellement remarquables - chamans, sorciers, coptes, yogis, spirites, médiums – avec qui elle développa des pouvoirs paranormaux hors du commun.

En Égypte, au Caire, elle fonde en 1871 avec Emma Cutting (future Emma Coulomb), une éphémère Société Spirite, selon les principes d'Allan Kardec.

Femme de caractère, dérangeante et fort décriée par bon nombre de ses contemporains pour ses exploits paranormaux extraordinaires, réhabilitée toujours, elle s'entoura d'amis précieux tels le Colonel Olcott, homme de loi et spirite et l'avocat irlandais William Quan Judge, avec qui elle fonda en 1875, à New York, la Theosophical Society. Quelques années plus tard, sa rencontre avec Albert Percy Sinnett, journaliste et spirite, l'amena en Inde, à Adyar, où en 1882 elle installa le centre mondial de la Société Théosophique et un foyer visant à promouvoir l'enseignement indien traditionnel. En mai 1889, elle se lia d'une grande amitié avec Annie Besant qu'elle désigna pour lui succéder à la tête de la Société Théosophique.

Madame Blavatsky était une initiée du quatrième degré, admise à une communion étroite avec les Maîtres de la Grande Loge Blanche de par ses facultés à prendre contact avec l'Esprit Divin avec une très grande facilité.

* Monseigneur C.A. Leadbeater était un prêtre anglican qui travailla, dès 1883, au sein de la Société théosophique de Londres où il eu l'occasion de rencontrer Madame H.P. Blavatsky, fondatrice de cette Société. Il reçut en Inde, auprès de grands Maîtres, un entraînement qui lui permit de devenir un clairvoyant de renom, et d'écrire de nombreux ouvrages – plus particulièrement sur les chakras, les mondes invisibles, les sciences occultes et la vie dans l'Au-delà.

* Issue d'une famille anglo-irlandaise, Madame Annie Besant (1847-1933) fut conférencière, féministe et libre-penseuse. Suite à sa rencontre déterminante avec Mme H.P. Blavatsky, elle étudia auprès d'elle les sciences occultes et lui succéda en tant que présidente de la Société théosophique. Elle se rendit également en Inde où se trouvait le siège de la Société et y reçut comme Monseigneur Leadbeater, un entraînement qui lui permit de développer un don de clairvoyance hors du commun. C'est en Inde qu'elle adopta et éduqua Krishnamurti pour qui elle devint une mère spirituelle. Elle écrivit également de nombreux ouvrages résumant pour l'essentiel, les enseignements de Mme Blavatsky.

INTRODUCTION

La question d'une vie posthume s'est posée de tout temps à l'humanité et les réponses apportées aujourd'hui par la science, le spiritisme, la philosophie ou la religion – n'ont jamais vraiment réussi à installer cette certitude qui permettrait à l'homme d'aborder la mort et « l'inconnu » avec une complète sérénité. Tant de choses ont été dites sur la vie dans l'Au-delà, qui nous paraissent parfois si incroyables ou déraisonnables, tant de différences dans les descriptions ou de contradictions dans les témoignages ont eu raison de nos certitudes, qu'il convient peut-être aujourd'hui, et dans un premier temps, d'apporter plus de précisions quant à certains termes si souvent employés et confondus (*conscience, âme, éthérique, astral...*), mais aussi de redéfinir l'homme lui-même dans sa constitution occulte et le processus d'évolution dans lequel il est engagé.

Car ainsi, forts de ces bases sur lesquelles tout l'édifice de la vie et de la conscience semble bâti, et si nous en acceptons les hypothèses, nous devrions être capable d'apprécier avec plus de discernement les propositions avancées par la suite (concernant le passage et la vie dans l'Au-delà, la réincarnation, le karma...) et estimer, à leur juste valeur, les affirmations trop souvent contradictoires que nous pourrions trouver ici et là dans la pléthore d'ouvrages écrits sur ces sujets qui nous intéressent.

Ceci dit, la prudence et une certaine réserve sont toujours de mise quant à l'idée que nous pourrions nous faire de ces états d'existences dans des mondes subtils qui dépassent parfois notre entendement humain et sont si différents de ce monde physique qui nous est familier.

Car si l'hypothèse d'une certaine forme de vie perdurant après la mort du corps physique commence à s'ancrer profondément dans la conscience de l'humanité, sans doute la question de savoir de quoi est fait cette existence posthume se posera longtemps encore car cet « inconnu » que nous tentons d'imaginer n'est généralement qu'une projection du « connu » que nous connaissons déjà, ou bien, comme le suggèrent nos psychologues, que nous ne pouvons concevoir et appréhender qu'à travers nos profonds désirs de merveilleux ou les peurs qui se sont infiltrées dans notre inconscients.

Il est en effet très difficile d'imaginer ou de raconter ce que peut être cette nouvelle existence sur un autre plan de conscience et de matière dont la subtilité et la lumière dépassent encore de beaucoup notre entendement.

Le Dr *Raymond Moody* (« *La vie après la vie* ») qui a entendu et étudié de nombreux récits de personnes déclarées cliniquement mortes et ayant fait l'expérience d'un passage temporaire « de l'autre côté du voile » (expérience de mort imminente ou EMI), s'accorde sur cette difficulté de la sémantique lorsqu'il s'agit pour les intéressés, dit-il, de raconter ce qui leur est advenu ou d'exprimer « l'inexprimable ».

Comme le dit elle-même, de son côté, une entité désincarnée : « A défaut de comprendre, on a affublé notre *autre vie* de toute une imagerie réductrice et simpliste destinée, sans doute, à la ramener à l'échelle humaine... Ce que nous craignons, ce sont les erreurs de traduction, les interprétations fantaisistes, les divagations, les incompréhensions qui débouchent sur des hérésies ou des conclusions erronées » (réf : *Philippe Ragueneau* « *L'autre côté de la vie* »).

L'inconnu il est vrai, par définition, ne peut être « raconté », du simple fait qu'il est *inconnu*. S'il existe bien des mondes d'autres dimensions – comme nous le disent les Enseignements de la Sagesse Antiques - beaucoup d'entre eux sont bien au-delà ce que nous pouvons imaginer ou penser. Ce sont des états de conscience ou des qualités de la lumière impossibles à décrire avec des mots et seules des personnes, semble-t-il très évoluées « spirituellement », sont capables d'en faire l'expérience.

Certains plans cependant, plus « proches » de notre monde physique, tels ceux de l'astral, peuvent être, et ont été expérimentés plus particulièrement par le développement de certaines facultés qui sont à l'état latent en tout homme. Mais les décrire n'en reste pas moins une difficulté parfois insurmontable.

Et puisque c'est dans ces mondes, nous le verrons, que séjournent, pour quelques temps, les êtres qui ont franchi le portail de la mort – avant de s'élever, à travers plusieurs étapes, vers le paradis de l'Âme et ensuite redescendre en incarnation - c'est donc dans ces dimensions que nous ouvrirons cet ouvrage, sachant que puisque « l'ineffable » ne peut être transcrit précisément avec les mots dont nous disposons, nous devons toujours rester prudents quant à l'interprétation que nous pourrions donner aux récits concernant « l'au-delà » et à la compréhension que nous pourrions avoir des états de conscience dont ils sont l'objet.

-oOo-

Médiumnité et Transcommunication

Outre les révélations et les connaissances qui nous viennent des *Enseignements de la Sagesse Eternelle* que nous ont transmis certains grands Etres spirituels, une autre source à laquelle nous pouvons puiser quelques connaissances sur la survie après la mort concerne – d'une part, les récits des surprenantes EMI (expériences de mort imminente) que certaines personnes nous ont rapportées après leur retour dans le monde des vivants (voir les publications du Dr *Elisabeth Kübler-Ross*, du Dr *Kenneth Ring* ou du Dr *Raymond Moody*,) - et d'autre part, les nombreux témoignages de personnes sensibles dites « médiums » qui, de tous temps, ont eu ce pouvoir de « communiquer » avec l'au-delà. Cette faculté, qui peut se présenter sous de nombreuses aptitudes différentes (clairvoyance, clairaudience, écriture automatique... etc.) et manifester une très grande variété de manifestations (matérialisation, somnambulisme, lévitation...etc.), a ainsi permis à de nombreux chercheurs d'explorer ce monde très complexe des phénomènes paranormaux.

Les tentatives de contact avec les désincarnés ont jalonné l'histoire et les témoignages sans nombre sur l'existence d'une vie dans « l'autre monde » - s'ils n'apportent pas directement la preuve de l'existence de l'âme - ne peuvent que nous conforter dans nos croyances concernant la continuité de la vie après la mort physique.

En cela, le monde du spiritisme a beaucoup contribué et nous lui devons beaucoup quant au travail de recherche effectué également sur l'authenticité des phénomènes. L'au-delà lui-même s'est mis de la partie puisque de nombreux médiums travaillent en liaison directe avec leurs propres « guides » spirituels qui, depuis les plans supérieurs, les aident à parfaire les techniques de réception de l'autre monde ou à rectifier certaines erreurs commises dans la lecture des communications reçues.

Avec la médiumnité, nous entrons en effet dans ce qui demeure encore aujourd'hui, le domaine des hypothèses et des interrogations et certains chercheurs (comme *William Crookes* ou *Charles Richet* dans son *traité de métapsychique*) ne manquèrent pas d'incriminer le subconscient dans la création des phénomènes paranormaux. Or, les avancées de la recherche dans le domaine du psychisme aujourd'hui, nous obligent effectivement à prendre en considération la complexité du cerveau humain et la possibilité d'interactions entre la conscience (inconscience ou subconscience) du sujet et les phénomènes observés.

Nous verrons plus loin dans notre étude que de nombreuses «entités » de l'au-delà sont également susceptibles d'interférer dans les communications en se faisant passer pour ce qu'elles ne sont pas et sont capables de raconter ou de faire n'importe quoi. C'est pourquoi la prudence est toujours de mise dans l'interprétation des phénomènes spirites.

Selon *J.M. Grandsire* (fondateur de la revue *Parasciences*), le spiritisme prit son essor à la fin du dix-neuvième siècle et acquit sa popularité en France, principalement grâce à Allan Kardec rendu célèbre par son ouvrage : *Le Livre des esprits*. Diverses tendances commencèrent alors à se dessiner – les unes affichant leur croyance en la réincarnation – d'autres, étant plus impliquées dans les sciences occultes et la qualité des méthodes expérimentales utilisées dans les communications médiumniques. Charles Lancelin, Albert de Rochas, Henri Durville ont été des précurseurs dans ce domaine de recherche lié au magnétisme, la matérialisation, l'ectoplasmie et autres nombreux phénomènes spirites.

Mais les plus spectaculaires témoignages que nous puissions avoir de l'existence d'une vie posthume, nous vient des progrès réalisés aujourd'hui dans le domaine de la **transcommunication**. (*)

(*) La transcommunication (T.C.I.) constitue un mode d'investigation expérimentale susceptible de démontrer objectivement la réalité de la survie après la mort en essayant, par des moyens techniques et électroniques, d'entrer en relation avec « l'au-delà ». (réf : revue *Parasciences*)

Dans son excellent livre : *Au-delà et Transcommunication*, Jean-Michel Grandsire nous précise que les tentatives pour enregistrer des **voix en provenance de l'au-delà** débutèrent au début du vingtième siècle avec Waldemar Borogas, Thomas Edison et Sir Arthur Conan Doyle – les premières véritablement connues étant celles du prêtre italien, le père Gemelli, puis celles de Friedrich Jürgenson ou Constantin Raudive qui amenèrent le monde scientifique et religieux à aborder dès lors ces phénomènes paranormaux avec sérieux et considération.

Puis, avec les progrès de la technologie, apparurent les **images vidéo d'outre-tombe** et de nombreux laboratoires d'expérimentation commencèrent à s'implanter un peu partout en Europe – en Angleterre (groupe *Scole*), en Italie, aux Etats-Unis avec la *Society for Psychical Research*, en Allemagne (*Claude Schreiber*), en Hollande (*Malta et Zaalberg Van Zelst*), au Luxembourg (avec *Jules et Maggy Harsch-Fischbach* et le très performant groupe *CETL*).

En France, *Jean Meyer et Charles Richet* ouvrirent, en 1919, l'*Institut métapsychique International* et plus tard, en 1974, *Yves Lignon* créa le *Groupe d'études expérimentales des phénomènes parapsychologiques*. Mais c'est surtout vers les années 90, nous précise *J.M. Grandsire*, que l'étude du monde *astral* (*) et de la survie après la mort - par le moyen de la *psychophonie* – prit réellement son essor avec *François Brune* (« *Les morts nous parlent* ») et *Simone Simonet* (« *A l'écoute de l'invisible* »).

Les voix paranormales sur bandes magnétiques, sous forme d'appels téléphoniques ou de messages radiophoniques finirent même par être supplantées par des images d'une qualité exceptionnelle enregistrées à partir de postes de télévision ou d'ordinateurs. Le lecteur pourra trouver dans de nombreux ouvrages et revues (telle la revue *Parasciences-Transcommunication*) de nombreux témoignages et comptes-rendus de toutes ces expériences faites avec une extrême rigueur scientifique.

(*) Selon la *Théosophie*, le mot « *astral* » a été donné au Moyen Age à ce monde lumineux d'une autre dimension dans lequel l'être humain doit transiter, pour un temps, lorsque survient la mort du corps physique. C'est aussi l'un des sept plans de notre *Système solaire* constitué de la matière élémentaire dont sont faites toutes nos émotions, sentiments, passions, peurs, fantasmes et désirs de toutes sortes.

Nous verrons plus loin que la *Théosophie* nous décrit l'homme comme une âme possédant plusieurs « corps » subtils lui permettant de fonctionner plus ou moins consciemment dans d'autres mondes et d'autres dimensions. Son corps physique par exemple, lui permet d'agir (actions) dans le monde physique. Son corps astral (appelé aussi corps du désir car essentiellement composé de la matière constituant les désirs, les émotions, les passions...) lui permet de fonctionner dans le monde astral. Son corps mental (composé de la matière utilisée pour élaborer les pensées) lui permet de fonctionner dans le monde mental...

Nous verrons aussi que lorsque la mort du corps physique survient, l'homme conserve temporairement tous ses autres véhicules plus subtils et se retrouve donc, dans un premier temps, à fonctionner dans son corps astral, sur le plan astral, où il est destiné à subir quelques purifications... jusqu'au moment où la « seconde mort » a lieu, permettant à toute individualité de pénétrer enfin dans le monde mental où, en tant qu'âme, chacune finit par retrouver son véritable royaume .

Difficultés

Il y est dit que le monde « astral », dans lequel vivent pour un temps nos chers disparus, est régi par les mêmes lois naturelles que le monde physique que nous connaissons. De ce fait, il a maintes fois été exploré et étudié avec une précision scientifique par les différents groupes d'études des phénomènes psychiques et parapsychologiques cités précédemment, et certains organismes (telles la Société Théosophique ou autres écoles ésotériques) ont également beaucoup contribué à la compréhension de ces mondes parallèles dans lesquels il est possible de pénétrer en développant certains pouvoirs particuliers.

Mais outre le fait que les mots nous manquent pour transcrire dans notre langage à trois dimensions ce qui est vu et entendu dans un monde qui en a quatre... nous devons également prendre en considération la qualité du « canal » qui nous transmet les informations en provenance de ces mondes éthérés.

Certes, bien des médiums ont acquis ce pouvoir de « voir » et de voyager dans l'au-delà et de nombreuses entités désincarnées, de leur côté, nous ont également laissés leurs témoignages – et tous ont beaucoup contribué à lever le voile qui sépare nos deux mondes. Cependant il ne nous est pas toujours facile d'être assurés de l'exactitude des messages ou des visions rapportés – d'une part parce que les entités qui nous « parlent » depuis le monde astral, ne sont pas toutes d'un très bon niveau moral ou intellectuel (on est jamais plus respectable ou intelligent dans l'au-delà que ce que l'on était ici-bas...) - mais d'autre part aussi, parce que les compétences du médium lui-même, en tant que « récepteur » ne sont pas toujours assurées ou parce que sa faculté de « voir » sur le plan astral et de « rapporter » très exactement ce qui a été vu, n'est pas suffisamment développée.

Tout comme l'œil l'humain ne peut répondre qu'à un certain mode de vibrations lumineuses - et ne peut rien en transmettre de plus au cerveau – pareillement, les corps mental et astral de l'homme ne peuvent répondre instinctivement aux pensées ou aux visions auxquelles ils n'ont pas l'habitude de vibrer. Par conséquent, si d'aventure un médium peu évolué mentalement ou moralement se retrouve à fonctionner sur un plan supérieur, il ne peut alors transmettre à la conscience et au cerveau ce qu'en fait, il ne voit pas ou ne comprend pas. L'expérience est réelle, mais l'instrument de la connaissance, le mental, n'est souvent pas encore assez développé pour pouvoir interpréter et transmettre au cerveau la totalité de l'expérience.

Psychisme inférieur et supérieur

« Il est nécessaire de vous rappeler, lit-on dans un article du Maître Djwhal Khul (*Entraînement Esotérique dans une période de transition*), que ce qu'on appelle *psychisme* peut être étudié sous deux aspects : le psychisme inférieur, inhérent au corps animal et conduisant à une médiumnité passive et le psychisme supérieur dont les pouvoirs sont les prérogatives de l'âme divine ».

Le Maître D.K. nous rappelle ceci : « Il existe certains pouvoirs que les hommes ont en commun avec les animaux. Ces pouvoirs sont instinctifs et inhérents au *corps animal*, mais chez la plupart des êtres humains, ils sont tombés au-dessous du seuil de la conscience, y demeurant ignorés et donc inutiles. Ce sont par exemple, les pouvoirs de clairvoyance ou de clairaudience astrales, la perception des couleurs ou autres phénomènes qui sont, en fait, le résultat de l'âme divine en l'homme prenant la forme de ce que nous appelons l'*âme animale* incarnée dans ce mécanisme humain appelé *personnalité* ».

Chez certains individus, ces pouvoirs peuvent être réveillés, dans certaines vies et en certaines circonstances, par accident ou par la pratique de techniques particulières. « Ainsi trouvons-nous à l'heure actuelle, note le Maître D.K., beaucoup de médiums de basse catégorie, exploités par un public curieux ou malheureux... Cependant, entre le type le plus bas de médiumnité négative et le type le plus élevé de voyant et d'instructeur inspiré, il y a une grande diversité de degrés ».

Il faut effectivement reconnaître que de nombreux médiums aujourd'hui, hommes et femmes de bonne volonté, ont choisi d'abandonner la médiumnité négative dite « en transe » au profit d'une « médiumnité qui demande la pleine conscience éveillée d'un cerveau alerte et actif » - tentant ainsi de jouer le rôle positif de *canal* au service de leur âme et d'autrui. Pour le Maître D.K. : « Une médiumnité peut être juste et bonne si on l'aborde en pleine conscience, avec une attitude concentrée, dans laquelle le médium fait place en toute connaissance de cause et intelligemment à une entité dont il est pleinement conscient et qui prend possession de son corps avec sa permission dans le but de servir un but spirituel et d'aider ses compagnons... Avec détermination et intention, les bons médiums prêtent ainsi leur corps temporairement à une autre âme pour le service, tout en conservant leur propre intégrité ».

Pour promouvoir et nourrir le développement psychique et spirituel de l'homme, le Maître D.K. nous met donc en garde contre « cette médiumnité et ce psychisme négatif qui réduisent leur représentant au niveau d'un automate – privant l'homme de son libre-arbitre et de son rôle d'être humain libre et intelligent » - insistant ainsi sur la nécessité pour le médium, de *dominer* et non d'être dominé.

Notons que l'accent est mis ici principalement sur l'expression divine de l'homme (amour, tolérance, innocuité, détachement...) et sur la notion de *service* qui, seules, doivent motiver le bon médium dans son travail sur le plan astral. Or, il existe bien des méthodes pour réveiller et forcer les pouvoirs du psychisme inférieur. Que ce soit par l'utilisation du souffle, certains exercices de respiration ou la concentration sur les centres du corps éthérique, en vue de les éveiller, il y a toujours, pour le chercheur imprudent, un réel danger à galvaniser sa nature inférieure – attirant ainsi à la surface autant le bien que le mal latent. Cette stimulation excessive, nous dit D.K., « ouvrira, sur le plan astral, des portes que l'étudiant pourrait avoir de la peine à refermer ». Il lui est donc fortement conseillé la prudence et la sagesse en portant prioritairement ses efforts vers l'acquisition de connaissances sur la nature divine et la constitution même de l'homme, le dessein et les objectifs de l'âme et l'acquisition des qualités nécessaires à forger son caractère et sa destinée.

« Chaque pouvoir inférieur, précise le Maître *Djwhal Khul*, correspond à un pouvoir spirituel supérieur (perception spirituelle, télépathie...) qui se manifeste inévitablement lorsque l'âme devient consciemment active et domine son mécanisme (la personnalité) par le mental et le cerveau. Tout bon médium qui travaille ainsi avec patience et détachement, sans *forcer* son talent ni rechercher quelque pouvoir ou considération que ce soit, s'ouvrira progressivement et en toute sécurité au psychisme supérieur ».

-oOo-

De nombreux médiums sont aujourd'hui capable de « voyager » dans l'astral mais tous - dans une vie ou dans une autre - n'ont pas reçu cette instruction dans « l'art de voir correctement », telle que seuls un Maître capable ou un disciple avancé peuvent la donner. Car, n'oublions pas que le monde « astral » possède des propriétés très particulières et ce n'est pas pour rien que les Sciences occultes l'appellent le royaume du mirage et de l'illusion. Nous en reparlerons ultérieurement.

De plus, nous précise *C.W. Leadbeater* : « ce n'est pas tout de voir correctement, il faut encore traduire correctement sur le plan physique (dans le cerveau) le souvenir rapporté du plan supérieur ». C'est pourquoi, affirme-t-il, « un bon médium est celui qui a appris l'art de transférer sans interruption sa conscience d'un plan à un autre et à la ramener de même, sans que, dans l'intervalle entre les deux plans de conscience, puissent s'altérer ou se perdre les souvenirs rapportés ».

Mmes *Blavatsky et Annie Besant* ou le révérend *C.W. Leadbeater* qui sont beaucoup cités dans ces pages en tant que théosophes et clairvoyants, ont ainsi été longuement entraînés par leurs propres Maîtres qui leur ont permis de maîtriser parfaitement et d'utiliser en toute sécurité leurs facultés astrales et mentales. De nombreux médiums voués au service d'autrui, sont également accompagnés dans leur travail, par un ou plusieurs grands guides spirituels. Nous leur devons ce que l'on peut considérer aujourd'hui, comme les témoignages et les enseignements parmi les plus fiables dans ce domaine si complexe des phénomènes astraux. Mais encore une fois, nous ne saurions répéter ce conseil de prudence quant à l'**interprétation** que nous pourrions faire de ces enseignements, car nous ne pouvons comprendre les choses qu'au niveau où se situe notre propre intelligence – laquelle est en rapport avec notre propre niveau d'évolution et il est aussi très facile de n'entendre et ne voir que ce que reflète nos propres attentes...

Car dans notre monde physique, nous vivons et sommes habitués à *voir* dans un monde à trois dimensions. C'est le « connu » auquel nous avons tendance à faire référence quand nous essayons d'imaginer l'Au-delà à partir des descriptions faites par les désincarnés eux-mêmes. Mais comment imaginer la quatrième dimension dans laquelle il est dit que le temps n'existe pas à la manière dont nous le concevons ici-bas et où la matière prend forme au moindre mouvement de la pensée? Comment se représenter un monde vécu plus particulièrement par un désincarné comme un état de conscience alors que nous l'imaginons la plupart du temps comme une simple localité ?

Ajoutons à cela que les contacts avec l'Au-delà ne sont possibles, pour la plus grande partie de l'humanité, que sur les niveaux inférieurs du plan astral. A partir d'un certain niveau, la communication devient de plus en plus rare, voire impossible, et de nombreux témoignages de désincarnés nous confirment cet état de fait. Il semble donc quelque peu difficile d'appréhender cet autre monde sans un minimum de connaissances concernant ce mécanisme si complexe qui se rapporte à la conscience... et à ses véhicules.

CHAPITRE I

La Constitution Occulte de l'Homme

-oOo-

**« Sous son apparence physique,
l'homme est un animal doublé d'un Dieu vivant »**

La Doctrine Secrète. H.P. Blavatsky

Il est impossible de comprendre l'histoire *post-mortem* de l'homme sans faire référence - d'une part à la grande Loi cosmique de Réincarnation qui est le fondement même de l'évolution (liée très étroitement à l'autre grande Loi, celle de Karma, de Causalité ou Loi de Cause à Effet) et d'autre part, à la constitution même de l'être humain, telle qu'elle est décrite dans les enseignements ésotériques. Car pour l'occultiste, le corps n'est pas l'homme ; il n'en est que le vêtement, et on ne pourra jamais comprendre l'homme, ni sa destinée, nous dit *Annie Besant*, « si on exclut de sa généalogie l'Esprit qui le rend éternel, et l'intelligence qui est un aspect de cet l'Esprit, différencié dans le monde matériel où il se manifeste sous forme d'intellectualité et de raison ».

L'une des hypothèses fondamentales que nous propose la Théosophie est que l'homme EST une âme et possède un (des) corps. Ce dernier donc, **n'est pas** la personne elle-même. Or, c'est bien la personne que nous aimons en vérité, non son vêtement... Pourtant, et parce que nous sommes fortement identifiés à la forme physique la plus dense que nous occupons, c'est la disparition de ce corps que nous pleurons à tort la plupart du temps lorsqu'un être cher disparaît. En vérité - et c'est ce que la Sagesse Antique peut nous aider ici à comprendre - si le vêtement a disparu, celui ou celle qui le portait est toujours là, et continue son existence dans un autre corps, sur un autre plan, et c'est toujours la même personne...avec les mêmes qualités, le même caractère, les mêmes pouvoirs...

L'hypothèse de la constitution occulte de l'homme peut contenir le germe d'une vérité qui pourrait nous aider à mieux *comprendre* (plutôt que simplement *croire*) les différents points de vue sur l'idée d'une vie après la mort et surtout, nous rendre compte de la responsabilité qui est la nôtre dans la façon dont nous la traverserons lorsque notre heure sera venue. C'est pourquoi le premier chapitre de cet ouvrage – même s'il présente quelques difficultés de compréhension au lecteur non averti - n'en a pas moins pour but de poser les bases de l'édifice humain en suggérant quelques réponses aux grandes questions métaphysiques posées par l'homme : « Qui sommes-nous ? – d'où venons-nous ? – et où allons-nous ? ». (Ce document n'étant pas cependant un traité de théosophie, nous ne pourrons que dessiner les grandes lignes – laissant au chercheur intéressé, le soin de parfaire sa connaissance dans les livres sur le sujet).

Pour le lecteur non intéressé, il est toujours possible de passer aux chapitres suivants, plus axés sur la réincarnation, le karma et la vie post-mortem de l'homme avant son retour à la vie terrestre.

Esprit, âme et corps

Ce sont les trois aspects probablement les plus difficiles à saisir pour l'étudiant en occultisme mais puisqu'ils définissent l'homme dans sa « totalité » et tracent le chemin de son évolution, nous allons tenter de les définir séparément – sachant cependant qu'aucun des trois aspects ne peut exister indépendamment des deux autres.

Nous admettrons en postulat que la plus grande partie de l'humanité reconnaît l'existence d'un "Principe directeur", expression d'une Energie ou Vie qui, en manifestation, produit « l'existence et l'être ». *H.P. Blavatsky* (réf : *La Doctrine secrète*) décrit la Vie comme « un principe immuable, omniprésent et éternel, **antérieur** à toute existence - donc naturellement dépourvu de tout attribut et essentiellement sans relation avec l'être manifesté et fini ». Mais, précise *Annie Besant*, « comme des univers sans nombre naissent en Son sein, nous sommes bien obligés de reconnaître que cette Source de Vie est une *Plénitude* dans toute l'acceptation du terme ».

Cette Source de toute Vie, **antérieure** à toute *existence* - qu'on l'appelle Dieu ou le Néant - reste et restera longtemps encore, un mystère insondable au-delà de toute spéculation ou pensée. Etant impossible à *concevoir*, il est inutile d'en parler. C'est pourquoi, lorsque l'homme de Science ou l'homme d'Eglise parlent de la *Vie* (ou de l'*Esprit* avec une majuscule), c'est toujours de « l'être », de « l'existence » et de la vie « manifestée » dont il est question. Là où la Religion parle de Dieu, la Science parle d'Energie... et les deux veulent dire la même chose.

« La Vie jusqu'à présent, nous dit *Annie Besant*, est restée un phénomène à jamais insaisissable – aussi bien pour le chercheur qui tente de tout expliquer par les « formes » - ignorant que **celles-ci ne peuvent exister qu'en vertu de la vie qui en est l'âme** - que par le chercheur qui voit la « conscience » (qui est connaissance) dans toute chose, ignorant que **la forme qui conditionne essentiellement la conscience, est ce qui la rend possible** ».

La première chose que nous suggère aujourd'hui la Science moderne, c'est que la matière ne peut exister par elle-même et que dans le monde manifesté, la vie est l'esprit qui anime la matière. L'esprit/vie et la matière sont fondamentalement interdépendants – l'un ne pouvant exister sans l'autre, comme les deux pôles d'une même réalité.

« En effet, nous dit *Annie Besant* (*Etude sur la conscience*), il ne peut y avoir d'esprit qui ne soit enveloppé de matière - ni de matière qui ne soit animée par l'esprit ... tous deux apparaissant toujours ensemble dans la manifestation ». Et ainsi, précise-t-elle, « ni l'un ni l'autre, *séparément*, n'a besoin d'être expliqué, car l'un ne va pas sans l'autre. Dans le monde manifesté, n'y a pas d'attribut sans son opposé - chacun n'existant que par rapport à son contraire. C'est seulement par paire que les attributs peuvent se manifester. Il n'y a pas d'endroit sans envers, pas de dehors sans dedans, pas de vie sans matière... Sans eux, « Cela » est non-manifesté - et ne pouvant se manifester dans l'un à l'exclusion de l'autre, Il se manifeste dans les deux en même temps ». (C'est lorsque qu'ils sont réunis que les opposés disparaissent aux yeux de la raison, « qu'ils se fondent et s'annulent dans la Racine de l'Absolu »...)

Pour le Maître D.K., « La vie en manifestation produit l'existence et l'être. Elle est donc la cause originelle de la dualité. Cette dualité existe du point de vue objectif, mais disparaît si l'aspect forme s'évanouit ». La science moderne confirme de plus en plus aujourd'hui ce point de vue en admettant que tout est énergie – reconnaissant par là-même que matière et énergie sont une seule et même chose et deux états d'une réalité unique. La Vie et la substance, l'Esprit et la matière, sont indivisibles et à tout jamais inséparables. La vie est dynamique et constitue l'électricité positive - la substance est statique et constitue l'électricité négative. La vie est activité ou esprit – la substance est forme ou matière. La Vie est le Père qui engendre, la substance est la Mère qui conçoit. Les Enseignements de la Sagesse nous précisent alors que **de l'union de l'esprit** (aspect Vie du Père qui engendre) **et de la substance** (la Mère/matière qui conçoit) **surgit la flamme de l'énergie active – ce que nous appelons LA CONSCIENCE** (l'aspect du Fils).

C'est ainsi que *l'idée/esprit* devient séparée, dans la conscience (et la conscience seulement) de *l'idée/matière*. Notons parallèlement que l'idée de conscience implique systématiquement la présence d'une **dualité** sujet/objet. Elle implique également la notion de « limite ». « Ce que la conscience distingue d'elle-même, nous dit *Franck Hatem* (La réincarnation, certitude scientifique), elle n'a pas la possibilité de le distinguer autrement qu'en le plaçant *hors* d'elle-même ». Il est en effet impossible d'imaginer la conscience sans, d'un côté, un sujet qui perçoit, et de l'autre, un objet qui est perçu - l'un ne pouvant exister sans l'autre - et c'est toujours à partir de cette relation binaire entre un **sujet** (qui pense, qui connaît ou qui perçoit) et un **objet** (pensé, connu ou perçu), que surgit inéluctablement le fait de *connaître* – la conscience de... la pensée ou la connaissance elle-même.

Cette **conscience** - résultat de l'union des deux pôles, Esprit et Matière - Vie et Forme - est ce que les Enseignements appellent aussi : **l'âme** – l'entité consciente douée d'intelligence - la vie consciente dans une forme (*Dans le monde manifesté, la conscience ne peut s'exprimer que dans une forme car l'esprit ne peut exister indépendamment de la matière*).

Aussitôt qu'apparaît la « vie manifestée », nous voyons donc apparaître systématiquement - non pas seulement une dualité esprit/matière – vie et forme - mais une réelle triplicité d'aspects : la Vie, la Conscience et la Forme – trois choses en une seule ... aucune des trois ne pouvant exister indépendamment des deux autres .

Ceci nous rapproche beaucoup des philosophies et religions monothéistes du monde qui reconnaissent toutes cette Trinité originelle : **Esprit, âme et corps** ; le Père - le Fils - le Saint Esprit pour les chrétiens ; Sat – Chit - Ananda pour les Bouddhistes ; Brahma – Vishnu - Shiva pour les Hindous ...etc. **Trois en Un – Un en Trois** ...

Dans la Théosophie, cette trinité (qui se reflète à tous les niveaux de la Création et dans toutes les formes) est également représentée par trois aspects majeurs :

- la **Volonté** (la Vie, l' Esprit divin, aspect du Père)
- l'**Amour** (la conscience, l'âme, aspect du Fils)
- l'**Activité** intelligente (la matière, la forme, aspect du St Esprit).

Il est important de noter, nous dit *Alice Bailey* (réf : *Traité sur la Magie Blanche*), que : « Toute forme d'expression dans l'univers, répète invariablement cette même technique de manifestation » :

« Partout, la Vie, ou l'Esprit indéfinissable érige des formes dans le but d' ETRE - amenant ainsi à l'existence une entité douée d'intelligence se manifestant sous forme de conscience, à quelque degré ou niveau que ce soit ».

« Et n'oublions pas, ajoute-t-elle, que ce processus se déroule ainsi à la fois sur les plans individuel, planétaire et cosmique. **Toute chose reflète cette trinité initiale : vie/conscience/forme, ou Esprit/âme/corps.** Ceci est vrai par conséquent, aussi bien pour l'atome de la substance - pour un être humain - pour une planète, un système solaire ou une galaxie.... **Chacun évoluant à son propre niveau de conscience, au moyen d'une forme ou d'une apparence** ».

Qu'est-ce que l'âme ?

D'une manière générale, **l'âme** est la conscience - l'entité douée d'intelligence - à tous les niveaux de la création – et ceci est vrai, précise *Annie Besant*, aussi bien pour un atome (*), un grain de sable, un homme, une planète ou un système solaire...

(*) *En résumé du livre « Les Lumières de l'Invisible » de Jean E. Charon (physicien et directeur du Centre de Recherche en Relativité Complexe), nous pouvons lire que « Notre Univers doit être accepté désormais comme doué de propriétés mentales et spirituelles jusqu'en chacune des plus petites parcelles qui le constituent [...] Nous découvrons, dès la simple particule, l'essentiel des propriétés dont l'Homme était si fier (au point qu'il croyait en avoir seul la prérogative), mais on s'aperçoit aussi que nous ne possédons ces propriétés QUE, précisément, parce que nous sommes la réunion de particules qui les possèdent déjà individuellement [...] Le Mental, démontré aujourd'hui par le formalisme de la Relativité Complexe, se présente ainsi comme un aspect de chaque particule de matière, et plus généralement de chaque point de l'espace observable ».*

A noter également que c'est la raison pour laquelle le troisième aspect de la Trinité (aspect forme ou matière), en Théosophie, est nommé « *Activité intelligente ou Intelligence en activité* » car **l'intelligence** – à son degré le plus élémentaire – est la première caractéristique de l'atome de matière en activité capable de discriminer, de sélectionner, d'attirer ou de repousser d'autres atomes.

Tout à une âme et la conscience est un attribut de l'âme. Tout a une forme d'éveil sensible et de réponse à l'environnement, donc une forme d'expression consciente, à quelque degré ou niveau que ce soit. **Et ce qui évolue vraiment, c'est l'être intérieur lui-même, l'âme – l'entité consciente - tandis que ses formes extérieures suivent les mutations évolutives en s'y ajustant.**

On peut parler de l'âme, nous dit Alice Bailey, « comme étant la vie incorporée de Dieu s'incarnant afin de révéler la qualité de la nature de Dieu, qui essentiellement est amour ». (L'amour est intimement lié à la conscience/dualité et tend à réunir immédiatement ce qui a été séparé).

Toute forme a une âme, une conscience, et toute âme (bien qu'elle soit UNE avec toutes les autres âmes et possède donc *potentiellement* la Perfection), se retrouve au cours du processus évolutif, bien limitée dans son expression par la nature et la qualité de la forme dans laquelle elle habite. Par conséquent, précise *Annie Besant*, « il existe des formes très sensibles et très expressives de l'âme et d'autres, au contraire qui, à cause de la densité et la qualité des atomes dont elles sont formées, sont incapables d'en manifester même la plus basse vibration ».

« Ainsi, lorsque nous disons que la « vie » est plus ou moins consciente, nous fait remarquer *Annie Besant*, nous ne parlons pas de cette abstraction qu'est la Vie Elle-même. Ce que nous avons à l'idée, plus exactement, c'est une chose vivante qui est plus ou moins consciente de ce qui l'entoure. Et **cette chose vivante est plus ou moins consciente selon que son enveloppe - qui fait d'elle une chose séparée du reste - est plus ou moins subtile ou plus ou moins dense** ». (Nous verrons plus loin que ceci explique toutes les différences de qualités de vie de l'homme dans l'au-delà). Et elle ajoute :

« Si nous considérons la matière la plus dense qui est la matière physique enveloppant gaz, liquide, pierre ou métal - chacun de ces matériaux a sa propre vie (énergie) et sa propre conscience - même si cette conscience est pour eux, la plus élémentaire qui soit. Par contre, si nous considérons les Etres les plus divins et les plus parfaits que nous puissions imaginer - pour Eux, c'est la même chose. Ces Etres sont appelés souvent à tort « Purs Esprits (*) » - et Ils le sont en réalité parce que chez Eux la Conscience prédomine - mais Ils n'en sont pas moins revêtus de matière éthérée et vibrante - même si cette matière, composée essentiellement de pure Lumière, n'a rien à voir avec la densité de celles qui enveloppent les formes grossières sur les plans inférieurs dans lesquels nous vivons ».

(*) Précisons ici que le mot *Esprit* – avec une majuscule – se réfère souvent à la Vie indéfinissable de Dieu Lui-même, incarnant la Conscience Universelle. Avec une minuscule, l'esprit concerne plus souvent le principe d'intelligence qui est l'âme (l'entité consciente) incarnée dans la forme humaine.

Pour conclure, nous retiendrons que l'Esprit et la Matière sont une seule et même chose. Seule la conscience les différencie. Comme le dit très justement *H.P. Blavatsky* dans *La Doctrine Secrète* :

« L'Esprit est la Matière sur le plan le plus élevé de notre Système Solaire. La Matière est l'Esprit au point le plus bas de son cycle d'activité ».

-oOo-

Pour comprendre maintenant la nature *triple*, puis *septénaire*, de toute vie dans les différents mondes de notre univers (et plus particulièrement celui de l'au-delà qui nous intéresse dans cet ouvrage), il nous faut inévitablement retourner à la Source d'où nous sommes nés. Il nous faut tenter d'apporter quelques réponses à la grande question existentielle : « **Qui suis-je ?** ».

Les sept plans de notre Système solaire

Si nous gardons à l'esprit cette triade « esprit/âme/corps » (Vie/conscience/forme) synthétisée dans toutes les formes d'expressions (de la particule la plus petite à l'univers le plus grand), peut-être pouvons-nous alors envisager l'existence de ces **VIES** Solaires ou planétaires s'exprimant par le moyen de la **FORME** d'un système Solaire, d'un système planétaire ou plus simplement une planète - celle-ci devenant dès lors, le « corps » de manifestation et d'expression de Leur propre **CONSCIENCE**. Trois en un, un en trois... Il n'est pas déraisonnable également de penser que ces Grandes Déeses poursuivent Elles-aussi, à des niveaux qui dépassent notre entendement humain, Leur propre évolution vers l'Absolu et *s'incarnent cycliquement* dans la forme de systèmes cosmiques, solaires ou planétaires.

La Sagesse Antique nous dit qu'à l'origine de la Création de notre Univers - sortant des profondeurs de la Vie Une, inconcevable et ineffable - une Grande Entité Cosmique que nous appelons **le LOGOS SOLAIRE** (l'Âme Suprême de notre système), en s'imposant à Lui-même une limite et en circonscrivant volontairement l'étendue de Son propre Être, devint notre « Dieu » **manifesté ... l'Être divin, représentant le Dieu Absolu et incarnant ici la Perfection et la Conscience Universelle aux yeux des hommes.** (A noter que le même processus se déroule pour chacun des autres milliards de systèmes solaires de la galaxie, ces derniers pouvant être considérés comme les atomes d'un Dieu Cosmique Unique et Supérieur... dont rien ne peut être dit car dépassant notre pouvoir de compréhension. Malgré tout, selon la Loi d'analogie, nous pouvons nous aider de cet adage qui dit que « Tout ce qui est en-bas est comme ce qui est en-haut – et tout ce qui est en-haut est comme ce qui est en-bas »)

Et c'est ainsi que notre Divin Créateur, né du Feu Cosmique, apparut par le moyen de notre système solaire, qu'Il anima de Sa propre vie (en donnant dès lors Ses propres caractéristiques aux atomes qui le composent), et qui devint ainsi Sa forme et Son corps de manifestation.

Et le processus s'exprime toujours de la même façon :

- D'abord l' **involution** c'est-à-dire la descente de l'entité, ou vie centrale, dans la matière (manifestation de l'Esprit)...

- Puis l' **évolution** et la remontée hors de la matière de cette Vie - ou Esprit - accrue de tout ce qu'elle a acquis par l'utilisation de la forme.

Nous avons là, définies en quelque sorte dans ce double élan évolutif, les Lois mêmes de **Réincarnation**, de Périodicité ou de Renaissance, devenant dès lors la méthode d'évolution par excellence incarnant la Vie rythmée de Dieu (La Loi des Cycles).

On peut considérer le premier stade de la Création appelé « **involution** » comme étant « celui où le Logos **travaille la substance** vierge de Son espace, électrise la matière en la séparant en atomes et la rend apte à répondre avec intelligence aux exigences de l'Esprit ».

Cette Conscience Universelle qui vivifie plus particulièrement notre Système solaire - et incarne, pour nous *Dieu* ou « **Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être** » - divisa ainsi Son Monde en sept états principaux de vibrations - sept plans majeurs – chacun divisé lui-même en sept sous-plans (*Le chiffre sept se retrouve partout dans la manifestation. Nous avons vu que le Un s'exprime toujours en trois qualités majeures (A,B,C) et celles-ci, combinées entre elles selon leur importance respective, ne peuvent former que sept combinaisons : la première : A,B,C où les trois qualités s'expriment de façon égale – puis... A,b,c – A,c,b – B,a,c – B,c,a – C,a,b – C,b,a, selon que l'une ou l'autre s'exprime plus fortement que les deux autres.*

Lorsque Dieu se limite Lui-même dans Sa sphère de manifestation et devient la Vie de Son univers, il crée ainsi sept zones successives de densités différentes à l'intérieur desquelles naissent des tourbillons d'énergies qui se séparent et se condensent pour former un soleil central (symbole physique du Logos) et sept grandes chaînes planétaires composées chacune de sept globes (« *Les sept Esprits devant le trône* »). Notre globe terrestre se trouve quelque part dans toute cette mécanique évolutive et se retrouve par voie de conséquence, constitué lui-même de sept états de vibrations majeures – sept couches de matière dont seule la plus physique est en partie visible à nos yeux. Ces sept mondes, notons-le, ne sont pas *superposés* mais s'interpénètrent dans une perpétuelle relation mutuelle, tout en étant très **distincts les uns des autres** de par la matière de densité différente dont ils sont composés. Tous pourtant, existent ensemble parfaitement mélangés à l'intérieur de notre univers et y occupent le même espace.

Ces sept plans (constitués également chacun, par réflexion, de sept sous-plans) représentent donc les sept états de conscience de notre Vie solaire et par analogie, de la Vie planétaire dont nous faisons partie intégrante. Ils constituent de ce fait, sept mondes à part entière dont les formes et les habitants (constitués de la matière de ces plans) ne sont capables d'enregistrer que les vibrations appartenant au monde qui leur est propre (et éventuellement ceux qui leur sont inférieurs).

Les noms (*) que la théosophie donne aux sept plans du Système Solaire sont (du plus subtil au plus dense):

1- Plan Adi - ou Divin	<i>Champ de manifestation</i>
2- Plan Anoupâdaka - ou Monadique	<i>du Logos seul (Esprit)</i>
3- Plan Atmique - ou Spirituel	<i>Champ de l'évolution humaine</i>
4- Plan Bouddhique - ou de l' Intuition	<i>supra-normale (Ame)</i>
5 a - Plan Mental (Manas) supérieur ou Causal	
5 b - Plan Mental (Manas) inférieur	<i>Champ de l'évolution</i>
6- Plan Astral (Kâma) / Emotionnel	<i>minérale, végétale, animale</i>
7- Plan Physique / Ethérique	<i>et humaine normale (corps)</i>

(*) *Il existe souvent de très grandes différences d'un enseignement à un autre concernant le découpage et les noms donnés à ces sept plans. Mais l'idée maîtresse reste la même.*

Le premier, le Plan Divin, *incarne* le royaume de Dieu Lui-même, le Pur Esprit, le UN en tant que Conscience Absolue. Comme le dit l'énergéticien S. Lupasco, ici « La conscience n'est pas Conscience *de*, elle l'énergie potentielle elle-même ». De ce fait, sur ce plan, seule la Conscience de Dieu peut s'exprimer.

Pourquoi le Logos « pensa-t-Il » un jour ces « unités de conscience séparées » que nous sommes aujourd'hui... ? Cela reste un mystère qu'il serait vain de vouloir élucider ici. Toujours est-il que nous sommes réellement **nés de la Pensée de Dieu** - en tant qu'unités de conscience appelées *Monadés* (sur le deuxième plan appelé *plan Monadique*).

Dès l'origine de la Création, les Monadés, nous, Etincelles du Feu Suprême, SONT le Logos (Dieu) Lui-même (c'est pourquoi certains écrits disent plus simplement LA Monade).

En tant que telles, à l'origine de la Création et sur ce plan Divin (et celui-là seulement), Chaque Monade, chaque Etincelle divine possède la même Perfection, la même Omniscience et Omnipotence que Dieu, puisque c'est de Lui qu'Elles sont issues. Mais au commencement, sur le second plan, Elles ne sont pas conscientes des autres « soi » parmi lesquels chacune est « pensée » en tant que soi *séparé*. Aucune d'Elles, séparément, n'a encore la notion « d'autrui ». Car Elles n'expérimentent ici que l'Unité.

De même, dans ce *Jardin d'Eden*, seule la paix éternelle peut exister. Il n'y a pas même de « prise » de conscience de ce fait car c'est un *état d'être* éternel propre à cette région divine. La pleine « Soi-conscience » de cette Joie céleste, mentalement parlant, ne pourrait intervenir ici que par opposition à l'idée même de ce que pourrait être, par opposition, la souffrance, le malheur ou la peine. Car nous l'avons vu, c'est le principe même de la conscience (sujet/objet) qui est dualité. Mais l'idée même de la souffrance ne peut exister sur ce plan divin. Pour l'acquérir, il faut donc que les Monades, Etincelles divines, quittent leur Paradis éternel pour s'enfoncer dans les mondes de la dualité. « L'Exode du Jardin d'Eden et les pérégrinations de l'Enfant Prodigue à travers les contrées lointaines », telles qu'elles sont dépeintes dans la Bible chrétienne, ne sont que l'illustration de cette décision prise par les Monades de quitter un jour la Maison du Père pour faire l'expérience de l'Arbre de la connaissance et acquérir ainsi, dans les mondes de la nature, la pleine Soi-conscience de leur divinité originelle.

« Telle fut alors *notre* décision, nous dit *Annie Besant*, en accord avec l'intention dynamique du Logos, de voiler un jour notre gloire et notre divinité dans la matière des plans inférieurs - afin de devenir conscientes sur tous les plans - afin d'être capables de répondre à toutes les vibrations de l'univers, au lieu de nous borner à celles des plus hautes sphères ».

Descendre dans la matière, c'est tendre à l'hétérogénéité. C'est la descente de la vie centrale ou l'incarnation de l'esprit dans la matière. Retourner vers l'esprit, c'est tendre à l'unité. C'est la remontée, hors de la matière, de cette vie, ou esprit, accrue de toutes les qualités acquises par l'utilisation de la forme.

Comme le rappelle *A. Besant* : « C'est pour obéir à la Volonté du Logos (Volonté de Dieu qui est aussi la nôtre), que délibérément, nous avons choisi de nous sacrifier et nous incarner dans la matière (et les formes) des plans inférieurs (processus d'involution) afin d'y acquérir, en tant qu'unité individuelle, la pleine conscience et y manifester (à travers le processus d'évolution) la même divinité et les mêmes pouvoirs que Lui ».

Seule l'involution de l'Esprit dans la matière pouvait rendre l'évolution possible. Et quelque soit la religion que nous pratiquions, nous retrouverons toujours symbolisées d'une manière ou d'une autre, ces grandes étapes de la Création et la nécessité pour l'homme, de se construire à l'image de Dieu.

Ouvrons ici une parenthèse pour préciser que les Monades en réalité, du fait de Leur pureté, ne pouvaient descendre, plus bas que le deuxième plan divin sur lequel « Elles vivent une paix immuable dans l'Eternité »... Elles-mêmes, sont et seront toujours des spectatrices. C'est pourquoi, pour évoluer, Elles ont dû en fait, projeter un rayon de leur vie et s'immerger ainsi, par son intermédiaire, dans la matière des plans inférieurs. C'est grâce à ce *fil d'argent* ainsi nommé (*le sutratma*), qu'Elles purent attirer et s'approprier les matériaux nécessaires à la construction des différents véhicules ou « corps » nécessaires à Leurs activités dans les mondes les plus denses. C'est aussi sur ce *Fil d'argent*, nous le verrons plus loin, que pourront s'enfiler, en quelque sorte, toutes les perles des expériences faites dans les mondes inférieurs.

La faculté de conscience sur un plan quelconque, donne naissance au pouvoir de répondre aux vibrations de ce plan. Il est donc tout à fait possible d'être conscient sur un certain plan particulier et malgré cela, d'être totalement inconscient sur les autres. « C'est pourquoi, précise *Annie Besant*, pour développer la conscience sur tous les plans, il faut que chaque Monade prenne un peu de la matière de chacun d'eux. Se voilant et s'enveloppant dans cette matière, lors de leur descente vers les plans inférieurs, Elles se créent ainsi sur chaque nouveau plan, une gaine, un corps, grâce auquel Elles peuvent dès lors entrer en contact avec le plan. Et à mesure que les Monades (*) s'enveloppent ainsi dans la matière de chaque plan successivement, chacune se trouve obligée d'abandonner un peu de Sa Conscience. Elles conservent en Elles, POTENTIELLEMENT, tous les pouvoirs vibratoires fondamentaux – mais ces pouvoirs se trouvent paralysés, un à un, à mesure que s'accumulent les enveloppes de plus en plus grossières ».

-oOo-

C'est ainsi – nous le voyons dans le schéma des sept plans du système solaire - que se trouve formé un premier triangle : Atma-Buddhi-Manas – **la Triade Spirituelle** telle qu'elle est nommée en théosophie – incarnant *les énergies de la Monade incorporées dans la matière des trois plans Atmique/Buddhique/Manasique*.

(*) Précisons que la Monade, sur son propre plan (monadique) est considérée comme la Monade dans l'Eternité, et l'autre (la Triade Spirituelle) est considérée comme la Monade dans le temps et l'espace, le vrai Soi, à peine limité par la nature infiniment subtile de ces trois différents états de matière (Atma, Buddhi et Manas supérieur).

Ces trois énergies reflètent, comme toute forme de l'univers, la Trinité divine (esprit/âme/corps) en incarnant par là-même les trois aspects divins de la volonté, de l'amour et de l'activité. Ces trois plans constituent « **la Triade Supérieure** » et Celle-ci définit **notre Soi véritable, divin et immortel** - le Penseur en nous – expression parfaite (Reflet) de la Trinité divine (Esprit-Ame-Corps) :

- ATMA incarne le premier aspect Volonté ou Vie du Père – l'**Esprit** (L'Esprit correspond ainsi au premier aspect de l'Ame Universelle)
- BUDDHI incarne le deuxième aspect du Fils - l'**Ame Spirituelle** (Amour) (*Buddhi est le véhicule dans lequel l'Esprit (Atmâ) réside, et dans lequel seul il peut se manifester. C'est aussi le royaume de la véritable Intuition.*)
- MANAS supérieur incarne le troisième aspect de la Mère (St Esprit) – le **Corps** de l'Ame (ce qui deviendra *le corps CAUSAL de l'homme*).

*(Manas est la matière du plan mental. D'une manière générale, le mental est **la conscience « individualisée »**, celle qui exprime l'intelligence... jusqu'à devenir « conscience de soi » dans le règne humain, puis conscience spirituelle dans le monde de l'Ame.*

-oOo-

A l'origine de la Création, c'est sur ces plans supérieurs que l'Ame humaine (l'Ange solaire) dut attendre que la Vie du Logos (donc celle des Monades) lui ait construit des « corps » dans les mondes inférieurs.

La théosophie décrit la Création de la vie dans notre univers à travers trois phases successives et continuellement répétées. **La première vague de vie** est décrite, nous l'avons dit, comme le stade où *le Logos* - personnifié d'abord *dans son troisième aspect* (intelligence active) - travaille la substance vierge de Son espace, électrise la matière et la rend apte à répondre avec intelligence aux exigences de Sa Volonté. C'est la descente graduelle de l'Esprit dans la matière. **La seconde vague de vie** correspond au stade où – personnifié dans Son *deuxième aspect* (Loi cosmique d'Amour ou d'Attraction) – le Logos fabrique les tissus primaires et construit les myriades de formes denses et subtiles de Son Univers (celles des règnes minéral, végétal, animal). C'est le début de l'ascension de l'Esprit à travers la matière qu'il façonne pour la manifestation de Ses propres pouvoirs. La synthèse de la vie au travers ces trois premiers règnes de la nature produira ainsi les futurs véhicules de l'homme.

Nous pourrions dire, comme le suggère *A. Besant*, que lors de la première vague de vie - Dieu ressemble au chimiste dans son laboratoire, préparant les matériaux... Lors de la seconde vague de vie, Il ressemble au tisserand dans son atelier, tissant les matériaux préparés précédemment et devant servir à fabriquer les futurs vêtements de l'homme...

Chacune des Monades, précise *Annie Besant*, chacune des Etincelles divines de l'Esprit, doit passer par le règne minéral. « *C'est l'endroit où la matière atteint sa forme la plus grossière et où la vague de vie atteint la limite de sa descente, avant de revenir sur elle-même pour commencer son ascension* ». L'exhalation divine cesse - et l'inhalation commence... Et c'est uniquement après avoir animé un nombre infini de formes à travers les différents règnes de la nature (minéral, végétal et animal) et après avoir construit, à partir de toutes les qualités acquises dans ces différents règnes, les véhicules de l'homme à venir, que **la troisième vague de vie** (incarnant le premier aspect de l'Esprit) descendit enfin dans la forme animale la plus appropriée. C'est la période que la théosophie nomme « individualisation » - caractérisée par l'arrivée de l'homme « soi-conscient » sur la scène du monde.

Ainsi, conclue *A. Besant*, « considérant ces deux lignes, l'une descendante (spirituelle), et l'autre montante (matérielle), nous arrivons au point d'équilibre où une troisième ligne les rejoint et les unit pour former l'être humain : c'est l'évolution intellectuelle, la venue de l'Ego qui prend possession de son tabernacle physique et relie ce tabernacle à l'Esprit qui l'a pour ainsi dire couvé, qui l'a formé, façonné par sa subtile influence ».

-oOo-

Il peut être utile ici de définir plus précisément ce qui fait la différence entre l'âme telle qu'elle existe dans les règnes inférieurs (minéral, végétal, animal) et l'âme de l'homme lui-même. Nous l'avons dit, toutes les formes ont une « âme » dans le sens où toutes sont composées d'atomes doués d'intelligence – aussi élémentaire soit-elle. La philosophie ésotérique nous enseigne que la Vie animatrice de la Monade (L'Esprit du Logos), arrivée au terme de sa phase « involution » sur le sous-plan physique le plus bas, s'exprime ici sous la forme atomique de myriade de « triades » (unités atomiques) incarnant chacune les trois aspects divins de la volonté, de l'amour et de l'activité intelligente (et donc *potentiellement* les futurs trois corps de l'homme à venir).

LES AME-GROUPES

Selon les Enseignements de la Sagesse Antique, et en raison de la nature « septénaire » de la Vie du Logos, les Monades peuvent aussi être définies en terme de sept « groupes » majeurs - chacun étant qualifié plus particulièrement par l'une ou l'autre des sept qualités d'énergies divines.

C'est ainsi que nous avons sept groupes de Monades, différenciées dans le temps et l'espace, à l'origine de la Création du Monde. Ces sept groupes primaires que l'on trouve ainsi au départ de l' **évolution**, sont appelés des « **âme-groupes** » -- chacune, en terme de qualité, ayant sa propre nuance caractéristique.

Et c'est ici, à partir du règne minéral, que le processus de « subdivision » va commencer dans chacun de ces sept types de Monades. Il se poursuivra ensuite dans le règne végétal, puis dans le règne animal (au sein de leurs âme-groupes respectives) jusqu'à ce l'individualisation soit atteinte dans le règne humain.

Pour comprendre maintenant comment fonctionne une « âme-groupe », nous prendrons comme illustration l'image de l'eau dans un seau (réf. *Annie Besant* dans *La Sagesse Antique*)... Disons que *l'eau* représente une âme-groupe - et que *le seau* est le voile particulier de cette âme-groupe qui la sépare des autres âmes-groupes... Si on tire de ce seau un verre d'eau - cette eau représente « l'âme » (plus exactement une portion d'âme-groupe) telle qu'on peut la définir pour une plante par exemple, ou un minéral ou un animal... Il est possible également de tirer du seau, au même moment, beaucoup de verres d'eau... et de même, il est possible à la même âme-groupe, d'animer beaucoup de formes individuelles en même temps (beaucoup de plantes de la même espèce végétale ou beaucoup d'individus de la même espèce animale).

A ce moment là, l'eau du verre est complètement séparée de celle du seau - et ainsi, pendant sa durée de vie sur le plan physique, nous pouvons dire qu'une plante ou un animal en incarnation possède une âme (une conscience) aussi « personnelle » que celle de l'homme (bien qu'opérant, bien entendu, dans un rayon excessivement limité)... à la différence cependant que l'âme d'un végétal ou d'un animal, à la mort de celui-ci, ne se réincarne pas immédiatement (comme c'est le cas pour l'homme) en tant qu'âme unique dans une autre plante ou un autre animal, mais retourne auparavant dans son âme-groupe.

C'est, dans notre exemple, le rejet du verre d'eau dans le seau (et non pas le transfert du verre d'eau dans un autre verre d'eau). C'est quand la «portion» d'âme de la plante ou de l'animal, après sa mort, retourne, se mêle et s'incorpore à nouveau dans son âme- groupe... Rappelons-nous que chaque fois qu'elle s'incarne, la conscience (qui a *enregistré* les expériences) s'est retrouvée ainsi teintée d'une certaine *coloration* particulière - tel un verre d'eau qui se retrouverait coloré d'une teinte spéciale... Quand cette eau colorée, ou cette portion d'âme, à la mort de la forme physique, est reversée dans le seau, ou dans l'âme-groupe, la matière colorante se dilue dans tout le seau et c'est ainsi que toute l'eau du seau se retrouve modifiée d'une certaine manière.

Voilà pourquoi - après que la portion d'âme ou la vie consciente qui a animée une plante ou un animal soit retournée à son âme-groupe - les expériences et les qualités acquises par celle-ci, deviennent partie intégrante de l'âme-groupe. Les expériences et les qualités acquises par une conscience individuelle appartiennent alors à parts égales, à chacune des autres parties de l'âme-groupe et profitent ainsi à toutes les parties du groupe...

Ceci nous permet de mieux comprendre pourquoi certaines espèces naissent avec des «instincts» de survie ou des dons particuliers... (La souris fuit d'instinct le chat parce que beaucoup de souris avant elle, ont été la proie du chat... L'oiseau sait d'instinct faire un nid... etc.). L'expérience des uns, une fois répandues dans l'âme-groupe, profitent à tous les autres - et chaque membre de cette âme-groupe, au moment de reprendre une forme physique sur le plan de l'existence, saura alors profiter pleinement de la leçon apprise par ses prédécesseurs (ceci peut expliquer également « l'expérience des mille singes » de *Rupert Sheldrake*).

Notons maintenant que durant son existence sur le plan physique, chaque minéral, plante ou animal subit ou fait des expériences particulières qui lui sont propres (expériences dues aux impacts de la chaleur, du froid, des chocs, de la pression ou des cataclysmes naturels qui réveille sa conscience assoupie). Imaginons alors, nous suggère *A. Besant*, que certaines expériences de même nature se répètent souvent et influencent plus certaines consciences incarnées que d'autres... Nous allons voir alors se former au sein de chaque âme-groupe, certains regroupements : les âmes qui sont attirées et influencées par telle expérience et celles qui sont attirées et influencées par telle autre. Petit à petit, une cloison pelliculaire - issue de l'enveloppe générale - viendra séparer les uns des autres ces divers regroupements (C'est comme une même couleur qui se diviserait en *nuances* multiples).

Désormais, chaque *âme*, issue de l'un de ces regroupements - après son passage dans une nouvelle forme physique - sera reversée, à la mort de celle-ci, plus particulièrement dans son sous-groupe à elle, plutôt que dans l'âme-groupe tout entière comme c'était le cas à l'origine... Au bout du compte, l'âme-groupe originelle finit, après un certain temps, par se diviser et à former de nombreux sous-groupes - lesquelles finissent par devenir à leur tour des âme-groupes à part entière... Le procédé se répétant continuellement, on voit ainsi se former un nombre de plus en plus important d'âme-groupes (multiplication des espèces) - lesquelles finissent par renfermer des consciences de plus en plus élaborées et de plus en plus distinctes...

Du fait de la multitude d'expériences variées, les âme-groupes se divisent et se particularisent de plus en plus. Ce processus continue ainsi sans interruption, jusqu'à ce que, arrivées dans le règne animal, les âme-groupes se retrouvent en très grand nombre (différentes espèces), mais chacune contenant désormais de moins en moins de triades.

Finalement certaines âme-groupes, arrivées dans le règne animal, continuent à se subdiviser jusqu'à ce que chaque triade inférieure finisse par posséder sa propre enveloppe séparée (sa propre *âme*). Cette étape finale est atteinte lorsqu'un seul animal reste attaché à l'âme-groupe - ce qui signifie qu'il est devenu une entité séparée, se réincarnant dorénavant dans une suite de corps animal identique. Le terme « âme-groupe » ne lui est alors plus applicable puisque chaque triade est devenue unique, séparée du « groupe » originel dont elle émane.

C'est alors, pour ces *formes* animales les plus aptes à « recevoir » la vie de l'Esprit, que s'ouvrirent un jour les portes de l'**individualisation** leur permettant d'accéder au règne supérieur et humain. (Il est dit que ces portes s'ouvrent cycliquement tout au long du processus évolutif...)

C'est ainsi qu'apparut l'HOMME dans l'évolution - résultat de toute cette évolution passée et synthétisant en lui-même les trois qualités ou aspects divins.

N'oublions pas que pour toutes les formes de l'Univers, cette « expérience acquise » dans les règnes inférieurs (minéral, végétal, animal) et qui doit être intégrée par la conscience, se rapporte aux qualités divines de la **volonté**, de l'**amour** et de l'**intelligence active** (que tout atome, donc tout être humain, nous l'avons dit, possède potentiellement - et qui ont besoin du processus évolutif pour s'actualiser).

*Si nous regardons de plus près le processus de l'évolution, nous constatons effectivement que ces trois aspects se développent toujours cycliquement et successivement (d'abord le troisième, puis le second et enfin le premier qui est la synthèse finale) - **et ceci à tous les niveaux de la spirale évolutive.** Par exemple, nous voyons la vie atomique de la Monade traverser et animer les trois premiers règnes de la nature :*

*1) En développant un embryon d'**activité intelligente** (troisième aspect du St esprit) dans le règne minéral (élasticité, modelage de formes particulières, lignes de croissance structurées comme celles des cristaux...etc.). Ces atomes serviront à la construction des futures formes **physiques** (végétales, animales et humaines).*

*2) En développant un embryon d'**amour** (deuxième aspect du Fils) dans le règne végétal où l'on voit apparaître une certaine sensibilité et sexualité (reproduction). C'est aussi le développement du corps astral.*

*3) En développant un embryon de **volonté** (premier aspect du Père) dans le règne animal où s'épanouit l'instinct (mémoire inconsciente, pensée embryonnaire), le début d'une certaine communication, ainsi qu'une ébauche de faculté d'initiative et de décision (élaboration du corps mental).*

Ce sont ces trois qualités que nous retrouvons en l'homme synthétisées sous forme de **soi-conscience** – étincelle de l'Esprit divin descendue dans son mental, des plans supérieurs, pour venir l'éclairer. L'Homme, fruit de toute cette évolution passée, apparaît alors dans l'évolution en tant qu'**individualité** (âme unique) dans sa nature «triple» (physique/émotionnelle/mentale) - avec **en plus**, ce potentiel unique qui est celui de la **SOI-CONSCIENCE**, faisant de lui un être intelligent capable d'analyser, de raisonner, de faire des choix, d'aspirer et de vouloir – ce qui s'épanouira plus tard en Intuition et en Sagesse.

L'homme est, dans l'évolution, l'unique condition où s'équilibre véritablement l'Esprit et la matière. **Ce qui avait été jadis un fragment d'âme-groupe - animé par la vie de celle-ci - devient chez l'homme, le CORPS CAUSAL, demeure de l'âme humaine et véhicule de l'étincelle divine descendue en lui du monde supérieur pour venir l'animer.**

Nous voyons ainsi que c'est **l'individualisation** qui définit précisément le moment où la race humaine « entre » en existence.

Il nous faut donc écarter cette confusion qui est souvent faite entre la vie et la forme qui nous pousserait à croire que nous avons été « incarné » dans un lointain passé, dans des minéraux, puis des végétaux, puis des animaux... Ce sont **la vie et la conscience**, en tant qu'énergies, qui passent par toutes ces formes et tous ces règnes.

Du point de vue de la forme, précise *A. Besant*, aucun minéral ne s'incarne en végétal et aucun animal ne peut se transformer en être humain. La théorie de Darwin décrit naturellement l'évolution de la forme – et donc l'évolution du corps physique de l'homme qui, de fait, a évolué sur des millions d'années à partir de l'animal primitif.

Mais s'il est exact de dire que le corps humain tire son origine du règne animal, il n'en est pas moins vrai que l'INDIVIDUALISATION de l'homme-animal primitif, à une époque fort lointaine, eut lieu lorsque l'Étincelle divine de l'Esprit descendit pour la première fois dans une « forme » animale/humaine. (Cet événement – qu'il serait trop long d'expliquer ici - est *symbolisé* dans les Ecritures bibliques par la « chute » d'Adam et Eve chassés du Paradis terrestre).

« L'histoire des Anges déchus se réfère à la « chute » biblique de l'homme chassé du Paradis. Chacun de nous est essentiellement une âme divine en incarnation, un Ange solaire... Sur le plan de l'âme, chaque âme est une partie individualisée d'une unique Sur-âme. La séparation que nous expérimentons sur le plan de nos personnalités est une grande hérésie... La « chute » se rapporte à la décision des âmes humaines, il y a des millions d'années, de s'incarner pour la première fois (dans la forme animale la plus apte à la recevoir), de quitter le Paradis (l'état de perfection naturel de l'âme), pour faire l'expérience du « fruit de l'arbre de la connaissance. C'est un grand sacrifice, accompli cependant volontairement, pour faire avancer le Plan d'évolution du Logos de notre planète »

Benjamin Creme

-oOo-

LE CORPS CAUSAL

(Annie Besant – Alice Bailey)

Nous avons précédemment défini le mental (Manas) comme étant de la conscience *individualisée* (conscience de soi). Les Enseignements de la Sagesse Éternelle nous apprennent que l'Ame, au niveau du Mental supérieur, est l' **Ego spirituel** (*), l'Ame dans une forme de matière mentale. C'est ici l'aspect « corps », le troisième de la trinité, mais, cette fois, au niveau de la Triade Spirituelle.

L'Ame, sur les plans du mental supérieur, est ainsi ce qui **individualise** l'Esprit Universel - faisant de l'Homme, une *individualité*.

(*) *L'occultiste utilise le terme « Ego spirituel » pour définir l'Ame sur son propre plan - le plan mental supérieur ou abstrait. Mais la notion d'ego est aussi très souvent employée pour nommer le « moi-je » personnel au niveau du mental concret.*

Cette forme éthérée qui constitue le corps de l'Ame Immortelle est ce que la Théosophie nomme : le CORPS CAUSAL – le seul que l'âme conserve de vie en vie.

Le corps causal (*) est destiné à recueillir le fruit de toutes les expériences et qualités acquises par l'Ego lors de chacune de ses descentes en incarnation.

(*) *Celui-ci est vierge de toute récolte lorsque l'homme arrive sur la scène du monde, il y a des millions d'années. C'est au fur et à mesure de l'évolution – à travers un nombre incalculables de renaissances - qu'il s'est progressivement construit pour chacun d'entre nous.*

C'est donc dans le corps causal que s'inscrit notre destinée - notre « karma » - car, nous rappelle *Annie Besant*, « Dans chacune de nos vies, nous mettons en jeu, pour le bien ou pour le mal, des causes qui doivent irrémédiablement, selon la loi, produire leurs effets. Et aucune de nos vies n'est isolée - chacune étant le fruit de celles qui l'ont précédée et chacune étant le germe de celles qui vont suivre ».

Cette « récolte » se fait, nous précise l'Enseignement occulte, par l'intermédiaire du Sutrâtma (*le fil d'argent*) et de **trois atomes particuliers** appelés « **atomes permanents** », lesquels participent à toutes les incarnations et ont le pouvoir de conserver en eux, le résultat de toutes les expériences par lesquelles ils sont passés.

En effet, rappelle *A. Besant*, « nous emmenons avec nous, dans la mort, la matière mentale qui nous appartient et avec elle, nos pensées et nos habitudes de penser. Or, durant cette transition qu'est la mort - tout ce que l'homme a fait, pensé ou désiré sur terre, est emmené, assimilé et intégré par l'âme pour constituer les matériaux qui formeront les véhicules de ses futures incarnations ». Nous en reparlerons plus loin.

L' Ame construit ainsi son corps causal, vie après vie, en recueillant - par l'intermédiaire de ces trois atomes permanents (l'un fait de matière physique, le second fait de matière astrale et le troisième fait de matière mentale) - le fruit des expériences qu'elle a traversées au cours de chacune de ses descentes dans la matière des plans inférieurs - chacune de ses incarnations - mettant chaque fois en dépôt, dans le corps causal, ces trésors ainsi accumulés...

C'est aussi grâce à cette récolte synthétisée dans le corps causal que l'âme, chaque fois qu'elle redescend ensuite en incarnation, peut se construire des véhicules toujours mieux adaptés aux qualités nouvellement acquises dans ses vies antérieures.

-oOo-

Notons maintenant que **le penseur** véritable en nous (notre Soi ou Ame immortelle), ne peut Lui aussi, du fait de Sa pureté, descendre plus bas que le plan mental supérieur où Il réside au sein du corps causal. Il lui faut par conséquent des véhicules pour communiquer avec les plans inférieurs. C'est pourquoi Il prolonge et projette à son tour, le rayon de vie de la Monade (le triple fil d'argent appelé sutratma), vers les mondes inférieurs de la nature – attirant ainsi autour des trois atomes permanents, la matière nécessaire à construire les corps dont il a besoin pour acquérir de l'expérience et de la conscience.

Rappelons-nous que toute communication de la Monade ou de l'Ame spirituelle, avec les plans inférieurs, a lieu par l'intermédiaire de ce fil doré auquel sont associés les trois atomes permanents précédemment cités (incarnant les trois qualités divines). Cela était vrai lors de la deuxième vague de vie citée précédemment et la remontée de la vie des Monades dans la matière des trois règnes inférieurs de la nature – cela est vrai lors de la période de l'individualisation, lorsque l'Esprit divin, la Vie de la Monade, descendit pour la première fois dans le mental de l'homme-animal.

En ce qui concerne ce grand évènement spirituel, le fil d'argent (triple également) permet d'ancrer les trois aspects divins dans l'homme en incarnation – reliant et faisant communiquer par là-même, trois enveloppes distinctes, trois véhicules que l'Ego spirituel peut désormais utiliser pour son activité sur les plans inférieurs. Ainsi se trouve formée notre triple « **personnalité** » constituée :

- d'un **corps mental** (incarnant le premier aspect de la Trinité), que le Penseur véritable, l'Ame, depuis son propre plan supérieur, utilise comme « plaque sensible » pour impressionner l'homme sur le plan physique. *(Ce corps mental est fait de la matière du plan mental inférieur concret – dit aussi **Manas** inférieur - servant à élaborer nos pensées. Manas est le penseur en nous, l'intelligence)*

- d'un **corps astral** – incarnant le deuxième aspect - *(souvent appelé aussi « corps kâmique » composé de **Kâma**, la matière sensible constituée par les désirs, les passions, les émotions que l'homme et l'animal ont en commun)*. Il représente l'homme sur le plan astral, comme le corps grossier le représente sur le niveau le plus bas du plan physique. C'est aussi le *périsprit* ou le *corps bioplasmique* de certains spirites.

- d'un **corps physique/éthérique** – représentant le troisième aspect de la trinité - *(le corps éthérique est le corps d'énergie vitale qui sert de moule au corps physique dense. Le corps éthérique est donc lui-même le véhicule de cette vitalité appelée **Prâna**, qui est le "Souffle de Vie" dans l'organisme ou, plutôt, préside C.W. Leadbeater, « cette portion du Souffle de Vie universel qu'un organisme humain s'approprie, pendant la brève période de temps à laquelle nous donnons le nom de vie »).*

Le Penseur véritable – l'Ame immortelle - devient ainsi « l'habitant intérieur », et les corps qu'il habite sur les plans inférieurs de la nature, doivent donc être considérés comme de simples véhicules de la Conscience en tant qu'organes de la **volonté**, de l'**amour** et de l'**action**.

Peut-être voyons-nous mieux maintenant, la différence entre l'Ame sur son propre plan (plan mental supérieur ou plan causal) et l'âme incarnée dans une forme humaine qui n'est, en fait, qu'un fragment d'énergie de cette Ame *adombrante* œuvrant depuis son propre plan - mais cependant toujours reliée à elle durant chacune de ses incarnations... L'objectif de l'évolution étant d'augmenter et d'intensifier le contrôle de l'Ame sur son instrument, la personnalité.

Le corps éthérique

Il convient de ne pas confondre le corps CAUSAL qui est le corps radieux de l'Âme sur son propre plan et le **corps vital** ou ÉTHÉRIQUE qui est appelé souvent le corps de l'âme mais cette fois, sur les plans inférieurs de l'homme en incarnation.

D'une manière générale, le *corps éthérique* peut être défini comme étant un réseau de fils de lumière (les nadis) constituant le « **moule** » ou l'archétype sur lequel est édifié la forme physique dense - imprégnant celle-ci dans chacune de ses parties, la contrôlant et la conditionnant selon la qualité et le genre d'énergie véhiculé dans tout le réseau qui le constitue.

Le corps éthérique est en fait le réseau de vie de l'âme dont le rôle est d'être le distributeur de **Prâna**, la vitalité (par l'intermédiaire du sang et du cœur) et de permettre à l'âme d'être en rapport avec son milieu (par l'intermédiaire du cerveau et du système nerveux).

Prâna correspond ainsi à l'activité du principe de conscience et **se manifeste comme « énergie » de la forme**. La fonction essentielle du corps éthérique est donc d'être l'assimilateur et le récepteur du *prâna* qui est la force de Vie de notre Logos animant, vivifiant et reliant les sept plans de Son système.

C'est pourquoi la Théosophie nous enseigne que cette force de Vie émanant des sept domaines de conscience de « *Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être* », trouve sept points principaux de contact avec notre propre corps éthérique (sept centres de force appelés *chakras*), lesquels apportent l'énergie pranique de vie à tout le corps, entretenant son existence et produisant son activité (Les centres sont en relation, à leur tour, avec les sept glandes endocrines principales extériorisées dans le corps physique).

Toute cette distribution de l'énergie se fait donc par l'intermédiaire du corps éthérique et de ces sept centres majeurs (il y en a beaucoup de mineurs) qui sont en quelque sorte, **les agents de l'âme**.

Il n'est peut être pas inutile de se rappeler que toute forme possède son archétype éthérique et toutes sont tissées dans cet unique réseau de l'espace infini appelé « le corps d'énergie synthétique de l'Univers ». Car la Vie de Dieu est UNE.

Le corps éthérique de l'homme fait donc partie intégrante de la forme substantielle du corps planétaire - laquelle fait partie intégrante de la forme solaire et ainsi de suite... Et par cet intermédiaire qu'est le corps éthérique, chaque forme, chaque être humain est donc basiquement relié à chaque autre expression de la Vie Une, petite ou grande...

En conséquence, il n'y a pas de séparativité possible dans l'Univers manifesté.

Une transmission d'énergie ininterrompue s'effectue ainsi depuis la Source divine Absolue vers l'expression matérielle la plus dense. Chacun reçoit d'un plus élevé que lui pour transmettre à son tour à un plus petit ou moins évolué. Tous reçoivent afin de donner. Car telle la Loi de la Vie qui se résume en un mot : **Amour**.

Personne, quelles que puissent être ses défaillances, n'est ainsi dépourvu du désir de devenir meilleur. Telle est notre *aspiration* naturelle et instinctive vers le bonheur et tel est notre besoin d'aimer et d'être aimé.

C'est la conscience de l'âme, le principe christique de l'amour en l'homme, qui, en déversant son énergie dans la personnalité (par le moyen du corps éthérique), provoque inmanquablement une réponse de la part de celle-ci. En ce sens, l'impulsion de l'âme sur les centres éthériques va donc orienter d'une certaine manière l'activité de l'homme dans le monde.

« L'essence véritable de l'âme est l'Unité. L'âme ne peut trouver sa vérité qu'en s'unissant aux autres et seulement alors elle trouve sa Joie.

Dans l'Amour, le sens de la différence s'efface et l'âme humaine remplit son but qui est d'atteindre l'Unité et la Perfection.

L'Amour est donc la plus haute félicité que l'homme puisse atteindre – car ce n'est que par Lui qu'il est plus que lui-même, et qu'il est UN avec Tout ».

-oOo-

Il faut se rappeler qu'au tout début de son évolution - lorsque l'âme humaine s'incarne dans les mondes inférieurs – celle-ci se retrouve fortement limitée dans son expression, tant la nature et la qualité de la forme animale dans laquelle elle habite, est lourde et grossière...

« L'évolution des qualités de l'âme, nous dit *Annie Besant*, ne peut se faire que par les contacts avec le dehors. Au début, la conscience ne peut s'éveiller que par des sensations fortes. Seule la matière des plans inférieurs peut lui donner des contacts susceptibles de la toucher. Seule la matière des plans inférieurs peut lui donner l'opportunité de cristalliser ce qui n'est encore que *latent* et *immanent* en l'homme... »

Lorsque l'Âme humaine, il y a des millions d'années, descendit pour la première fois en incarnation dans une forme animale suffisamment prête pour l'accueillir, elle était comme un nouveau-né - une individualité réelle mais une âme en enfance (plus animale qu'humaine) - et il faudra des milliers d'incarnations et beaucoup d'expériences (heureuses et malheureuses) pour que cette âme embryonnaire - qui ne possède, à sa naissance, qu'un simple germe de corps mental, rattaché à un simple germe de corps causal - puisse acquérir la connaissance de son véritable statut d'être divin.

Tant que l'idée « du bien et du mal » n'a pas été conçue dans l'intelligence de l'homme – et n'a pas remplacé celle plus *égocentrique* du « agréable ou désagréable » qui détermine l'attraction de la nature inférieure pour tout ce qui peut lui donner satisfaction - il ne peut y avoir de progrès possible pour l'âme incarnée.

Et ainsi, ajoute *Annie Besant* : « Troublante leçon pour l'intelligence et pour l'âme qui apprend ainsi par l'expérience de l'égoïsme et de la souffrance, les leçons de la vie et convainc l'homme de l'existence de la Loi divine lui apportant le juste retour de plaisir ou de peine selon qu'il opère *avec* ou *contre* elle... »

Pendant ce temps-là, la Monade spirituelle, l'Âme Eternelle sur son propre plan, reste spectatrice et attentive aux efforts de l'homme pour s'éveiller au soi personnel d'abord, au Soi spirituel ensuite...

« *L'instinct relie l'homme au règne animal...*

L'intellect l'unit aux autres hommes...

Tandis que l'INTUITION lui révèle la Vie de Dieu.

Le but de l'évolution

« l'homme est L'être dans lequel l'esprit le plus élevé et la matière la plus inférieure sont unis par l'intelligence ».

Le Maître Tibétain Djwhal Khul

Nous avons, dans la constitution occulte de l'homme telle qu'elle a été exposée précédemment, la révélation même du processus évolutif qui a donc pour but d'amener l'homme à la réalisation de son statut d'Être divin incarnant la synthèse des trois aspects ou qualités majeures de la Déesse : la Volonté (Puissance) – l'Amour – l'Intelligence active.

Le grand Tout, nous rappelle *Alice Bailey*, se fonde sur un triple concept : « La vie ou esprit, la substance ou matière et leurs rapports mutuels tels qu'ils découlent de la faculté intelligente se manifestant sous forme de conscience ». L'évolution de la conscience, précise-t-elle alors, « consiste dans la synthèse progressive de ces trois aspects composants de la Déesse ». Tel est ainsi le processus de l'évolution : « Du point de vue matériel des choses, c'est le déploiement d'un pouvoir de réponse toujours croissant à l'environnement. Du point de vue de la conscience, c'est l'expansion d'une faculté psychique démontrant graduellement l'existence d'une Intelligence subjective, d'une Volonté, se tenant à l'arrière-plan de la manifestation objective ».

« Le processus de l'évolution ou le but de la Vie qui prend *forme*, conclue *A. Bailey*, nous apparaît alors comme le développement progressif de la conscience au moyen de la forme, au travers ces qualités divines - *non encore manifestées* - mais que tout atome (et donc tout être humain) contient potentiellement - de la même façon que le gland possède en potentialité, le modèle et les qualités de ce qui deviendra un chêne vigoureux avec cette capacité de s'élever vers la Lumière... » ...Et ce « potentiel » a donc besoin du processus évolutif pour s'actualiser.

Hubert JAMIN von LOTHRINGEN résume ainsi notre propos : « Sur la partie de l'arc descendant de la courbe appelée « **involution** », l'essence Monadique a rassemblé autour d'elle les états de matière des différents plans – puis, lorsque cette « descente » a atteint le point le plus bas dans cette pénétration de la matière, l'essence Monadique aborde la grande courbe de remontée vers la Divinité dans un élan **évolutif** dont l'objet consiste à présent à développer un état de conscience dans chacun de ces degrés de matière ».

Dans « *La Doctrine Secrète* » H.P Blavatsky le dit d'une autre façon : « Sur l'arc descendant de l'Evolution, c'est le spirituel qui s'est enfoncé dans la matière pour habiter les formes les plus denses... A mi-chemin, l'esprit et la matière se retrouvent équilibrés dans l'Homme... Sur l'arc ascendant, l'esprit doit se réaffirmer lentement pour que l'Homme, parti « étincelle » de la Flamme Suprême, devienne à son tour, Flamme lui-même - enrichi de toute l'expérience et donc de toute la conscience acquise à travers les myriades de formes de l'univers et ses incarnations dans la matière... »

L'homme apparaît donc dans l'évolution avec cette qualité du mental faisant de lui un être intelligent capable de PENSER... La fonction du mental *inférieur* est la pensée concrète, la connaissance acquise par l'expérience, le raisonnement, la déduction, le discernement,.... et tout ce qui se rapporte à l'aspect " forme " - donc au " *non-soi* ". C'est alors ce mental inférieur - essentiellement « dualiste » - qui est à l'origine du monde d'illusion et de conflit dans lequel nous vivons. Car aussi longtemps que l'homme reste identifié à son corps physique, ses désirs et ses pensées, cette qualité du mental concret reste pour lui le germe de la séparativité et l'empêche de voir la qualité supérieure (l'Unité ou **l'Amour** de Dieu) qui cherche à émerger à travers sa triple forme et est voilée par elle.

Or, c'est bien ici le but de l'évolution de l'homme polarisé encore dans sa nature inférieure. Il doit retrouver et découvrir, dans son intériorité, la flamme divine qui brûle et a toujours brûlé en lui – attendant d'être découverte et attisée au feu de l'Amour. C'est alors qu'intervient la prise de conscience que l'Homme véritable n'est pas le corps, mais *l'habitant* du corps – et que ce dernier n'est en fait qu'une pure illusion mentale matérialisée pour créer le monde dans lequel il vit.

Ce qui est extraordinaire, c'est que les avancées contemporaines dans les domaines de la microphysique, de la physique quantique et la Relativité complexe, viennent confirmer aujourd'hui cette idée qu'il ne peut y avoir de monde extérieur indépendant de l'observateur. « La matière est une image dans notre esprit » affirme le physicien *Schrödinger*. Pour *Ramana Maharshi* : « La « pensée-je » est une fiction sans aucune existence en soi, mais qui paraît exister uniquement par identification à un objet quel qu'il soit, qui se présente aux sens ou à l'esprit [...] Sujet et objet sont indissociables et sont tous deux des créations mentales et l'une ne peut exister sans l'autre. En fait, il n'y a pas de « pensée-je » qui existe séparément des objets avec lesquels elle s'identifie ».

« Nous tirons notre sens du moi, précise *E. Tollé* (Le Pouvoir du moment présent), à partir du contenu et de l'activité de notre mental. Nous nous faisons une image mentale de qui nous sommes en fonction de notre éducation et de notre conditionnement familial et culturel. Ce moi fantôme qu'on appelle *l'ego* désigne précisément ce faux moi créé par l'identification inconsciente au mental... Chacun de nous croit être isolé des autres par la *pensée* qui nous fait croire que « je suis différent de vous, parce que mon corps, mon image est différente de la vôtre ». Puis nous élargissons cette notion de différence au domaine psychologique...

La pensée a ainsi créé le "moi" considéré comme un élément permanent, qui s'est finalement dissocié d'elle et qu'elle reconnaît comme une entité permanente. Ce sont ces signes d'attachement (ma maison, mon travail, mon pays, mon mari, ma femme...) qui permettent d'identifier cette permanence et qui donnent au "moi" un sentiment de sécurité et de continuité parfaite ».

Pour *Franck Hatem* : « L'univers que nous vivons est le miroir de notre petit moi qui sélectionne ce qui est *lui* dans l'infinie possibilité de l'Être - et qui juge ce qui est bon pour lui et ce qui ne l'est pas - ceci afin de s'affirmer à l'intérieur de limites bien définies - confirmant ainsi l'illusion qu'il existe indépendamment du reste du monde ».

L'idée d'un *soi témoin* appartient donc au mental, car c'est toujours par rapport à des objets qu'on est le « *témoin* » de quelque chose. « Seule la pensée abstraite (au niveau du plan bouddhique), nous dit *H.J. von Lothringen*, est libre de la sollicitation des opposés, des comparaisons, des conflits qui sont à la source du *moi* ».

L'ego n'est finalement que la *pensée* d'être séparé de son créateur... Or, seul l'amour peut réunir à nouveau ce qui ne l'est plus. « **L'aspect AMOUR**, nous dit *A. Besant*, est le grand stimulant évolutif sur la voie du retour consistant à réunir en conscience, ce qui a été séparé. L'Amour divin ne connaît pas de petit « moi » et pas de différenciation car ce qui le qualifie, c'est l'Unité, l'Universalité. Dans l'Amour divin, tous sont UN et ce qui nous pousse alors à agir c'est l'Amour de Dieu agissant en nous ». Cette qualité d'Amour, nous le voyons, se situe bien au-delà l'affectif, le devoir, la morale, le mysticisme ou la religion. « L'Amour est cette force attractive qui, dans le monde d'êtres complètement séparés, conduit à l'**unité** », nous dit également *Alice Bailey*. C'est donc cette qualité d'*Amour* principalement, que les hommes doivent intégrer avec intelligence, à travers ce processus continu d'incarnations répétées dans les mondes inférieurs.

Pour Annie Besant, « le Soi Unique et Universel peut être considéré comme *Omniprésence et Omniscience*. Mais bien que fondamentalement, cette omniprésence et cette omniscience se trouvent aussi dans notre Soi individualisé (en vertu de notre unité avec le Soi Unique), les véhicules qu'il occupe n'ont pas encore appris à vibrer en réponses aux changements de conscience. C'est pourquoi nous disons que tous ces pouvoirs en nous, en tant que portion du Soi Universel, sont encore latents et non-manifestés ... sont des potentialités et non encore des réalités ».

« C'est pour cette raison que nous sommes en incarnation, précise *Benjamin Creme* : pour **spiritualiser** la matière, pour " révéler " cette Potentialité divine - pour imprégner la matière de nos différents corps, des qualités de l'Âme - qui elle-même, est parfaite en tant que *reflet* de l'Esprit divin ». Et *Alice Bailey* de conclure : « *Tel est le travail sur nous même - consistant à aligner notre petite volonté personnelle sur la volonté de l'âme - qui devient la tâche la plus ardue à laquelle nous devons tous nous atteler avec confiance - établissant ainsi un pont entre l'inférieur et le supérieur...* »

« L'Étincelle divine de l'Esprit a une vibration si raffinée qu'Elle ne peut se manifester directement sur le plan physique.

Elle se reflète donc en tant qu'âme humaine individualisée.

L'âme, à son tour, se reflète dans la personnalité humaine, avec ses trois corps : physique, émotionnel et mental.

A travers la personnalité, l'âme poursuit son processus de réincarnation, jusqu'à ce que finalement l'individu sur le plan physique reflète parfaitement la qualité de l'âme, qui est la qualité de l'Étincelle de Dieu »

Benjamin Creme (La mission de Maitreya)

« Approchez-vous de Dieu, et Il s'approchera de vous »

Jacques, IV- 8

Résumé

Pour mieux intégrer cette notion de triplicité d'aspects « esprit/âme/corps » (représentant les trois qualités divines : la **Volonté**, l'**Amour-Sagesse** et l'**Intelligence active**) qui se reflètent à tous les niveaux de la création, le Maître Tibétain D.K. nous propose les correspondances ci-dessous :

I) Nous avons d'abord le Pur **Esprit, ou **Monade**, qui reflète Elle-même les trois aspects de Dieu :**

- 1) La Volonté de Dieu le Père, l'Esprit, la Vie
- 2) L'Amour-Sagesse le Fils, l'Ame
- 3) L'Intelligence activele Saint Esprit, l'apparence, le corps

L'homme n'entre en contact avec Elle que lorsqu'il s'approche de la fin de son voyage de retour vers la maison du Père et est donc devenu parfait.

II) La Monade se reflète également dans L'Ego spirituel, **L'Ame, le Soi supérieur ou individualité :**

- 1) La volonté spirituelle Atma
- 2) L'intuition, l'Amour spirituel..... Buddhi
- 3) La pensée abstraite..... Manas supérieur

C'est le cas pour l'homme avancé qui commence à être de plus en plus intuitif et dont les qualités de l'Ame s'expriment fortement dans la personnalité.

III) L'Ego spirituel en incarnation se reflète à son tour dans le **corps ou la forme d'une triple personnalité, le moi inférieur ou égo inférieur :**

- 1) Le corps mental..... la pensée concrète
- 2) Le corps astral les désirs, les émotions
- 3) Le corps physique/éthérique L'activité

-oOo-

« Si l'âme était dépouillée de toutes ses enveloppes, Dieu se révélerait nu à sa vue et se donnerait à elle sans réserve. Aussi longtemps que l'âme n'a rejeté ses voiles, si transparents soient-ils, elle est incapable de voir Dieu »

Maître Eckhart

CHAPITRE II

Réincarnation et Renaissance

« Car certaine est la mort pour qui est né,

Certaine est la naissance pour qui est mort »

La Bhagavad-gita

Dans son livre *La Doctrine Secrète* publié en 1888, Mme *H.B. Blavatsky* expose tous les enseignements religieux et philosophiques qui se trouvent à la base des divers systèmes religieux de l'Antiquité (réf : *Abrégé de la Doctrine secrète* – éditions Adyar). « Il y est fait mention, dans ses premiers volumes, d'un antique manuscrit connu sous le nom de *Stances de Dzyan*, écrit en *Senzar* (la langue sacerdotale secrète connue de tous les prêtres et initiés) - ouvrage d'après lequel ont été compilés les livres sacrés les plus anciens de toutes les nations (Les Enseignements de la Sagesse Eternelle dont nous avons parlé en avant-propos). Ces écrits, la plupart oubliés, sur la cosmogénèse, l'anthropogénèse et autres sujets connexes, nous montrent qu'une connaissance de l'homme et de l'univers, et de la place qu'il y occupe, était répandue dans les divers centres initiatiques de notre planète dès les époques protohistoriques ». Et la notion de réincarnation y est présentée comme l'un des principes mêmes de la loi d'évolution.

Depuis, toutes les civilisations et les plus anciennes religions du monde ont prôné cette idée de réincarnation. Celle-ci est largement et ouvertement répandue dans le monde Oriental et demeure inscrite dans l'histoire de la plupart des grandes religions monothéistes de l'Occident. Même le christianisme, durant les premiers siècles de son existence, enseignait la thèse de la transmigration des âmes. Les Docteurs et Pères de l'Eglise primitive, tels St Augustin ou Origène, prônèrent les idées réincarnationnistes et nous retrouvons, malgré les nombreux remaniements qu'ont pu subir les Ecrits religieux à travers les siècles, et plus particulièrement dans la Bible, bien des traces de cette croyance en la réincarnation.

Le Concile de Constantinople, en 553, a souvent été cité pour dénoncer l'Empereur Justinien et sa femme Théodora d'être à l'origine de la condamnation, par l'Eglise, des idées défendues par Origène. En jetant l'anathème sur cette idée de la transmigration des âmes, l'Eglise chrétienne porte certainement depuis lors, une lourde responsabilité et son catéchisme qui fait encore autorité aujourd'hui, a bien du mal à s'ouvrir aux idées nouvelles.

« En ce qui concerne la vie après la mort, note *Annie Besant*, bien des théories ont eu cours, dont la plupart étaient basées sur une fausse interprétation des Ecritures anciennes. Certains dogmes se basaient sur une traduction erronée de certaines paroles attribuées au Christ, et les moines du Moyen âge eurent grand soin d'entretenir ces croyances, épouvantail utile qui servait à amener le peuple ignorant à bien agir par crainte de l'Enfer ».

De nombreuses théories, souvent aberrantes ou erronées, comme celle où il est dit que l'homme peut se réincarner dans le corps d'un animal, ont également contribué à jeter beaucoup de discrédit sur cette hypothèse de la réincarnation.

Qu'il soit bien compris qu'il est impossible à l'homme de « retourner » en arrière, impossible de redescendre dans un règne inférieur, impossible de se réincarner – pas plus dans un animal quel qu'il soit, que dans une fleur ou un cristal... *(Il est vrai qu'il existe des actes de magie peu avouables et par voie de conséquence, de très rares cas où certains êtres particulièrement vils et grossiers – de par leurs penchants animaux exacerbés – peuvent se retrouver chargés d'un karma très spécial et revenir en incarnation dans des formes animales. Mais il s'agit là d'exceptions qui, si elles sont à l'origine de cette croyance erronée, n'en restent pas moins soumises à des conditions très particulières et répétons, sont très exceptionnelles).*

Car il y a bien un sens unique à la Réalité Universelle. Celle-ci s'exprime au-travers le principe même de l'évolution qui est celui de la vie et de la conscience au moyen de la forme. Depuis la conscience atomique la plus élémentaire, jusqu'à la Conscience Absolue qui est le but ultime à atteindre, la vie va toujours de l'avant – réduisant de plus en plus, en conscience, l'espace (illusoire) qui sépare le « moi » le plus matériel du Soi le plus divin. Le temps non plus ne peut pas reculer. L'effet de temps (illusoire lui-aussi) qui nous donne l'impression qu'il y a un *avant* et un *après*, nous empêche de revenir en arrière dans l'évolution.

Il y a des millions d'années, l'homme est arrivé dans l'évolution en tant qu'**individualité** capable d'agir, de sentir et de penser. Il n'a plus besoin de retourner dans les règnes inférieurs pour y développer ces pouvoirs définitivement acquis pour lui. Il peut certes mettre les qualités ou les pouvoirs développés dans chacune de ses vies antérieures, en veilleuses quelques temps - quelques années ou quelques vies - mais ce qui est acquis l'est à jamais. Nous le comprendrons mieux par la suite.

«Qu'on l'appelle sélection naturelle, faculté d'adaptation ou loi d'attraction/répulsion, il y a derrière toute activité de la nature, cette vie, cette discrimination, ce choix intelligent et cette détermination qui supposent la marche en avant de toute chose vers un but et un dessein déterminé ».

Alice Bailey - (La conscience de l'atome)

La réincarnation, ou activité cyclique, nous l'avons mise en évidence dans le chapitre précédent, gouverne toute activité phénoménale et apparente (comme la succession des jours et des nuits, des saisons, ou le mouvement des marées...etc.). Les Enseignements du Maître Tibétain *D.K. (A travers Alice Bailey)* nous présentent la Loi de la Réincarnation comme une grande Loi naturelle sur notre planète, intimement reliée à la Loi de Cause et Effet et conditionnée par elle. C'est cette Loi naturelle qui conditionne le processus même de l'évolution.

« Telle est l'EVOLUTION : le processus qui déploie la vie à l'intérieur de toutes ses unités - la poussée développante qui finit par fondre toutes les unités et tous les groupes - jusqu'à ce que l'on parvienne à cette somme totale des manifestations que l'on peut appeler le Tout, qui est l'agrégat de tous les états de conscience ».

Le Maître Tibétain

Nous avons pu noter que la Conscience de Dieu, la Sur-Ame dans l'univers, donne vie et s'exprime - au fur et à mesure de l'évolution - dans une infinité de formes et donc une infinité de niveaux de conscience (*conscience atomique - conscience minérale, végétale puis animale, toutes trois synthétisées dans l'homme en soi-conscience - laquelle se transmute plus tard en Conscience spirituelle jusqu'à atteindre la « Conscience Universelle » de Celui qui embrasse et contient Tout, c'est-à-dire Dieu Lui-même incarnant l'Omniscience et l'Omnipotence Absolues*). Tout l'univers est l'expression de cette Conscience originelle s'incarnant dans des formes matérielles chaque fois renouvelées (qui, elles, ne se réincarnent pas !). Le « Moi » (l'entité consciente, l'âme...) engendre ainsi les corps dont il a besoin pour parfaire son évolution... Chaque nouveau corps contient tous les anciens ... et de ce fait, la conscience accumule de l'expérience.

« L'évolution, vue par Franck Hatem (physicien et ontologue), est la sensation de l'évolution du « moi » (l'esprit individuel) vers l'infini - et rien d'autre. Ce moi, tout au long du processus évolutif, se transpose dans des ensembles de plus en plus vastes en s'associant à des composants ayant chacun leur propre conscience... Ainsi le moi évolue, mais contient toujours ses états passés (les quantas dans l'atome, les molécules dans la cellule, les cellules dans l'être humain...) ».

Cet EXPANSIONNISME, précise *Franck Hatem*, permet au « moi », au fur et à mesure de l'évolution, d'utiliser des corps de plus en plus élaborés, et plus parfaits qu'auparavant. Et ce qui constitue alors ces corps, ce sont tous ses états passés, qui ne peuvent disparaître, mais dont le *moi* n'a plus conscience (changements d'espace-temps).

L'esprit et la matière, nous l'avons dit précédemment, s'influencent réciproquement, parce qu'ils sont les deux parties d'un même tout. « Il est même impossible à l'esprit d'évoluer sans la matière, précise *Franck Hatem*, puisque celle-ci est la manifestation de son niveau d'évolution. Au début, c'est par elle et en elle que l'esprit (la conscience dans la forme) évolue. D'où, entre autre, la nécessité toujours renouvelée de S'INCARNER... ».

Pour *Franck Hatem*, « un corps considéré comme limité dans l'espace est considéré automatiquement comme limité dans le temps. Les corps organiques ont donc une longévité qui n'offre pas la possibilité de tirer toutes les conséquences des expériences qu'ils permettent de vivre. Passer à un corps plus perfectionné demande donc plusieurs existences du *moi* dans un même type de corps. Et il n'y a jamais rupture de conscience de soi entre deux incarnations. Il y a changement de niveau de conscience. Et parfois changement d'espace-temps ».

L'idée de soi-même qu'a le Soi éternel, évolue donc d'une incarnation à l'autre. Chaque nouveau corps devient alors la manifestation nouvelle, contenant toutes les consciences passées d'un seul esprit qui les concentre à présent. « C'est ainsi que la conscience, nous dit *A. Besant*, - ou plus exactement l'entité consciente (l'âme) habitant la forme, évolue en progressant de forme en forme au travers un processus infini de constructions et de combinaisons de formes inférieures [...] En s'incarnant (pour un temps) et en revêtant une forme adaptée à ses besoins du moment (involution dans la matière), la Vie utilise celle-ci comme moyen d'expression - évolue à travers elle - la perfectionne progressivement – développant chaque fois de nouvelles potentialités et de nouveaux pouvoirs - jusqu'à atteindre la pleine maturité... Puis, quand cette forme avec le temps, finit par ne plus être adaptée aux besoins et qualités nouvelles développées par l'entité qui l'habite - il y a alors cristallisation de cette forme désormais insuffisante comme moyen d'expression - et pour finir, il y a libération, mort et désintégration de la forme ancienne pour que l'entité (l'âme) puisse en acquérir une nouvelle, mieux adaptée à ses nouveaux besoins ».

Ce n'est donc pas la « personnalité » triple (physique, émotionnelle et mentale) qui se réincarne. Celle-ci n'est qu'un outil occasionnel utilisé régulièrement par l'âme pour acquérir de l'expérience.

***« Ce que la chenille appelle la mort,
le papillon l'appelle RENAISSANCE »***

« Il n'existe pas une forme, pas un être dans l'univers, conclue *Franck Hatem*, qui ne soit son incarnation présente, succédant à ses incarnations passées, et précédant ses incarnations futures... Chaque fois que le corps change, quelque chose de plus a été intégré, et le moi se **TRANSPOSE** dans un nouvel ensemble - s'identifiant à ce nouvel ensemble au lieu d'en être que l'un de ses éléments... Et se transposer, cela veut dire aussi : **s'incarner**... ».

Tout comme la doctrine de l'évolution elle-même, celle de la réincarnation nous transmet donc cette idée fondamentale de la continuité de la vie et des formes.

Annie Besant (réf : *La Sagesse Antique*) nous fait remarquer que « les formes elles-mêmes, transmettent leurs caractéristiques à d'autres formes qu'elles engendrent, les tirant de leur propre substance puis s'en séparant afin de leur permettre de vivre leur propre vie indépendante.

Que ce soit par scissiparité, bourgeonnement, sporulation ou développement de la progéniture dans le sein maternel, la continuité physique dans la nature, est maintenue – chaque nouvelle forme étant dérivée de la précédente. La science appelle cela : « loi d'*hérédité* », et cette loi s'applique essentiellement à la construction du véhicule physique ».

Mais, ajoute-elle, « Toute l'évolution se compose également d'une vie évoluant qui passe de forme en forme en se développant - s'enrichissant sans cesse de toutes les expériences acquises dans les formes successives. Toutes les forces et potentialités de la Vie Une peuvent ainsi passer de l'état latent (statique) à l'état actif (cinétique) ».

C'est donc la Vie continue qui assimile et conserve le fruit des expériences acquises dans les formes et lorsque ces formes meurent, la vie, porteuse de conscience, **conserve** le résultat de ces expériences sous forme de facultés et pouvoirs nouveaux.

Si l'on considère l'homme plus particulièrement, nous voyons que les qualités et facultés mentales et morales ne sont pas héréditaires. Un génie peut engendrer un idiot et inversement. Ce n'est donc pas le corps physique qui transmet, par hérédité, ces qualités et ces pouvoirs particuliers. C'est la Vie et l'Ame immortelle qui, après chacune de ses descentes en incarnations, les engrange dans le corps Causal en attendant de les restituer aux futures formes dans lesquelles elle devra à nouveau s'incarner.

Ainsi, à travers les âges de l'homme, nous explique *A. Besant*, l'âme doit se revêtir de matière dense car elle ne peut apprendre que par elle et le moyen pour arriver à ce but est, et ne peut être, que l'incarnation. L'âme doit se projeter sur les plans inférieurs pour y acquérir de l'expérience, développer de nouvelles qualités, manifester de nouveaux pouvoirs. L'âme humaine en incarnation a besoin de traverser et de s'enrichir de toutes les expériences et tous les sentiments qui existent dans l'Univers, à travers chaque race humaine, chaque sexe, et devra toujours s'efforcer de maîtriser au mieux chaque personnalité dans laquelle elle s'incarne – se servant d'elle comme d'un instrument pour l'amener à exprimer pleinement sur le plan physique, les qualités divines de l'Esprit.

« L'individualité immortelle de l'Homme accomplit ainsi avec patience, conclue *Annie Besant*, la tâche de relèvement de l'animal humain, jusqu'à ce qu'il soit digne de ne faire qu'UN avec la Divinité ».

« Une incarnation particulière n'est pas un événement isolé dans la vie d'une âme, nous dit *Alice Bailey* (réf : *Guérison Esotérique*) mais une fraction et un aspect d'une suite d'expériences destinées à la conduire vers un but unique, clair et net, le but du libre choix d'un retour délibéré à l'Esprit en sortant de la matière, et d'une libération finale ».

Pendant longtemps, c'est l'attraction de la sensation et son réflexe dans la conscience (le désir), qui produit la renaissance. Le Soi au début, s'identifie avec la sensation. Plus tard, quand le Soi commence à s'identifier à Lui-même (l'esprit) et à reconnaître la nature du non-soi (le corps), la volonté consciente de l'homme commence à diriger sa vie et à conditionner ses renaissances sous la pression du karma.

« Ce n'est pas sous la pression du temps que l'homme se réincarne, mais sous les exigences des dettes karmiques, sous l'attraction des choses dont il a pris l'initiative en tant qu'âme, et à cause du besoin qu'il ressent de remplir les obligations contractées. Il s'incarne aussi par suite d'un sens de responsabilité et pour faire face aux exigences que lui imposent ses violations antérieures des lois qui régissent les bonnes relations humaines ». (*Alice Bailey - Guérison Esotérique*).

C'est un processus de développement progressif, précise le Maître Tibétain, « qui permet à l'homme de passer de la forme la plus grossière du matérialisme irréfléchi à une perfection spirituelle et à une perception intelligente qui le rendront apte à devenir membre du Royaume de Dieu.

Sous l'effet de la Loi de la Réincarnation, l'homme développe lentement son intelligence, ensuite, l'esprit commence à dominer la nature affective et, finalement, révèle à l'homme l'âme, sa nature et sa sphère d'existence. A ce point de son développement, l'homme commence à parcourir le "Chemin du Retour" et s'oriente graduellement (après de nombreuses vies) vers le Royaume de Dieu. Lorsque – grâce au développement de l'intelligence, grâce à la sagesse, au service pratique et à la compréhension – l'homme a appris à ne rien demander pour le moi individuel, il renonce alors au désir de vivre dans les mondes inférieurs, et il n'est plus soumis à la Loi de la Réincarnation. Il a atteint – conformément aux paroles du Christ – un degré de perfection semblable à la Sienne (*Eph.,IV, 13.*) ».

Nous renfermons en nous tout le potentiel de la Divinité, conclue *Annie Besant*, et le processus par lequel nous le développons et le manifestons, est celui de **l'incarnation**. « Celle-ci permet au Pur Esprit Divin de se projeter, par notre intermédiaire, dans Son pôle opposé : la matière – afin de réintégrer en Lui cette matière, dès lors totalement imprégnée de Sa propre nature ».

L'Esprit ou Vie progresse donc à travers toutes les formes, tous les règnes - jusqu'à ce qu'il ait parcouru, en entier, le chemin du retour vers « la maison du Père » et soit revenu à son point d'origine, riche du fruit de toutes les expériences qu'il a traversées sur les plans inférieurs.

**« l'Un redevenu l'Un ne sera plus seulement l'Un
mais l'enrichissement de l'Un par la multiplicité absolue »**

Jean Charon (physicien)

C'est donc bien l'Ame qui engendre les corps dont elle a besoin pour son évolution – qui s'incarne et se réincarne maintes fois dans des personnalités différentes (qui, elles, ne se réincarnent pas) dans le but d'acquérir du savoir et de l'expérience. Chaque fois que le corps change, quelque chose de plus a été intégré, et vie après vie, l'âme recueille ainsi le fruit de tous ses efforts et des leçons qu'elle a pu tirer de ses réussites et de ses échecs. Vie après vie, l'Ame enrichit son corps causal de tous ces trésors ainsi accumulés – les transmuant en cette essence divine qu'on appelle *la Sagesse*. De ce point de vue, précise *Annie Besant*, « la Sagesse est le fruit de nombreuses incarnations dans lesquelles le savoir a été gagné et l'expérience accumulée – de sorte qu'à la fin, l'Homme divin est le produit glorieux de toute cette moisson récoltée à travers beaucoup de renaissances ».

Ceci nous amène à nous interroger sur la différence qu'il y a entre ce qui se réincarne et ce qui, au contraire, ne se réincarne pas.

Nous avons dit que l'âme doit habiter et animer successivement de nombreux véhicules et de nombreuses personnalités au cours de son évolution – ceci pour multiplier les expériences. Mais, nous précise *A. Besant*, « ce n'est pas comme s'il lui fallait renouveler ces expériences dans chaque nouvelle vie – car à chaque renaissance, l'homme intérieur apporte avec lui le fruit de toutes les expériences de ses vies passées, et ainsi, à chaque fois, des facultés mentales et morales légèrement accrues et une réserve qui ne cesse ainsi de grandir ».

C'est cette réserve que l'âme transporte de vie en vie et elle le fait, nous l'avons vu, au moyen de ce corps particulier appelé le corps Causal.

Le corps Causal n'est pas l'Ame elle-même, rappelons-le, mais seulement une partie de la matière du plan mental supérieur qui a été vivifiée, individualisée, et qui **exprime les qualités acquises par l'âme individuelle** dans chacune de ses descentes en incarnation et chacune des personnalités qu'elle a revêtu, tout au long de son évolution, sur les plans inférieurs. Tout ce que l'homme a fait, pensé ou désiré sur terre, est emmené, assimilé, synthétisé et intégré ici par l'âme pour constituer les matériaux qui formeront les futures incarnations.

Le corps Causal, nous précise la Sagesse Antique, est « cette entité continue qui rend possible et explique en fait, toute l'évolution de l'homme. Sans lui, l'accumulation des expériences mentales et morales, bases de toutes nos facultés, serait impossible – et surtout, rendrait très injustes et monstrueuses les inégalités entre les individus ».

Cette accumulation des expériences, rappelons-le également, se fait plus précisément par l'intermédiaire de trois atomes particuliers (appelés atomes permanents – un physique, un astral et un autre mental) dont la fonction est de conserver en eux, tout au long de l'évolution, le résultat de toutes les expériences par lesquels ils sont passés. C'est aussi autour d'eux que s'organise chaque nouvelle personnalité au moment de chaque nouvelle incarnation.

« Ces trois atomes permanents, *explique Annie Besant*, ont donc la particularité de conserver chacun la mémoire du taux vibratoire auquel l'individu était parvenu au moment de sa dernière *mort*.

Ainsi, au moment de retourner à la vie terrestre, l'âme forme magiquement autour de ces trois atomes particuliers, des nouveaux corps – l'un fait de matière mentale, l'autre de matière astrale et un autre de matière physique – dont les atomes vibrent à la même fréquence qu'eux... **Ceci est la garantie que nous commençons une nouvelle incarnation toujours au point précis que nous avons atteint lors de notre précédente existence ».**

-oOo-

Si le corps Causal – le seul qui reste intact de vie en vie - est bien le réceptacle de toutes nos facultés acquises par le passé, notons que c'est en lui également que se trouve réellement la mémoire de toutes nos vies antérieures.

« Notre mémoire cérébrale, nous dit *A. Besant*, peut seulement contenir le registre des événements de notre vie en cours. Par contre nous ne nous souvenons pas (sauf conditions particulières) de nos vies antérieures. C'est parce que nous ne sommes pas encore capables d'établir un contact conscient avec notre âme par l'intermédiaire de notre cerveau – et c'est parce que nous ne possédons pas encore cette continuité de conscience d'une vie à l'autre, à travers cette transition qu'est la mort.

En tant qu'images et souvenirs, les expériences de notre vie passée ont été dispersées avec l'ancien corps mental, lors de notre mort précédente. Notre cerveau actuel, lui, n'y a pas pris part. Par contre, en tant qu'expérience, elles furent les matériaux que la pensée élaborait et distilla pour en tirer des pouvoirs nouveaux. Et ce sont ces facultés et pouvoirs nouveaux qui réapparaissent dans le corps mental suivant - et non pas le souvenir des expériences qui les ont engendrées ».

Cela veut dire, comme nous le confirmerons dans un prochain chapitre, que toutes les pensées bonnes ou mauvaises - toutes les aspirations que nous avons dans cette vie actuelle - mais aussi tous les efforts intellectuels et moraux que nous faisons, ou ne faisons pas... en un mot, toutes les facultés que nous exerçons dans cette vie - et quand bien même nos efforts resteraient stériles aujourd'hui - tout cela sera emmené avec nous quand nous mourrons, sera assimilé par notre âme, puis transformé graduellement en facultés mentales et morales, en limitations ou au contraire en pouvoirs désormais acquis avec lesquels nous reviendrons plus tard en incarnation - et ce dans un nouveau corps mieux adapté à leur expression.

C'est donc bien par ce processus de renaissance que vie après vie, l'âme recueille le fruit des expériences qu'elle a traversées au cours de chacune de ses descentes dans la matière des plans inférieurs – chacune de ses incarnations – mettant chaque fois en dépôt, dans son propre « corps » (le corps causal) ces trésors ainsi accumulés.

Sinon, comme le fait remarquer *A. Besant*, comment pourrions-nous expliquer ce qui fait les différences parfois énormes de qualités morales ou facultés intellectuelles entre les êtres humains ? Pourquoi certains hommes naissent-ils bêtes et méchants alors que d'autres incarnent la bonté et l'intelligence ? Même la loi d'évolution et l'élévation progressive de la civilisation ne peut expliquer pourquoi les hommes les plus capables aujourd'hui intellectuellement, ou moralement, sont surpassés par des géants d'un lointain passé, saints, philosophes, artistes ou hommes de science qui ont marqué l'histoire ancienne de notre civilisation.

Et comment expliquer l'aisance et la familiarité avec lesquelles certaines personnes très ordinaires abordent certains faits ou sujets complexes, alors que d'autres mieux équipées intellectuellement luttent fortement pour en avoir la compréhension ?

Et que dire de ces sentiments parfois très familiers de « déjà-vu » (Autres que certains troubles neurologiques et mentaux), que certaines personnes ont parfois dans un lieu qu'elles n'avaient jamais visité auparavant ? Comment ne pas s'interroger sur les troublants souvenirs de vies antérieures ramenés à la mémoire de certaines personnes et qui ont pu être vérifiés parfois de façon très précise (Citons ici, parmi tant d'autres, l'étrange histoire de Shanti Devi en Inde. Citons également la reconnaissance par les Tibétains de leurs Dalaï-lamas réincarnés – recherche effectuée selon des règles très strictes et rigoureuses).

Et enfin, comment expliquer, en dehors de toute loi de justice, que certains naissent dans la misère et vivent en perpétuelle souffrance, alors que d'autres naissent nantis et vivent dans l'opulence ?

Comment accepter l'inégalité qui règne parmi les êtres s'il n'y avait pas une Loi pour justifier le fait que chacun finalement, n'a que ce qu'il *mérite...*

-oOo-

-oOo-

*« Est **spirituel** tout ce qui tend à la compréhension, à la bonté, à ce qui engendre la beauté et peut conduire l'homme à une expression plus complète de ses potentialités divines.*

Est mauvais tout ce qui entraîne l'homme plus profondément dans le matérialisme »

Le Maître Tibétain D.K.

CHAPITRE III

KARMA

ou

Loi de Cause à Effet

(Annie Besant – « La Sagesse Antique »)

KARMA, comme nous l'explique *Annie Besant*, est un terme sanscrit qui signifie littéralement « action ». Etant donné que toute action s'inscrit dans une chaîne de cause à effet, le karma est donc employé dans le sens de « causalité » - et désigne la chaîne ininterrompue des causes et des effets dont se compose l'activité humaine.

Sous cet angle, nous pourrions dire que nos actions SONT notre karma... Nos actions d'aujourd'hui sont les effets et l'expression finale de nos créations, de nos pensées et désirs engendrés dans un passé plus ou moins récent. Nous pourrions même dire que le karma exprimé par ces actions se retrouve « épuisé » par le fait même qu'elles arrivent...

On ne peut cependant pas considérer le karma uniquement comme une « rétribution » consistant pour l'homme à récolter dans sa vie ce qu'il a lui-même semé. Disons que la loi de Rétribution n'est qu'un aspect de la grande loi de Karma.

Le Maître Tibétain nous dit ceci : « *Les concepts d'hérédité et de milieu s'efforcent d'expliquer les conditions humaines existantes - mais les qualités, les caractéristiques raciales, les tempéraments nationaux et les idéaux, prouvent le fait qu'il existe un monde initiateur de causes... Tous les évènements qui surviennent actuellement dans le monde et qui affectent si puissamment l'humanité (créations de beauté ou d'horreur - modes de vie, de civilisation, de culture - préjugés favorables ou défavorables - aboutissements scientifiques - expressions artistiques - etc.) - tous sont des aspects d'effets ayant eu quelque part, à un certain niveau, à une certaine époque, des causes dues à des êtres humains agissant soit individuellement soit en masse.*

Le karma est donc ce que l'Homme a institué, poursuivi, approuvé, omis de faire, ou accompli depuis la nuit des temps jusqu'à l'instant présent ».

-oOo-

Lors d'une conférence au Zénith de Nantes, S.S. le Dalaï Lama précisa : « Lorsqu'on en revient à notre expérience générale du monde, à la façon dont nous faisons personnellement l'expérience de l'univers dans lequel nous vivons, il y a certainement un lien avec le Karma. Maintenant si on en vient, non pas aux conditions ou à l'aspect extérieur du monde, mais à nos sensations, à la façon dont faisons l'expérience des choses, c'est vraiment là où le Karma intervient.

Pour bien comprendre la Loi de Karma, il est nécessaire de garder à l'esprit que l'âme humaine utilise un triple véhicule pour acquérir de l'expérience sur les plans inférieurs (corps mental, astral, physique).

Annie Besant nous rappelle que l'homme émet donc trois genres d'énergies différentes à partir de chacun de ces corps.

1) Sur le plan mental, il émet des énergies mentales donnant naissance à ce que nous appelons « **les pensées** » - lesquelles sont des causes qui produisent inévitablement certains effets.

2) Sur le plan astral, l'homme émet également des énergies donnant naissance à ce que nous appelons « **les émotions, les sentiments, les désirs, les passions** » - lesquelles sont également des causes qui produisent leurs effets.

3) Sur le plan physique, l'homme émet des énergies physiques que nous appelons « **les actions** » - lesquelles sont suscitées par les pensées du plan mental et les désirs du plan astral (mais peuvent avoir aussi des conséquences karmiques).

Ces trois types de **causes** différentes, ces trois genres d'énergies, (pensées, désirs, actions) engendrent chacune des **effets** différents qui agissent - sur nous d'abord qui les avons créés - sur les autres également lorsqu'ils subissent leur influence. Chacune de ces énergies laisse donc des marques indélébiles sur nos destinées (surtout lorsqu'elles sont renforcées par la répétition) – et ces traces, même la mort ne peut les effacer...

-oOo-

La pensée est certainement l'élément clé dans la création du karma puisque la pensée est à l'origine de toute chose. « L'énergie suit et se conforme à la pensée » est l'énoncée occulte exprimant le fondement de toute création.

La psychologie ésotérique nous rappelle de ce fait que pas une seule des images mentales que nous créons - pas une seule de nos pensées n'est perdue. Or, lorsqu'une forme-pensée vient à être renforcée par la répétition, il peut en résulter une **habitude** de pensée bien déterminée. Cela veut dire qu'il se forme comme un moule dans notre mental, comme une ornière qui se creuse toujours plus chaque fois que nous avons la même pensée.

Plus cette ornière est profonde, et plus notre pensée s'y déversera facilement, jusqu'à devenir automatique. Ainsi se crée et se matérialise ce sur quoi nous portons fortement et souvent notre attention - Ainsi se matérialisent nos idées fixes et nos obsessions - et nous verrons tout à l'heure, en parlant de ce que l'on appelle « le karma mûr » que ce genre de création est responsable en grande partie de notre destinée.

-oOo-

Nos pensées la plupart du temps, sont toujours mélangées de quelques désirs, passions ou émotions - ce qui les renforce d'autant. De telles forme-pensées, appelées images «astro/mentales», peuvent avoir une puissance phénoménale car elles deviennent, pour quelque temps, des entités vivantes et indépendantes, émettant continuellement des vibrations analogues à celles qui furent engendrées par leur créateur.

Si une telle forme-pensée n'est pas dirigée spécialement vers un but particulier ou vers quelqu'un, précise A. Besant, elle flotte simplement dans l'atmosphère - et si elle ne vient pas en contact avec un autre corps mental, la radiation s'épuise graduellement et son énergie et sa forme se désagrègent... Par contre, si cette forme-pensée rencontre quelqu'un et si elle réussit à éveiller des vibrations de même nature dans le corps mental de cette personne - alors il se produit un phénomène d'attraction, et la forme-pensée est immédiatement absorbée par le corps mental se trouvant dans le voisinage.

N'oublions jamais que nos formes-pensées ont tendance à attirer vers nous celles des autres personnes - lorsqu'elles sont de même nature. De même, elles sont attirées comme un aimant, par celles de même espèce flottant dans le monde qui nous entoure - venant par là-même, renforcer leur pouvoir. C'est ainsi que nous attirons et sommes continuellement influencés - pour le bon ou pour le mauvais - par les formes-pensées d'autrui ayant les mêmes affinités avec les nôtres. Et c'est ainsi sous le couvert de cette même loi d'attraction, que nous influençons les autres (ou nous-même) par la qualité et la force des pensées que nous émettons.

En conclusion, nous affectons les autres et sommes affectés par eux quand il y a similitude de pensée ou/et de désir. Ainsi se nouent, entre eux et nous, des liens karmiques qui, dans nos prochaines vies, vont grouper à nouveau autour de nous ces personnes que nous avons particulièrement influencées - ou qui nous ont influencés - pour le bien ou pour le mal. (réf : *La Sagesse antique* par Annie Besant)

Annie Besant ajoute également cette précision importante: « Un trait caractéristique de ces élémentals artificiels (forme-pensées) c'est que, dirigés par la volonté vers une personne déterminée, ils sont animés de la seule tendance à accomplir la volonté de l'être qui les a créés ».

Un clairvoyant compétant sur le plan mental constatera ainsi toute la différence qu'il pourrait y avoir entre, par exemple, les formes-pensées protectrices aux belles couleurs ou prières aimantes aux formes angéliques d'une mère à ses enfants – et celles d'autres personnes animées de pensées mauvaises, de haine, de rancœur ou de jalousie, aux couleurs sombres et tranchantes, et suffisamment aiguisées pour nuire aux destinataires vers qui elles sont dirigées.

« Comprendre les mondes astral et mental devrait faire naître en nous un sentiment de lourde responsabilité à l'égard des émotions, des désirs et des pensées que nous avons déchainées dans ces régions »

Annie Besant

« Nos pensées et nos émotions ne nous affectent pas seul, mais à chaque instant de notre vie nous mettons en liberté, dans l'atmosphère humaine, des anges et des démons de la création desquels nous sommes responsables et dont l'influence nous sera portée en compte ».

Tous, vivants ou morts, nous baignons ainsi continuellement dans cette atmosphère mentale et astrale mélangée d'amour et de haine, à tous les degrés de force et de qualité. Tous, nous grandissons dans cette ambiance qui pullule d'essence élémentale incorporant toutes sortes d'idées. Et tous, nous sommes les victimes bien souvent inconscientes de ces idées, préjugés ou partis-pris en cours dans notre environnement ou notre entourage familial, religieux, national ou racial.

Car, comme le fait aussi remarquer *A. Besant*: « Comme la plupart des gens ont par nature plus de réceptivité que d'initiative, ils reproduisent presque automatiquement les pensées qui les atteignent ».

C'est ainsi, par induction, que nous participons plus ou moins consciemment au mal ou au bien *collectif* – devenant par là-même *responsables*, même pour une infime part, du monde dans lequel nous vivons – et cela aussi sera comptabilisé sur notre ardoise...

-oOo-

« Toutes les pensées, bonnes ou mauvaises, forment des ondes qui s'en vont dans l'espace. Selon leur nature, elles se rejoignent, s'assemblent et constituent des légions qui se heurtent les unes contre les autres...

Comme dans toutes les batailles, l'issue de la rencontre dépend du plus fort. Si l'élément mauvais triomphe de l'élément bon, c'est tout le mal qui retombe sur la terre. Au contraire, si c'est l'élément bienfaisant, alors le bonheur, la paix, descendent sur les hommes.

Les sentiments de jalousie, de vengeance, d'orgueil, à plus forte raison de haine, créent des tourbillons qui expliquent ce qui se passe en ce moment sur la terre... ».

*Entretiens célestes de **Paqui***

Dictés à Madame Godefroy

-oOo-

Nos actions sont également les causes du bien ou du mal que nous faisons à nos semblables, et là encore une fois, nous établissons des liens karmiques avec eux. Et bien entendu, ces actions constituent le troisième facteur (après les pensées et les désirs) influant sur ce que sera notre entourage humain dans nos prochaines vies - rassemblant autour de nous, pour la joie ou pour la peine, les personnes avec qui nous avons contacté des dettes karmiques.

Un autre effet peut être considéré comme essentiel concernant le karma engendré par nos actions : celles-ci sont un facteur déterminant dans l'édification de notre « entourage matériel ». Le fait que nous naissions dans un milieu d'aisance où d'abondance - ou au contraire dans un environnement pauvre marqué par les privations - tout cela dépend en partie de nos actions passées - selon qu'elles ont répandu bien-être ou souffrance parmi nos semblables.

Dans la mesure où nos actions s'expriment, par définition, sur le plan physique - nous récoltons en conséquence ce que nous avons semé par elles, au même niveau - sur le plan physique et matériel.

Notons ici que l'une des particularités du karma s'exprime par le fait que chaque force opère sur son propre plan – ce qui signifie que nous récoltons toujours sur le même plan que celui où nous avons semé :

* Nos pensées sont des causes qui essaient sur le plan mental - et nous récoltons, au niveau du mental, des facultés, des pouvoirs ou des limitations, lesquels marquent leurs empreintes sur notre caractère.

* Nos désirs sont des causes essaillant sur le plan émotionnel - et nous récoltons leurs empreintes sur notre corps astral ou affectif - lequel influe également sur notre caractère.

* Nos actions sont des causes qui sèment sur le plan physique - et nous récoltons sur le même plan physique et matériel.

Il est également à noter que ce qui n'intervient pas dans cette règle concernant les actions sur le plan physique - c'est le **motif** qui préside à l'action. Le motif, n'intervient en rien dans le résultat.

Nous pouvons donner avec un motif noble et parfaitement désintéressé - mais nous pouvons donner également avec un motif purement égoïste - espérant recevoir quelque chose en retour...

Dans les deux cas - « ce qui est dû est dû ». C'est la loi - et cette loi ne refuse jamais, même à l'égoïste ou au méchant, le juste retour du bien qu'il a pu faire à autrui - même si ce bien a été fait par pur intérêt.

Par contre - et c'est là où le motif qui préside à nos actions est important – il y aura toujours une différence dans **la façon** dont nous vivrons avec cette récolte qui nous est due.

En effet, le motif se situe sur le plan mental ou sur le plan affectif... Et nous savons que nous récoltons toujours sur le même plan que celui où nous avons semé... Notre motif aura donc un effet principalement sur notre caractère.

Si donc nous partageons aujourd'hui avec autrui un peu de notre bien matériel, et ceci avec un motif purement désintéressé – alors le retour karmique que nous en retirerons plus tard sera vécu, au niveau matériel, avec un caractère joyeux et serein. Notre motif pur aura ennobli notre caractère... Si par contre nous donnons aujourd'hui par pur intérêt, demain nous recevrons un juste retour matériel en rapport avec ce que nous avons donné sur le plan matériel (car telle est la Loi) - mais nous hériterons aussi, à cause de ce vil profit qui nous avait motivé, d'un caractère morose et frustré qui ne pourra jamais apprécier pleinement l'abondance reçue.

Chaque graine porte fruit selon son espèce...

-oOo-

Que ce soient nos idées fixes ou nos obsessions de pensées qui ont marqué notre entourage ou nous-même, et dont certaines n'ont pas trouvé matière à se concrétiser dans notre vie présente – que ce soient nos désirs, nos peurs ou nos fortes passions qui ont marqué notre caractère ou sont restées insatisfaites ou inassouvies – rien n'est perdu, rien n'est oublié... Car ces effets sont emmenés avec nous dans la mort, sont enregistrés et synthétisés par l'âme pour devenir à leur tour des causes déterminant les facteurs de nos incarnations suivantes.

Et ce sont ces causes qui, sous le couvert de la grande Loi d'Attraction magnétique, détermineront à nouveau les conditions sociales de notre prochaine naissance et qui auront pour effet de nous amener en contact avec les êtres avec lesquels nous avons contacté des obligations - déterminant ainsi notre entourage humain, nos parents, nos amis ou nos ennemis.

Ce sont elles également qui qualifieront nos goûts, nos tendances ou nos aversions pour certaines idées, certaines personnes, certains lieux ou objets particuliers. Ce sont elles qui définiront aussi, le lieu où ces désirs et ces idées pourront trouver satisfaction... la race ou la famille dont l'hérédité définira notre potentiel physique... le sexe et le genre de corps physique qui conviendront le mieux à exprimer nos pouvoirs précédemment acquis ou nos limitations... le domaine d'activité où nous serons appelé à exercer au mieux nos talents et nos goûts...etc.

Que ce soit par leur empreinte sur notre caractère, nos facultés intellectuelles ou morales, ou sur nos capacités physiques et matérielles, ainsi s'établit, à travers la plus implacable justice, les « apparentes » inégalités entre les individus... Chacun ne récoltant ni plus ni moins que ce qu'il a semé dans ses incarnations précédentes... ou dans les premiers temps de sa vie actuelle...

-oOo-

A partir de ce qui a été dit précédemment, nous pouvons faire une différence entre deux sortes de karma : d'une part celui que l'on appelle **le karma en voie de formation**, qui peut toujours être modifié, et d'autre part, celui appelé **le karma mur**, le karma des effets inévitables.

Le karma en voie de formation est celui que nous sommes en train de forger dans la vie présente - à cause de nos habitudes de pensées particulières, la force de nos plus forts désirs et l'impact de certaines actions souvent répétées. Ce karma en cours de création peut encore être modifié si nous le désirons - en pensant, en aimant, en agissant différemment et en rompant les mauvaises habitudes.

Ce karma en formation ou accumulé dans notre vie présente consiste en tendances fortes ou faibles que nous avons, en proportion des forces mentales ou passionnelles qui ont contribué à leur formation. Ce karma peut donc être renforcé ou au contraire affaibli par de nouveaux comportements, donc de nouvelles pensées et désirs dirigés dans le sens de ce que nous voulons changer.

Par conséquent, nous précise la Sagesse Antique, tant qu'il nous reste aujourd'hui du temps pour « penser », notre choix est libre. Tant que nous avons encore assez de volonté, de désir et d'intelligence pour opposer à une ancienne passion ou pensée que nous réprouvons, une habitude de pensée nouvelle - alors il est encore possible d'inverser le mouvement et de contrer le destin.

Par contre, quand l'habitude est prise, quand la pente est installée et qu'elle est devenue trop forte - alors la balance bascule de l'autre côté et arrive un moment où le fait, ou l'action, devient inévitable. (Des pensées maintes et maintes fois répétées et chargées de haine ou de meurtre à l'encontre d'une personne, aboutiront ainsi à l'acte criminel...)

La Loi de karma peut donc s'appliquer dans la vie présente, mais pas toujours... Car lorsque nos fortes passions, nos idées fixes ou nos pensées obsessionnelles n'ont pas eu l'occasion de se matérialiser dans une incarnation en cours, elles sont emmenées dans la mort, puis – nous l'avons dit – elles sont enregistrées par l'âme dans son corps causal où elles deviennent ici « accomplissement mental », ce qui signifie qu'elles s'inscrivent dans le plan d'une future incarnation comme le reflet du fait ou de l'action à accomplir. Le fait, ou l'acte - que ce soit pour le bien ou pour le mal - devra alors obligatoirement s'exprimer dans une prochaine vie... Tel est **le karma mûr** des actions inévitables.

C'est l'encre avec laquelle s'inscrit notre destin. C'est celui qui peut être formulé éventuellement par un astrologue compétent à travers notre horoscope personnel. Et pour tout ceci, nous n'avons plus le choix. Notre choix a été fait dans le passé. Aujourd'hui, le karma mûr est imprimé d'une manière indélébile dans le plan de notre incarnation et il nous faudra boire la coupe jusqu'à la lie - pour le meilleur ou pour le pire...

Cela ne veut pas dire que nous soyons totalement privés du libre arbitre car l'homme a l'entière responsabilité de sa destinée entre ces grandes « étapes » incontournables que le karma mûr impose à chacune de ses existences terrestres (karma qu'il a lui-même créé, ne l'oublions pas non plus...).

A noter - concernant la totalité de notre karma, c'est-à-dire celui accumulé tout au long de nombreuses vies... Selon *Annie Besant* : « Une certaine portion seulement peut être épuisée au cours d'une même incarnation. Certaines dettes à payer peuvent rester en suspend durant plusieurs vies - ceci pour cause de manque d'occasions ou de bonnes conditions pour se manifester... Nous ne pouvons pas tout accomplir dans une seule existence - dans un seul et même corps physique. Il nous faut parfois être un homme, parfois être une femme. Nous ne pouvons pas rencontrer dans une seule vie toutes les personnes avec lesquelles nous avons tissé des liens karmiques. Il est des karmas que nous ne pouvons acquitter que dans certains pays particuliers - dans certaines conditions sociales particulières ou autres contextes bien définis...

C'est ainsi qu'un homme peut être empoisonné dans une vie, par des habitudes qui ne cadrent plus vraiment avec son degré d'évolution spirituelle - ceci parce que les graines qu'elles représentent sont restées suspendues parfois pendant plusieurs vies avant de trouver enfin des conditions favorables à leur épanouissement et leur récolte ».

Certaines personnes se heurtent souvent à l'apparente intransigeance de la Loi de karma – considérant qu'il est très injuste de voir un individu *payer* le mal qu'il a pu faire dans une vie antérieure, alors que depuis, celui-ci a pu éventuellement élever son niveau de conscience et purifier son caractère.

Rappelons d'abord que pour l'âme, pour l'Être intérieur qui dans le corps s'exprime, il n'y a pas de séparation entre la vie et la mort. Tout n'est que continuité de la conscience évoluant de forme en forme sur le champ de l'expérience des plans inférieurs, afin d'apprendre et de progresser vers la Sagesse. Les graines semées dans une vie peuvent attendre plusieurs incarnations pour trouver le terrain favorable à leur germination. Si entre temps, l'homme a purifié et embelli quelque peu son caractère (mais pas encore suffisamment), la *récolte* se fera bien entendu dans des conditions différentes dans lesquelles le détachement, la maîtrise émotionnelle et la raison feront place à la colère, au refus ou à la révolte.

Ceci-dit, si la nature émotionnelle n'a pas encore été complètement purifiée et maîtrisée (ce qui est différent de simplement apprendre à *contrôler* une passion), il est probable que la loi karmique, si l'âme en a décidé ainsi, continuera à être appliquée dans le but d'équilibrer certaines énergies, d'éliminer certaines conditions émotionnelles et mentales indésirables et d'apprendre quelques leçons.

Il est difficile d'imaginer que la Loi de Karma puisse être la brutale et simple énoncée biblique du « œil pour œil, dent pour dent »... Le rachat attendu de nos fautes passées, au travers la Loi de Karma, n'est certainement pas une vengeance que Dieu le Père assouvit pour simplement nous soumettre à Sa volonté. Ce n'est pas la rétribution « coup pour coup » qui importent aux yeux de l'âme ; c'est la purification qui pourra être effectuée et l'ouverture de conscience qui pourra en résulter. Si la conscience a pu réellement évoluer dans la période de temps entre la cause créée dans une vie antérieure et l'effet devant en résulter dans une suivante, qui peut dire si finalement ce « karma » n'a pas été ou ne sera pas en partie ou totalement effacé ?

Les grands Sages s'accordent à dire que la Loi de Karma est l'une des plus complexes du processus évolutif et donc, nous ne pouvons certainement pas tout connaître des tenants et aboutissants qui font que nos vies sont ce quelles sont, avec des souffrances qui nous paraissent parfois bien cruelles et injustes – surtout lorsqu'elles accablent des êtres apparemment innocents comme le sont les enfants ou autres personnes connues pour leur bonté et générosité... D'une part, nous ne connaissons rien des vies antérieures de ces êtres chers que nous pleurons. Peut-être ont-ils commis des actions regrettables qu'il leur faut réparer aujourd'hui ? D'autre part, il arrive aussi très souvent que l'épreuve de la souffrance, de la maladie ou de la mort d'une personne – aussi injuste puisse-t-elle paraître aux yeux des proches – permet à ces derniers de progresser énormément « en conscience ».

C'est tout ce qui importe pour les âmes en évolution et puisque celles-ci se réincarnent toujours « en groupe », liées par le karma, il n'est pas déraisonnable de penser que les destinées des membres d'un même groupe (familial, national, racial...) s'imbriquent les unes dans les autres, dans une extrême complexité, pour le meilleur profit de chacun.

Une âme peut ainsi choisir, par exemple, de s'incarner dans un enfant destiné à mourir jeune – pas seulement pour épurer un ancien karma et permettre à l'habitant intérieur de tirer une leçon de cette épreuve – mais aussi pour offrir aux parents une prise de conscience qui leur permettra d'avancer considérablement sur le chemin de leur propre évolution. Il nous faut bien comprendre que c'est l'âme, et non la personnalité, qui choisit sa destinée sur terre. Quelquefois, elle choisit la voie de la souffrance pour progresser plus vite ou pour aider un proche à grandir en conscience, à améliorer son caractère et se mettre au service des autres.

Tout progrès résulte d'une tension spirituelle, nous rappelle *Benjamin Creme (La mission de Maitreya – tome I)*. « Celle-ci est la force motivante conduisant à la libération et à une activité renouvelée. Souvent, du fait de la tension générée par la souffrance et le dépassement des limitations, la vie suivante peut être une vie de grand progrès et de développement ».

Quoiqu'il en soit, il semble que la Loi karmique ne soit pas si intransigeante qu'il n'y paraisse puisque les Maîtres nous disent qu'il est toujours possible d'en atténuer les mauvais effets par l'accomplissement de « bonnes » actions faites avec détachement et altruisme pour aider notre prochain.

Il ne s'agit pas ici de bonnes actions faites *par intérêt*, dans la peur d'un éventuel châtement ou par simple obéissance à un quelconque devoir moral, civique ou religieux. Il s'agit de **bonne volonté** exercée avec détachement sous la pression de l'âme dans le but d'exprimer, **en conscience**, le fait que nous nous sommes tous UN, et les enfants d'un même Père. Cela nous rapproche beaucoup du message qui nous fut transmis il y a deux mille ans par le grand Initié *Jésus* : « Aime ton prochain comme toi-même »...

« Le service, nous dit *Benjamin Creme*, est la « voie » par excellence pour se défaire du karma. Il n'en met pas à l'abri, mais il le consume. Car telle est la Loi, la Loi d'Amour qui gouverne notre nature sans laquelle l'Univers n'existerait pas. D'une autre manière, c'est la Loi de Causalité elle-même... Lorsqu'on donne de l'amour, on met en œuvre une cause, dont l'effet est le retour de l'amour donné ».

Comme le dit également *Franck Hatem* (*La Réincarnation, certitude scientifique*) : « Dire que la Conscience est Unique, c'est dire en même temps qu'autrui est Soi...Il ne s'agit plus alors d'aimer sa propre personne *en concurrence* avec les autres personnes. Au contraire, aimer le Soi qui est en chacun, c'est refuser d'aimer sa propre personne plus qu'une autre. C'est **aimer l'autre parce qu'on sait que c'est SOI** ».

-oOo-

Il n'est donc pas possible de clore ce chapitre sur le karma sans mettre en avant cette profonde infamie qui saute aux yeux des Maîtres qui nous regardent vivre (dans le plus complet respect de notre libre arbitre), et concernant la misère qui sévit dans le tiers monde et plus particulièrement le destin de ces enfants qui, par centaines, meurent chaque minute dans le monde, victimes de la guerre, de conditions de vie sordide, de la maladie, de la faim, de la soif ou de la misère...

Ces pauvres victimes sont toutes, pour la plupart, des jeunes âmes qui (pour des raisons qu'il serait trop long d'expliquer ici) sont tout juste en train de démarrer leur évolution dans la ronde de vie de notre monde dit « civilisé ». Elles s'incarnent et se réincarnent dans ces pays pauvres à un rythme hélas trop rapide, contraintes par les Lois d'Attraction magnétique et de groupe, mais surtout par le fait que, victimes de notre cupidité, elles n'ont jamais assez de temps pour faire l'expérience même de la vie sur terre.

« Ces personnes, précise *Benjamin Creme*, meurent sans autre raison que d'avoir la malchance d'être nées dans une partie du monde plutôt que dans une autre. Elles ne vivent donc pas cette situation de famine à cause de leurs méfaits passés mais sont amenées à s'incarner ici, attirées par la loi de groupe. La famille et la tribu à laquelle elles appartiennent ont sûrement habité ces lieux pendant des siècles. Et elles meurent de faim parce que nous, les nations développées, usurpons et gaspillons les trois-quarts de la nourriture mondiale. Dans le fait que nous ne partageons pas, nous sommes, en occident, en train de créer une énorme dette karmique pour l'ensemble du monde ».

Ces jeunes âmes ne sont en rien responsables de la famine que nous leur imposons par notre course au profit et notre cupidité. Cette obscénité qui consiste en gaspillage, destruction de l'environnement et pollution dans tous les domaines de la vie – avec pour unique objectif l'accumulation des richesses des uns au détriment de la planète et de l'infortune des autres – constitue un karma collectif que l'humanité tout entière devra d'une manière ou d'une autre un jour épurer. Chacun de nous, en tant qu'être humain, est responsable pour une part, de ce qu'il fait ou ne fait pas pour changer le monde. L'humanité paye déjà aujourd'hui douloureusement les conséquences de ses actions passées. A nous donc, de décider le monde que nous voulons pour demain... et si nous voulons que ce monde soit un paradis et non un enfer comme il semble se dessiner aujourd'hui, il appartient à chacun de reconsidérer son Etre *véritable* et sa responsabilité sur la terre en tant que membre de la famille humaine.

Notre salut ne dépend donc que d'un mot : PARTAGE ...

-oOo-

« La pauvreté, les conditions de vie sordides, la dégradation et la misère des habitants du tiers monde ne sont en rien nécessaires. Elles ne résultent pas du karma mais de notre cupidité ».

B.C.

Nous nous devons alors de poser la question :

« **Quand donc est-ce que tout cela s'arrête ?** ».

Etant donné que l'âme doit revenir en incarnation jusqu'à ce qu'elle ait acquitté toutes ses dettes et reçu tous les bienfaits qui lui sont dus - étant donné également que dans chaque nouvelle incarnation du karma nouveau est créé - une question vient à l'esprit : « Comment mettre fin à ces entraves constamment renouvelées - comment arrêter la grande roue des renaissances - comment être libéré ? »

Il nous faut nous rappeler ici les leçons du Bouddha qui nous a montré que ce sont bien l'ignorance, l'appropriation et l'attachement à l'objet du désir qui engendrent le processus karmique.

Car tout désir (*) - qu'il ait pour objet les choses d'ici-bas ou des choses purement spirituelles - que ce soit un désir de nuire ou celui de bien faire - désir de prendre ou désir de donner - tout désir reste un désir et attirera inexorablement l'âme vers le lieu de la satisfaction de ce désir. Car telle est la Loi d'attraction magnétique. Le désir est véritablement l'élément clé qui nous lie au karma et au monde.

(*) « *N'oublions pas, nous rappelle Alice Bailey, que l'aspect DESIR est la grande impulsion involutive de la Vie divine - la volonté de vivre et de se manifester. Le DESIR crée la manifestation. Le désir qualifie la tendance qu'à l'esprit à s'extérioriser pour se porter vers la vie de la forme (y compris l'attraction pour un idéal, une idée, un mode de vie, pour la libération spirituelle, ou pour Dieu Lui-même...). Ce désir peut-être charité ou altruisme - mais comme tout bon sentiment, il reste basé sur une émotion, un sentiment personnel ou une façon de penser. C'est alors « notre » amour personnel qui nous pousse à agir...*

C'est la raison pour laquelle tous les Enseignements spirituels enseignent l'apprentissage de la CESSATION du DESIR. Le « je » du soi personnel doit avoir disparu du champ de la conscience avant que l'Amour de Dieu puisse briller et agir dans l'homme et par l'homme. Lorsque c'est le Soi qui détermine toute activité – sans être influencé par les attractions et les répulsions des objets extérieurs – c'est la VOLONTE de Dieu qui se manifeste... Mais lorsque cette volonté devient captive et esclave de la matière – devenant le jouet de ses influences, n'agissant plus par elle-même, mais sous l'empire des attractions de ce qui l'entoure – alors c'est le DESIR qui apparaît. Le désir est la volonté à laquelle on a arraché sa couronne... »

Tant que l'âme s'attachera à un objet quelconque - bon ou mauvais - il lui faudra donc redescendre en incarnation pour jouir de cet objet. Ce que nous devons contrôler, c'est donc notre attitude face aux événements. Notre tâche est de palier à l'ignorance fondamentale concernant la nature de notre Etre véritable et de parvenir à une certaine forme de **détachement** face à toute situation - de prendre du recul et d'observer (en tant qu'âme) les choses comme étant toujours « extérieures » à nous et de les accepter sans « réagir »...

« Sans réagir » ne veut pas dire « ne pas agir ». La réaction appartient au domaine du mental inférieur et à celui de l'émotionnel - alors que **l'action juste**, basée sur le contrôle, l'amour, le discernement et le détachement, a son origine sur le plan de l'âme. Il s'agit d'avoir une attitude impersonnelle et détachée à l'égard des choses de la vie - en devenant *détaché* vis-à-vis du bon comme du mauvais karma. Mais il s'agit également d'agir efficacement pour modifier les causes qui engendrent les mauvais effets... C'est aussi une forme de lâcher prise qui, dit-on, est la simple mais profonde sagesse qui nous pousse d'abord à laisser couler le courant de la vie plutôt que d'y résister.

« En fait, nous dit *Eckart Tollé*, dès l'instant où le jugement cesse par l'acceptation du *moment présent* et de ce qui "est" (et qui dans l'instant, ne peut être autrement que ce qui est), vous avez fait de la place pour accueillir l'Amour, la Joie et la Paix ».

**« L'appel de l'âme ne peut se faire entendre
que dans le désert de l'oubli de soi »**

Le Tibétain

-oOo-

Lorsque l'âme, un jour enfin, ne désire plus rien - que ce soit sur la terre ou au ciel - alors elle peut rompre le lien qui l'attache à la grande roue des Renaissances. L'individualité, l'âme individuelle qui a incarnée l'immortalité de l'homme tout au long de son interminable cycle des incarnations, peut enfin se « dissoudre » dans l'Ame Universelle.

L'Homme n'est plus alors obligé de se réincarner sur terre. Il pénètre totalement dans cette Grande Vie « *en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être* ».

Il pénètre dans l'Eternité du Soi Unique et le monde véritable de l'**Esprit**.

**« Il n'y a jamais rien eu d'autre que le Soi
Il n'y aura jamais rien d'autre »**

Si nous avons quelque peu intégré le premier chapitre sur la constitution occulte de l'homme et son devenir, nous constatons qu'à partir d'un certain niveau de conscience (conscience sur les plans Bouddhique et Atmique), il n'existe plus de séparation entre les âmes. L'homme vit ici dans le UN sans second, dans la Conscience éclairée du Soi Véritable et dans la Synthèse et l'Absolu de Dieu. **Il n'existe plus en tant qu'âme individuelle mais fusionne dans l'Ame Universelle.** (*Pour l'homme marchant sur le sentier de l'évolution, atteindre et pénétrer le niveau de conscience de l'Ego spirituel se révèle finalement comme n'étant pas la fin de son voyage de retour vers la Maison du Père... Après avoir unifié l'âme et la personnalité, il lui faut aussi apprendre à fusionner dans l'Esprit même de Dieu.*)

Dans le Soi Unique, il ne peut y avoir ni sujet, ni objet, mais uniquement la conscience absolue d'ETRE. Etre et conscience ne sont plus alors expérimentés comme deux attributs séparés mais comme une Totalité. Pour tout individu ayant atteint ce stade extrême de *réalisation* et d'*illumination* (ce que la théosophie nomme *la cinquième Initiation* et qui, reconnaissons-le, dépasse quelque peu notre entendement), bien entendu la Roue des Renaissances a cessé de tourner – puisqu'il a enfin *réalisé* le fait que le « moi personnel » n'est que pure illusion.

*« L' **Etre** est la Vie éternelle et omniprésente qui existe au-delà des myriades de formes de vie assujetties au cycle de la naissance et de la mort » (Eckart Tolle)*

L'idée d'un « moi » séparé des « autres moi » (et par voie de conséquence celle de la réincarnation) appartiennent au mental et ne sont donc finalement que pures créations de l'esprit.

En retrouvant son véritable statut d'Etre divin - **qu'il est et qu'il découvre avoir toujours été** – l'homme qui atteint l'*illumination* lève en même temps le voile sur le monde dans lequel, durant des milliers d'années, il a vécu aveugle, en plein mirage et illusion, emprisonné dans ce « moi individuel » séparé et soumis à la Loi des Renaissances.

C'est la raison pour laquelle la plupart des grands Etres *Réalisés* de ce monde (tels Shri Ramana Maharshi, Krishnamurti... et bien d'autres), ne pourront jamais confirmer l'idée de Réincarnation. Car pour Eux, en conscience, elle n'existe plus. Et puisqu'ils vivent désormais dans l'Eternel présent de l'ETRE, ce serait un non-sens pour Eux que d'enseigner à leurs disciples de croire encore à un mirage qui, en fait, est la véritable cause de leur enchaînement dans les mondes inférieurs.

David Godman dans son livre « *Sois ce que tu es* » rapportant les Enseignements du grand Sage Réalisé *Shri Ramana Maharshi*, écrit : « *Shri Ramana* enseignait que de telles théories étaient basées sur la fausse conception de l'existence d'un moi ou d'une âme, individuels ou réels; **une fois que cette illusion est dissipée**, toutes ces théories s'écroulent. **Du point de vue du Soi**, en effet, il n'y a ni naissance ni mort, ni paradis ni enfer, ni réincarnation ».

Avant que « *cette illusion ne soit dissipée* », il convient cependant de se rappeler que cet état de « Réalisation » obéit à la loi d'évolution et n'est que l'aboutissement d'un processus qui, comme cela a été dit dans le premier chapitre, est celui de la conscience évoluant par le moyen de la forme. Les premiers pas de l'homme sur le sentier de l'évolution visent à *spiritualiser* ou imprégner la matière la plus basse des qualités les plus hautes. Citons à nouveau ici, *Annie Besant* : « **L'incarnation** permet au Pur Esprit Divin de se projeter, par notre intermédiaire, dans Son pôle opposé : la matière – afin de réintégrer en Lui cette matière, dès lors totalement imprégnée de Sa propre nature ». Ainsi se dessinent les trois grandes étapes de l'évolution de l'Homme consistant – à travers le processus de l'incarnation – à d'abord se construire une « personnalité », puis à aligner celle-ci sur les desseins de l'âme, pour enfin fusionner dans l'Esprit de Dieu Lui-même. C'est le grand Retour vers la Maison du Père...

Ces concepts d'Unité et de Conscience absolue d'un côté, de mirage et d'illusion de l'autre, restent, il est vrai, très abstraits et la difficulté pour le commun des mortels de les intégrer dans son mental n'est pas pour aider à réunir les différents points de vue sur la réincarnation. Tous ont pourtant raison. La réincarnation existe à un certain niveau de conscience inférieur mais n'existe pas à un autre se situant au-dessus.

« Il apparaîtra que la vérité est relative à la couche de conscience à partir de laquelle elle est créée et perçue.

Ainsi, au lieu de se demander si une déclaration est vraie ou non, nous pourrions nous demander quel est le point de vue (ou quel est le niveau de conscience) qui permet de dire que la déclaration est vraie - ou quel est le point de vue (ou niveau de conscience) qui permet de dire que la déclaration est fausse »

Harry Palmer.

La grande question qui se pose ainsi à chacun de nous est : « Si nous sommes *essentiellement* ce Soi Unique et que nous l'avons toujours été, pourquoi ne faisons-nous pas – ici, maintenant – l'expérience de l'Absolu de Dieu ? Et la réponse des grands Sages semble être toujours la même...

**« Le Soi qui a reconnu qu'il est la Vie,
l'emporte sur le soi qui se croit la forme »**

Annie Besant

Tant que nous restons polarisés dans notre nature inférieure et considérons comme étant « nous », ce moi **personnel** et cette âme **individuelle** auxquels nous nous identifions, alors la Loi d'évolution nous entrainera encore et encore sur la grande roue des Renaissances (laquelle conservera pour nous alors, toute sa réalité)... Elle le fera jusqu'à ce que nous abandonnions cette croyance en ce « moi » séparé et illusoire – pure création mentale - pour nous identifier **vraiment** au Soi Unique. (A noter ici le mot : « *vraiment* », parce qu'il ne suffit pas de comprendre *intellectuellement* le fait que nous sommes véritablement des Etincelles de Dieu ou Dieu Lui-même... Il faut l'être ; il faut « réaliser » l'état de conscience de l'ETRE. Comme le dit *Eckart Tollé* : « Une croyance peut certes nous reconforter... par contre seule l'expérience peut nous libérer »).

Maintenant qu'il soit bien compris que ce niveau de « Réalisation » (fusion dans l'Esprit Divin ou l'Ame Universelle), qui permet à l'homme de devenir un Maître et membre de la Hiérarchie des Maîtres, n'est présenté ici que pour mieux nous rappeler notre place dans le processus de l'évolution car pour l'instant, ce niveau de conscience apparaît comme hors de portée de la plupart des hommes.

Ne brûlons pas les étapes. Pour la grande majorité d'entre nous, c'est **la conscience de l'âme** qui est la seule préoccupation à laquelle nous devons consacrer nos efforts. Avant de réaliser la fusion de l'âme dans l'Esprit, c'est la fusion de la personnalité dans l'âme (la domination de notre triple nature inférieure) qui doit être aujourd'hui notre seule préoccupation. Et pour cette *réalisation*, des dizaines ou des centaines d'autres vies ne seront pas de trop...

**« Ne laissez pas ce que vous croyez être
faire obstacle à ce que vous pourriez devenir »**

Harry PALMER

-ooOoo-

« Chercher n'est que la Vie qui joue à se chercher Elle-même. Chercher est simplement un jeu auquel on joue, jusqu'à la reconnaissance qu'il n'y a rien à trouver et qu'il n'y a jamais eu de chercheur.

Il peut y avoir un effort pour comprendre, pour saisir les mots qui désignent ce qu'il y a au-delà des mots... jusqu'à ce qu'on soit fatigué d'essayer de comprendre ce qui ne peut jamais l'être.

Dans la reconnaissance du Soi, il n'y a ni histoire du passé, ni histoire du futur. Il n'y a pas de temps. La Vie se manifeste là, dans l'instant présent.

C'est Ce que Je suis, au-delà de toute histoire de « moi ».

Liza Hyde

-oOo-

CHAPITRE IV

A chacun son Au-delà

*

« La mort vient de vous ravir un être tendrement aimé. Votre douleur est aggravée par l'incertitude dans laquelle vous êtes en ce qui concerne l'état actuel de votre bien-aimé : vous savez qu'il est parti, mais vous ignorez où il est allé... »

*Votre chagrin est basé sur un malentendu : vous pleurez sur quelque chose qui, en réalité, n'est pas arrivé. Votre souffrance est produite par une grande illusion, par l'ignorance des lois de la Nature – car **la mort n'est que le passage d'un état d'existence à un autre** ».*

C.W. Leadbeater

La Mort, la grande aventure

Nous allons donc aborder maintenant le processus même de cette grande transition que nous appelons si tristement « la mort » - alors que celle-ci n'est en elle-même qu'un travail de *restitution* qui, pour quelques temps du moins, libère l'âme de sa prison de matière et lui permet de retourner vivre dans ce monde de béatitude divine qui, essentiellement, est le sien.

« Si les êtres en savaient davantage, c'est l'expérience de la naissance qu'ils craindraient le plus – et non celle de la mort - car la naissance d'un nouveau-né installe l'âme dans sa vraie prison, tandis que la mort n'est que le premier pas vers sa libération ».

Alice Bailey (réf : **La mort, la grande aventure**)
-Editions Lucis Trust-

La mort, nous précise le Maître D.K., n'est en elle-même qu'un travail de *restitution*. Elle rend sa matière aux trois mondes inférieurs de la matière et libère l'âme de son lourd fardeau.

Il est important de se rappeler que **nos trois corps** physique, astral et mental **ne se réincarnent pas**. Au fur et à mesure de cette transition qu'est la mort, nous en parlerons plus loin, ces trois corps se désagrègent chacun leur tour pour restituer leurs matériaux respectifs au fond commun de la matière dont ils sont issus. Et si on se rappelle ce qui a été dit précédemment sur le corps Causal (le corps immortel de l'âme), nous verrons qu'avant que leurs particules ne soient dispersées dans leur plan respectif, chacun de ces trois corps transmet au corps causal, par l'intermédiaire des atomes permanents, les germes des facultés et connaissances acquises lors de la vie qui vient de s'achever.

C'est ainsi que les expériences de chacune de nos vies passées viennent s'ajouter, sous formes de facultés ou de pouvoirs, à notre acquis qui ne cesse ainsi de grandir. « C'est ainsi que du fruit, se reformera l'arbre dont la graine a condensé l'essence »...

N'oublions pas que l'âme dans le corps causal EST notre individualité et que cette **individualité** est immortelle et indestructible, jamais affectée par la mort et la naissance des véhicules qu'elle utilise – alors que notre triple personnalité est ce qui meurt et disparaît. Le problème, comme le note *Raymond Moody* dans son livre (*La vie après la vie*), c'est que : « Pour bien des gens, c'est une tâche impossible que de concevoir le verbe *exister* en dehors de l'enveloppe corporelle à laquelle ils sont accoutumés ».

Tant que la conscience restera identifiée à la forme physique qui n'est que le véhicule ou le vêtement de notre Soi véritable, la mort restera pour nous une angoissante formalité – mais dès que nous nous reconnaitrons comme *Ame*, nous rappelle *Alice Bailey* : « Alors toute crainte disparaîtra ». Et elle précise : « La mort n'existe pas pour le Penseur véritable et conscient que nous sommes en réalité. La mort se rapporte aux vêtements, non à l'Être divin qui, par le vêtement s'exprime [...] En vérité, il n'y a pas de mort ; il n'y a que le passage à une vie plus pleine grâce à la libération des entraves du véhicule physique. Il n'y a pas de rupture de conscience entre la vie et ce que nous appelons la mort. A un moment donné nous sommes conscient sur le monde physique – puis quand un jour la mort survient, nous nous retrouvons à un autre niveau d'existence, et **nous y sommes tout aussi conscient** »... *La vie est changée, elle n'est pas enlevée*, lit-on en préface de la Messe des défunts...

**« Ne pleure pas les morts :
Ils ne sont que la cage
Dont les oiseaux sont partis »**

Ghazali

S'il est vrai, nous précise le Maître Tibétain, que pour les individus très peu ou pas évolués, la mort ressemble plus au sommeil et à l'oubli (du fait que le mental n'est pas encore suffisamment éveillé pour enregistrer les expériences du plan astral), nous pouvons dire que « pour l'homme d'évolution moyenne, la mort est véritablement la continuation du processus de la vie dans sa conscience, la continuation de ses intérêts et de ses tendances habituelles. Sa conscience reste la même et il ne voit guère au début, de différence d'un état à un autre – à tel point que souvent, il n'est même pas conscient d'avoir vécu l'épisode de la mort ».

Mourir n'est donc que le passage à une autre dimension et, nous le verrons mieux par la suite, à une vie plus pleine et plus riche dans laquelle l'homme reste toujours **une entité vivante et consciente** – alors que son cerveau, ayant cessé d'exister, ne peut plus faire obstacle aux pouvoirs de la pensée. Pour la plus grande partie de l'humanité, la vie dans l'Au-delà est infiniment plus riche et plus heureuse qu'elle n'a pu l'être sur la terre.

Le sommeil et la mort

Si nous avons si peur de la mort, c'est souvent parce que nous l'imaginons comme une inconnue et comme la fin de toute chose. La mort ne nous est pourtant pas inconnue, nous rappelle le Maître *D.K.*, car nous sommes morts bien des fois par le passé et mourront encore à bien des reprises.

« Aux yeux de l'ignorant, note *Alice Bailey*, la mort est une catastrophe qui implique la fin de toute activité physique, la rupture de tous les liens d'amour et d'affection et le passage redouté et non voulu dans un inconnu empli d'incertitudes... Nous oublions, précise-t-elle, que chaque nuit, dans notre sommeil, nous mourons au monde physique pour vivre ailleurs, même si nous ne sommes pas toujours capables d'en ramener le souvenir dans la conscience de notre cerveau ». Le processus de la mort et celui du sommeil sont pratiquement identiques. La seule différence, c'est que dans notre sommeil, le cordon d'argent qui relie l'âme au corps physique reste intact – alors qu'au moment de la mort, celui-ci est définitivement rompu, si bien que l'entité consciente ne peut plus retourner dans son véhicule physique.

Le sommeil n'est finalement qu'une mort temporaire et si nous étions capables (comme le sont certaines personnes ayant le pouvoir de conserver leur pleine conscience en passant d'un monde à l'autre) de ramener dans la conscience de notre cerveau le souvenir parfait de ce que l'âme fait pendant notre sommeil, alors pour nous la mort n'existerait plus. Comme le fait remarquer *C.W. Leadbeater*, ce développement a déjà commencé chez bien des gens et des fragments de souvenirs sont rapportés par eux au réveil, mais la tendance est souvent de ne les considérer que comme de simples rêves sans importances alors que parfois ils reflètent réellement les contacts établis dans cet Au-delà du monde astral (*Nous ne parlons pas ici des souvenirs incohérents ou absurdes issus de la semi-conscience des cerveaux physique et éthérique*).

L'âme, nous le savons, utilise trois véhicules pour fonctionner dans les mondes inférieurs de la nature - un corps physique (action), un corps astral (sensation, passion, désir, émotion) et un corps mental (pensée concrète). Le corps astral sert en quelque sorte de pont ou de moyen de transmission entre l'esprit dans le corps mental et le cerveau dans le corps physique.

C'est dans son véhicule astral que l'âme fonctionne durant le sommeil, et ceux qui possèdent la vue intérieure peuvent l'apercevoir planant au-dessus du corps physique/éthérique endormi. Lorsque nous abandonnons ainsi notre corps physique dans le sommeil, la conscience se sert de ce corps astral pour fonctionner dans le monde astral et c'est dans ce monde que nous errons tous - **plus ou moins consciemment (selon notre degré d'évolution)** - revêtu de ce « corps spirituel » comme l'appelait St Paul (corps de l'esprit sur le plan astral), invisible à nos sens physiques mais nettement visible à ceux qui fonctionnent, au même moment, tout comme nous, dans le monde astral et dans leur propre corps astral.

Pendant le sommeil - comme *Annie Besant, C.W. Leadbeater*, et bien d'autres ont pu eux-mêmes le constater par clairvoyance - le corps astral, servant d'enveloppe à l'être conscient, se glisse hors du véhicule physique, laissant ensemble les corps physique/éthérique endormis.

Chez une personne peu évoluée intellectuellement et moralement (donc peu éveillée dans ses véhicules astral et mental), le corps astral, dans une forme limitée sombre et dense, flotte immédiatement au-dessus du corps physique endormi et, retenu par son attraction puissante, ne peut guère s'en éloigner. Et *A. Besant* précise : « Seuls des éléments grossiers peuvent alors l'affecter, provoquant dans l'enveloppe astrale des vibrations diffuses qui se réfléchissent dans le cerveau éthérique où elles déterminent des rêves de sensualité bestiale ».

Chez une personne moyennement développée intellectuellement et moralement, au contraire, le corps astral manifeste des proportions plus importantes, des formes plus définies et des couleurs plus chatoyantes. Surtout, note *Annie Besant* : « Lorsque pendant le sommeil, ce corps astral mieux développé se glisse comme à l'ordinaire hors de son vêtement physique/éthérique, il n'est plus retenu auprès de lui comme dans le cas précédent – mais erre au loin dans le monde astral, emporté à la dérive par les courants astraux – tandis que l'être conscient, à l'intérieur de ce corps astral, *cependant incapable encore de diriger ses mouvements*, est éveillé et occupé à jouir de ses propres images et activités mentales ». Cette personne, ajoute *A. Besant*, peut également recevoir, à travers son enveloppe astrale, des impressions qu'elle transforme aussitôt en images mentales. De cette manière, elle peut acquérir des connaissances hors de son corps physique et elle peut les transmettre au cerveau sous forme de rêves précis, d'intuitions ou de visions...

Souvent, il est vrai, la mémoire cérébrale fait défaut et au réveil, ces rêves précis ou ces connaissances acquises durant le sommeil ne s'infiltrent pas dans notre conscience à l'état de veille. Ils n'en restent pas moins gravés dans notre mémoire inconsciente et peuvent toujours se manifester, à un moment ou à autre, sous forme de pressentiments, d'intuition...etc.

Seul un homme *spirituellement développé* est capable de fonctionner en toute conscience et en toute liberté dans le monde astral. Heureux celui qui a atteint cette continuité de conscience d'un monde à l'autre, car pour lui, la mort n'existe plus ! Il peut transmettre avec précisions à la conscience du cerveau, les vibrations et les connaissances reçues directement du monde astral. Et plus encore... car lorsque l'homme est particulièrement *avancé spirituellement*, lorsque son corps entier ne vibre qu'en réponse aux sentiments les plus élevés, alors une liaison directe s'établit entre le corps mental, le corps astral et le cerveau physique et le rend pleinement conscient ... de son Ame.

Cet homme a donc le pouvoir de se diriger consciemment dans le monde astral, de visiter les lieux qu'il désire, aussi éloignés puissent-ils être. Il a la possibilité, durant son sommeil, de rencontrer (dans leur véhicule astral) les êtres vivants ou morts qu'il souhaite aider...

En effet, si nous acceptons l'idée que les personnes décédées pénètrent dans le monde astral immédiatement après leur mort, il n'est pas déraisonnable de penser que c'est là que nous pouvons les rencontrer, chaque nuit, lorsque notre conscience quitte notre corps physique endormi...

En fait, ces retrouvailles heureuses se font plus régulièrement que nous le pensons mais bien peu de personnes s'en souviennent au réveil. Certes, comme il a été dit dans les pages précédentes, du fait de notre piètre capacité à être conscient et de diriger nos mouvements sur le plan astral – et même si nous en avons le fort désir - il ne nous est pas toujours possible de contacter volontairement la personne aimée, car comme nous le verrons plus tard, les morts sont souvent occupés, dans l'Au-delà, à accomplir certaines tâches ou services particuliers – ou simplement, ils sont dans leur propre monde de rêves, tout comme nous et aussi incapables que nous de se diriger consciemment dans le monde astral. Mais quand bien même cette rencontre s'effectuerait chaque nuit, le souvenir, au réveil, n'en est hélas pas souvent ramené dans le cerveau physique.

« C'est pourquoi nous avons l'illusion d'avoir perdu nos morts ; mais eux n'ont jamais l'illusion de nous avoir perdus, car ils peuvent nous voir presque tout le temps. Pour eux la seule différence consiste en ce que nous sommes avec eux pendant la nuit terrestre et loin d'eux pendant le jour ; alors que, pendant leur vie sur terre, c'était le contraire » (*C.W. Leadbeater*).

« Les morts sont des invisibles, pas des absents »

Saint Augustin

Concernant un être cher que la mort vient de nous ravir, *C.W. Leadbeater* nous dit très précisément : « Lorsque vous quittez votre corps physique pendant le sommeil, vous vous trouvez souvent réuni à l'être aimé et pleinement conscient de sa présence, et votre union est sous tous les rapports aussi complète qu'elle ne l'a jamais été. Ainsi, pendant le sommeil, vous êtes heureux auprès de celui ou celle que vous aimez ; ce n'est que pendant les heures de veille que vous sentez la séparation ».

Nombreux sont ceux qui disent avoir rencontré « en rêve », un ami ou un parent décédé depuis peu. Il y en a d'autres qui, sans rapporter de souvenir net, se réveillent avec une sensation de paix et de contentement résultant de ce qui s'est passé pour eux durant leur sommeil.

Le premier point qui doit donc être nettement compris, c'est que l'être aimé, ayant quitté le corps, ne disparaît pas dans un ciel éthéré au delà des étoiles. Les "morts" ne nous quittent pas. Bien des personnes ont rapporté le fait d'avoir souvent senti auprès d'eux la présence de leurs chers disparus, lors même qu'ils ne pouvaient les voir.

« Lorsque vous enlevez un vêtement, conclue *C.W. Leadbeater*, vous restez à l'endroit précis où vous étiez auparavant, bien que votre apparence extérieure ait pu changer. De même aussi, quand l'homme quitte son corps physique, il reste exactement là où il était auparavant ».

-oOo-

Purification et transmutation

Pour *C.W. Leadbeater* : « La division de la nature humaine en trois parties (*Esprit/âme/corps symbolisés sur les plans inférieurs par les trois véhicules de l'âme : le corps mental, le corps astral et le corps physique*), donne certainement une idée plus nette de son organisation ; mais elle ne suffit pas à expliquer maints phénomènes. **La division septénaire** seule fournit une théorie raisonnable et capable d'expliquer les faits que nous désirons étudier ici ».

Principalement, la division du plan astral (comme tout autre plan) en sept sous-plans, donc sept états de matière astrale (de la plus subtile à la plus dense), nous permet de comprendre pourquoi la question de la *moralité* est si importante dans la qualité de vie d'un habitant sur le plan astral, ainsi que les nombreuses variétés de *paradis*, de *purgatoires* ou d'*enfes* que la plupart des religions ont créés soit disant pour notre *salut*. N'oublions pas que la matière astrale est celle dont sont constituées tous nos désirs, nos sentiments, nos émotions, nos rêves, nos fantasmes ou nos passions. Comme l'explique *Robert Bruce* : « Les lois de l'attraction mutuelle ou l'attirance des semblables, amènent cet océan de matière d'esprit à se stratifier et à s'organiser en couches ou zones. Ces zones de pensée sont plus communément appelées plans astraux, mondes astraux, ou sous-plans astraux ».

Il y a autant de différences entre les sept états de matière astrale qu'entre les sept états de la matière physique (*solide, liquide, gazeux, éthérique, super-éthérique, sous-atomique et atomique*). La matière astrale est cependant beaucoup plus subtile (et plus lumineuse) que n'importe quel état de la matière physique. C'est pourquoi elle interpénètre cette dernière. On comprend que la Science moderne soit encore loin d'en découvrir l'existence...

Il est très important de noter que de la matière empruntée à chacune de ces sept subdivisions du plan astral entre potentiellement dans la composition de notre corps astral - mais chacune dans des proportions différentes selon notre propre niveau d'évolution. C'est ce qui donne à l'homme la possibilité d'expérimenter toutes les variétés de désirs, de passions ou d'émotions – des plus nobles aux plus grossières, selon son choix... Plus l'homme est évolué « spirituellement », moins les tendances animales, égoïstes et grossières prédominent. C'est une question de **purification**. (*Les affections et les sentiments les plus nobles appartiennent aux plus hauts des sous-plans du monde astral*).

Ce mécanisme de purification a été défini par *Annie Besant* comme : « L'**expulsion** des éléments inférieurs et grossiers par la production d'éléments contraires et **assimilation** de matériaux plus subtils en remplacement de ceux qui viennent d'être éliminés ».

Cela veut dire que chaque mouvement de pensée constructive, d'altruisme ou d'abnégation provoque des vibrations dans la matière plus subtile des hauts plans de l'astral – attirant ainsi, dans notre propre corps astral, une plus forte proportion de cette même matière subtile – expulsant au contraire les matériaux grossiers qui pouvaient s'y trouver.

Un individu de nature rustre et vulgaire dont l'intellect est peu développé, possèdera un corps astral composé en grande majorité de la matière du septième sous-plan (la plus dense) – et puisqu'il n'aura exercé que peu d'effort dans le sens de la bonté ou du noble sentiment, il n'aura attiré et *vivifié* que très peu de matière astrale correspondante dans son corps affectif. Il ne sera alors pas capable de *vibrer* au diapason des qualités supérieures. C'est pourquoi un abruti ne pourra jamais comprendre le génie d'un grand Savant, pas plus qu'un être grossier ne verra la lumière dans le cœur d'un Sage...

Un autre par contre, dont l'intellect, la moralité et l'altruisme seront plus développés, aura attiré et *spiritualisé* si l'on peut dire - par ses pensées élevées et ses nobles passions – la matière des sous-plans supérieurs du monde astral entrant dans la composition de son propre corps astral, et **de ce fait se verra nanti de la faculté de fonctionner consciemment sur ces niveaux plus subtils et lumineux du monde astral.**

Quand cet individu se retrouve plongé dans le sommeil ou dans la mort, son expérience n'est donc pas du tout la même que notre sujet précédent, rustre et grossier, dont les piètres qualités développées jusqu'à présent – selon la Loi d'attraction magnétique (*Qui se ressemble s'assemble*) - ne permettent l'accès qu'à des mondes eux-mêmes sombres et grossiers, et donc à des rêves de même envergure.

Il a été dit précédemment que les trois aspects vie-forme-conscience sont inséparables et interdépendants. Si donc nous voulons comprendre ce qui fait les différences de « vécus » entre les individus dans les mondes supérieurs (et donc dans le monde astral dans lequel nous vivons dans le sommeil ou après notre mort) – nous devons toujours nous rappeler cette relation réciproque entre la conscience et son enveloppe – l'une étant l'expression de l'autre.

« Il n'y a qu'une seule Félicité, nous dit R. Maharshi, mais ce qui fait la différence entre le bonheur ressenti dans tous les états d'existence - depuis les niveaux animaux les plus bas jusqu'à l'état de Brahma – c'est **l'état de conscience et la forme** dans laquelle Elle s'exprime ».

Rappelons-nous que nous sommes des " unités de conscience " mais voilés par différentes enveloppes de matière plus ou moins denses, selon notre degré d'avancement sur le sentier de l'évolution – et ce qui fait nos différences, précise *Annie Besant*, ce sont les véhicules que nous occupons sur les plans inférieurs, qui ont plus ou moins été entraînés à vibrer en réponses aux qualités divines.

« La faculté de percevoir et de répondre à toutes les vibrations d'un monde quel qu'il soit, nous dit-elle, détermine l'état de conscience de ce monde. L'homme n'a pas encore parfaitement conscience de lui sur aucun plan – pas même le physique qui est le monde qu'il croît connaître mais dont pourtant, il ne perçoit pas encore toutes les vibrations...

Mais tous nos véhicules sont soumis à la loi d'évolution et de progrès et à mesure que leur développement s'effectue, ils croissent en réceptivité et en pouvoir de répondre à chaque vibration ».

Cela signifie aussi que le Penseur divin incarné dans une forme humaine, l'âme en tant que Sujet connaissant, doit avoir *vibré* plusieurs fois selon un mode de pensée supérieur, avant d'être capable de reproduire ces mêmes vibrations à volonté.

Nous avons ici la clé pour ouvrir en quelque sorte les portes du paradis car nous le verrons plus loin, l'homme, par delà la mort, vit toujours dans le monde qui lui correspond, selon les qualités morales et intellectuelles qu'il a pu développer dans ses vies passées.

Nous avons en effet aujourd'hui la possibilité de préparer notre avenir « post-mortem », en « élevant nos vibrations » (ce que *B. Creme* appelle : *spiritualiser la matière*) - et nous le faisons en changeant nos comportements, en maîtrisant nos réactions émotionnelles et en transposant nos pensées sur des niveaux plus élevés.

Ce n'est plus une question de devoir ou de religion ... Cela devient un véritable travail *scientifique*... une question d'intelligence et de sagesse !

Car lorsque les désirs matériels sont transmués en aspirations plus élevées – lorsque les émotions sont épurées et les passions maîtrisées – le corps astral de l'individu se construit en se mettant à vibrer à un niveau supérieur. Pareillement, plus les pensées sont pures et désintéressées - plus elles éveillent dans le corps mental, les vibrations de la matière qui leur correspond...

C'est ce qui permet au *Maître Tibétain* d'affirmer : « *Le transfert de notre état de pensée conscient, d'un objectif inférieur vers un objectif supérieur, produit toujours un flot d'énergie d'une qualité vibratoire équivalente à celle de l'objectif supérieur. Ce changement de niveau de conscience et de pensée, amène alors un changement dans la matière des différents corps, et ainsi se produit une véritablement transformation ... Nous voyons alors que **le supérieur construit l'inférieur** : la conscience se développe d'abord, puis les organes du corps sont façonnés pour l'exprimer* ».

C'est la raison pour laquelle il est écrit dans les Upanishads:

« L'homme est le résultat de ses pensées - Ce sur quoi il réfléchit, il le devient ».

Le travail a pour base la simple prémisse que « l'énergie suit et se conforme à la pensée ».

Par conséquent, si nous fixons à tout moment notre attention sur la nature de l'âme parfaite et ses qualités – et cherchons à les exprimer - **nous devenons semblable à cette âme** et notre personnalité, avec ses différents corps, se met alors à vibrer au diapason de ces qualités et des plans divins qui leurs correspondent – lui permettant ainsi d'accéder, en toute conscience, à des mondes auparavant inaccessibles.

Ainsi, précise *C.W. Leadbeater*, « quand nous disons d'un homme qu'il s'élève d'un plan (ou sous-plan) à un autre, nous n'entendons pas par là qu'il se déplace dans l'espace, mais plutôt qu'il transfère sa conscience d'un état à un autre – cessant graduellement de répondre aux vibrations d'un ordre inférieur de matière pour répondre, par contre et de plus en plus, à celles d'un ordre plus subtil et plus raffiné. De la sorte, à mesure qu'un monde avec tous ses aspects et sa population s'évanouit lentement à ses yeux, un monde nouveau et plus élevé se révèle à la place ».

Le monde Astral

Puisque le Penseur divin en nous, occupe différents véhicules composés de la matière des différents plans, il demeure donc en totale connexion avec eux. Or, nous l'avons précisé antérieurement, ces plans ne sont pas *superposés* dans l'espace, mais **s'interpénètrent**.

De ce fait et à chaque instant, nous fait remarquer C.W. *Leadbeater*, nous baignons dans cette atmosphère composée de matières subtiles de différents degrés de densité, côtoyant ces mondes qui nous *paraissent* totalement invisibles (sauf pour certains clairvoyants expérimentés) mais qui pourtant existent très concrètement et sont aussi rapprochés de nous que le monde physique accessible à nos sens.

Or, ces mondes sont tous habités par des entités qui nous entourent à tout moment, et qui, par conséquent, passent à travers notre corps sans que nous soyons le moins du monde conscient de leur existence. Chacun, dans son propre monde, est totalement inconscient de l'autre et aucun ne peut entraver la liberté de mouvement de l'autre. C'est ainsi que nous vivons et côtoyons quotidiennement le monde des désincarnés, sans nous en apercevoir et sans jamais nous *rencontrer*.

Quand nous sommes éveillés et conscient dans le monde physique, nous ne voyons que les personnes qui, comme nous, sont dans leur corps physique. Quand nous nous endormons ou que nous mourons, nous sommes conscients dans le monde astral et nous ne voyons que les personnes fonctionnant, comme nous, dans leur corps astral. La seule différence, c'est que dans le monde astral, toute *collision* est impossible. Les êtres finissent par se rendre compte qu'ils peuvent passer sans problème les uns à travers les autres, et aussi à travers les objets astraux fixes (ceux qui sont la contre-partie astrale des objets physiques, comme ceux qui sont en matière purement astrale).

Il nous faut bien retenir que tout atome de matière, toute chose, toute forme physique animée ou inanimée, possède sa contre-partie en matière astrale – ce qui fait que notre monde physique dans sa totalité, est reproduit comme dans un miroir dans le monde astral (dans sa partie la plus proche du monde physique). C'est pourquoi ce monde semble parfois si familier à nos défunts.

C'est aussi la raison pour laquelle il est dit que les désincarnés, dans les premiers temps, peuvent nous « voir », tout comme ils sont capables de voir le même environnement que nous.

Ceux-ci, privés par la mort du sens physique de la vue, ne peuvent en fait, plus voir les corps physiques de ceux qu'ils ont laissés sur terre, ni les objets qu'ils avaient sous les yeux. Par contre, ils voient parfaitement leurs contre-parties astrales qui sont toujours, au premier regard, les reproductions exactes des formes physiques denses.

C'est pourquoi certaines personnes, dans les premiers jours qui suivent leur trépas (sur les sous-plans inférieurs du monde astral), ne sont pas même conscientes d'être mortes, du fait qu'elles continuent de voir leur environnement et leurs proches exactement comme auparavant (Tout comme c'est le cas dans les premiers instants qui suivent la mort, tant que le corps astral ne s'est pas complètement dégagé de l'éthérique).

Lorsqu'une personne passe ainsi de l'autre côté du voile, elle est toujours consciente du lieu où elle est et de ceux qui habitent encore dans leur corps physique, même si elle ne peut saisir tous les détails des événements de leur vie physique. Elle peut donc d'une certaine façon les voir (même si l'inverse n'est pas possible), elle peut les entendre (les sens de l'ouïe et de la parole ont leur correspondance en matière astrale) et bien qu'elle ne puisse leur parler, elle peut très facilement recevoir et partager leurs émotions et parfois même leurs pensées (lorsque le mental commence à être bien développé).

Robert A. Monroe, dans son étude expérimentale sur « *Le voyage hors du corps* » a pu noter que : « L'identification d'autres personnes (vivantes ou décédées), ne semble pas se faire à partir de l'apparence, mais par une conscience claire des habitudes et des pensées de leur personnalité primaire ». Et il ajoute : « Impossible dès lors, de dissimuler son moi profond »... Nous verrons plus loin que la Sagesse Antique s'accorde tout à fait avec ce point de vue.

Si les morts semblent parfois percevoir les pensées d'un vivant avant même qu'il n'ouvre la bouche pour les exprimer (ce qui n'est pas une généralité), *C.W. Leadbeater* nous précise que sur le plan astral, les pensées doivent quand même être souvent formulées en mots pour être communiquées à une autre entité du monde astral.

En effet, sur le plan astral, les barrières de langage constituent parfois, comme sur le plan physique, des obstacles aux communications entre les êtres de races ou de pays différents. Lorsque le mental n'est pas encore assez développé, l'emploi des mots reste alors indispensable pour traduire une pensée.

Nous verrons plus loin que c'est sur le plan mental que la télépathie fonctionne systématiquement entre les êtres car sur ce plan, les hommes communiquent directement par le transfert de la pensée, quelque soit le langage utilisé. Sur le plan astral, seuls les individus qui possèdent un corps mental quelque peu développé, sont susceptibles de recevoir ou de communiquer par cette forme de télépathie. Il semblerait, d'après nos Maîtres, que ce soit le cas pour bien peu d'entre nous...

-oOo-

Le monde astral apparaît d'une complexité exubérante et l'une de ses caractéristiques parmi les plus frappantes semble être le fait que ce monde est rempli de formes changeantes et mouvantes, apparaissant et disparaissant parfois avec une extrême rapidité. La plupart sont des formes plus ou moins nettes et colorées, animées par la pensée des habitants de ces lieux car tout ce qu'un homme pense, dans le monde astral, apparaît immédiatement dans sa forme-pensée.

La matière astrale est en effet composée d'essence élémentale dont la caractéristique particulière est de prendre forme instantanément sous l'impulsion des vibrations de la pensée, du sentiment ou du désir. L'atmosphère du monde astral dans laquelle baignent les désincarnés est donc peuplée de formes innombrables, certaines vagues et sans consistance, d'autres plus vigoureuses et précises en rapport avec la force mentale et la pensée définie de leurs auteurs. Généralement, ces formes instables apparaissent et disparaissent avec la même rapidité que les bulles qui crèvent à la surface d'un liquide en ébullition.

Comme le dit A.E. Powell : « Le visiteur de l'astral ne peut qu'être impressionné par ces formes protéennes qui déferlent sans cesse autour de lui – souvent menaçantes mais s'effaçant très vite devant un effort de la volonté. Il ne peut en même temps que s'émerveiller du nombre d'entités temporairement extraites de cet océan d'essence élémentale et appelées à l'existence séparées par les pensées et les sentiments des hommes, bons ou mauvais ».

Annie Besant ouvre ici une parenthèse pour nous faire remarquer que toutes ces images astro-mentales - ayant pour corps l'essence élémentale, et pour vie animatrice une pensée (bonne ou mauvaise) - conservent leur existence séparée et agissent toutes avec plus ou moins de puissance sur le corps astral (et mental) des êtres vers lesquels elles sont *attirés* (Nous en avons parlé dans le chapitre précédent sur le karma).

C'est l'une des raisons pour laquelle certaines personnes désincarnées ou autres visiteurs de l'astral - plus particulièrement sensibles aux influences de ces lieux - se sentent parfois subitement assaillies de craintes ou de peurs irrationnelles et inexplicables contre lesquelles toute résistance semble vaine. *Annie Besant* nous en donne cette explication : « Ce sentiment est attribuable à la présence de multitudes d'élémentaux artificiels de nature hostile, engendrés par la pensée humaine. Les pensées de haine, de jalousie, de vengeance, d'amertume, de soupçon, de mécontentement, sont produites par millions par les êtres humains – de sorte que le plan astral pullule de forme-pensées dont la vie animatrice consiste en de tels sentiments...

Enfantant jour et nuit de telles pensées, nous créons sur le plan astral des légions aveuglément hostiles ; et la répercussion sur notre propre corps astral engendre parfois ce sentiment de vague terreur, résultat des vibrations antagonistes qui sont ressenties sans pouvoir être comprises ».

Les morts sont souvent très sensibles et touchés par cette atmosphère excessivement déplaisante mais puisque le monde astral est un monde de courants et de vibrations en perpétuel mouvement, ils y font bien d'autres rencontres, certaines extrêmement belles, qui ne manquent jamais de les surprendre.

Citons principalement ces Êtres lumineux de grandes puissances secourables, Anges ou Dévas appartenant à une évolution distincte de celle de l'humanité et comparativement supérieure à celle-ci. Apparaissant habituellement sous l'aspect lumineux d'êtres humains de grande taille, ils sont toujours disposés à aider ceux qui sont dans le besoin. Certains d'entre Eux, ayant traversé une évolution très supérieure à notre humanité, restent cependant invisibles aux yeux de la plupart des entités du monde astral.

C'est également dans ce monde astral, ajoute *Annie Besant*, que les charmantes légendes populaires mettant en scène les Elfes, les Brownies, les Gnomes, les esprits de l'air et de l'eau, de la forêt, de la montagne et de la mine, ne sont plus vues comme de simples et creuses superstitions, mais deviennent ici des réalités reposant sur des faits scientifiques. Ces esprits de la nature qui appartiennent à une évolution tout à fait différente de la nôtre, sont d'une telle diversité de genres et de formes qu'il est impossible, précise-t-elle, de s'en faire une idée précise.

Ce que l'on sait, c'est que l'attitude amicale de ces esprits de la nature, vis-à-vis du règne humain, est plutôt rare et le plus souvent ils ne manifestent que de l'indifférence ou du dégoût pour l'homme qu'ils se plaisent avec malice à tromper ou à charmer. Dans son livre sur le *Plan astral*, C.A. Powell nous dit ceci : « On peut attribuer à ces esprits de la nature un grand nombre des « phénomènes physiques » des séances spirites. En fait, bien des séances n'ont été animées que par ces créatures malignes. Les esprits de la nature sont en effet capables de répondre à des questions, de transmettre de soi-disant messages par coups frappés, de manifester des lumières, de produire le phénomène « d'apport » d'objet, de lire les pensées des personnes présentes, de précipiter des lettres ou des dessins, et même de produire des matérialisations... Ils peuvent aussi évidemment utiliser leurs pouvoirs de charmer pour accomplir d'autres tours ». *(Cette parenthèse n'a sa place ici que pour rappeler le conseil de prudence dont il nous faut toujours tenir compte face à tout phénomène en provenance de l'au-delà).*

N'oublions pas également que, en plus des morts, il y a aussi sur le plan astral environ un tiers des vivants qui ont quitté temporairement leur corps physique pendant leur sommeil. Parmi ceux-là qui sont les moins évolués, des millions flottent à la dérive, totalement inconscients du monde qui les entoure. Nous pouvons rencontrer également, dans le monde astral, toutes les âmes sur le chemin de retour en incarnation et qui s'apprêtent à pénétrer dans la nouvelle forme d'un nouveau-né. Nous y trouvons également des êtres vivants de tous les types et de toutes les formes comme les corps astraux des animaux dont la durée de vie (généralement très courte) sur le plan astral, varie en fonction de l'intelligence qu'ils ont pu développer durant leur existence physique. Puisque les animaux ont leur propre corps astral et mental (correspondant à leur propre niveau d'évolution), il est normal que les plus évolués d'entre eux (chiens, chats, chevaux...), proches de l'*individualisation*, puissent se trouver ici, dans le monde astral, souvent auprès des êtres humains avec qui ils avaient quelques affinités.

Les différentes régions du monde astral renferment aussi bon nombre d'autres entités intelligentes ou semi-intelligentes, de différents degrés d'évolution, humaines, non humaines ou artificielles (*).

(*) *Nous laissons au lecteur, le soin d'étudier par lui-même ce sujet qu'il serait trop long de poursuivre ici.*

-oOo-

Concernant les sens du toucher et de la vue qui ont aussi leurs contre-parties sur le plan astral, *C.W. Leadbeater* nous en donne quelques précisions.

Sur le plan astral, dit-il, on ne touche pas les surfaces de matière pour savoir si elles sont dures ou molles, rugueuses ou polies, chaudes ou froides. On est seulement conscient du genre de vibrations qui peut être agréable ou désagréable, stimulant ou déprimant.

Une main astrale peut facilement déplacer un objet purement astral mais pas un objet qui est la contre-partie astrale d'un objet physique. La main ne pourrait que passer à travers lui.

Certaines entités de l'astral, il est vrai, sont capables de soulever ou de déplacer des objets physiques. De nombreuses expériences ont été faites dans les cercles spirites, et de différentes manières, pour prouver que l'utilisation de certaines forces peut aboutir à des résultats parfois spectaculaires. Ces mêmes forces et ces techniques sont utilisées parfois par des entités de l'astral dans le but de nous *interpeler* et nous communiquer quelque chose de précis, ou simplement de nous aider et d'obtenir de nous des changements de pensée ou de comportement précis. Mais cela semble quand même relativement rare.

Concernant le sens de la vue, la première chose que l'on peut dire avant toute chose, c'est que sur le plan astral – et bien que la lumière qui éclaire tous les plans vienne du soleil – celle-ci est diffuse et ne semble venir d'aucune direction particulière. La matière astrale est elle-même totalement lumineuse (d'où le nom d'*astral* qui lui a été donné et qui veut dire *étoilé*). La vue astrale est nettement plus aiguisée que la vue physique car c'est comme si on y voyait les objets de tous les côtés à la fois, et l'intérieur autant que l'extérieur... ce qui les rend quelque peu méconnaissables, à première vue, aux yeux d'un visiteur de l'astral inexpérimenté, surtout quand il découvre ainsi qu'il peut voir, en même temps, dans toutes les directions. Celui-ci sera tout autant étonné par le fait de *voir* des formes auriques qui n'apparaissent pas à sa vue physique, de percevoir des couleurs nouvelles comme l'ultra-violet ou l'infrarouge ou de voir la vie universelle (prâna) circuler dans la matière des objets et des êtres...

Certains expérimentateurs de l'astral (EHC ou voyage hors du corps) ont rapporté le fait de voir certaines choses « à l'envers » sur le plan astral, d'où les possibilités d'erreurs d'interprétations commises par bon nombre de médiums dans leurs voyances dans l'Au-delà.

A ce sujet, Robert Bruce (dans son livre sur « Le voyage astral »), nous dit : « Dans le corps astral, vous n'avez pas d'organes physiques comme les yeux. Vous êtes un point de conscience non-physique flottant dans l'espace. Dans cet état, il n'y a plus de haut, de bas, de devant, de derrière, de droite ou de gauche. C'est seulement l'habitude de la vie courante qui nous pousse à focaliser notre attention dans une seule direction, là où nous supposons que se trouve la partie avant de notre vision. La vision sphérique qui consiste à voir dans toutes les directions à la fois, va en effet à l'encontre de la longue habitude qu'a le cerveau de la vision frontale... Étant donné que vous n'avez pas de corps physique dans l'astral, vous n'avez pas besoin de tourner ou même de bouger pour regarder derrière vous. Il vous suffit de déplacer votre point de vue vers l'arrière... Mais c'est cette manière de faire, en restant immobile, qui cause « l'effet miroir », équivalant à regarder dans une glace pour voir derrière... Sans entraînement, la vision sphérique vous laissera souvent croire que vous êtes dans une dimension d'image miroir, ou dans une copie inversée de la réalité. Votre cerveau est incapable d'assimiler cette inversion et vous donne alors une nouvelle perspective selon ce qui lui semble être à droite et à gauche à ce moment précis (*).

(*) Dans le cas d'un voyant bien entraîné par son Guide, affirme Leadbeater, une telle erreur devient impossible car, à ses côtés, il a pu acquérir, avec le temps, une parfaite maîtrise, une certitude et une confiance presque absolue en ce qui concerne l'interprétation des phénomènes si complexes du monde astral.

Après quelques temps d'adaptation, la vue astrale finit par s'ajuster parfaitement au monde environnant. Et si les êtres en astral paraissent au premier regard, quelque peu *transparent* (ce qui fait qu'il n'y a pas d'ombre), ils n'en sont pas moins revêtus de matière astrale *dense* (si on peut appeler ainsi une matière infiniment plus subtile que le plus subtil des éthers physiques).

Nous avons dit précédemment au sujet de la *forme* du corps astral, que celle-ci était plutôt sombre et dense, dans le cas de personnes très peu évoluées, ou au contraire nettement fluides, colorée et lumineuse dans le cas de personnes intellectuellement plus avancées. *A.E. Powell* nous explique, dans son ouvrage sur le plan astral, que la matière physique ayant une très forte attraction pour celle du corps astral, il en résulte que la plus grande partie (99%) des particules astrales sont comprimées dans les limites du corps physique. Le dernier centième qui reste et qui dépasse la forme physique (et sa propre aura éthérique) est ce qui est appelé l'*aura astrale* et celle-ci est plus ou moins grande et colorée selon le degré d'avancement spirituel de la personne.

La portion centrale du corps astral prend ainsi exactement la forme du corps physique et lorsqu'elle quitte le corps physique lors du sommeil ou de la mort, elle est parfaitement nette et définie, facile à distinguer de l'aura elle-même qui l'entoure et facilement reconnaissable. Sur les sous-plans les plus inférieurs du monde astral, c'est surtout cette forme dense qui est vue par les désincarnés se trouvant à ce niveau. Mais plus on s'élève sur les plans plus subtils du monde astral, c'est l'aura astrale elle-même, dans toute ses couleurs et sa magnificence, qui, sous forme d'ovoïde lumineux, peut être vue parfois par les entités de ces mondes.

-oOo-

Les morts ne souffrent plus physiquement, ne sont plus affectés par la fatigue, la maladie ou une quelconque infirmité physique. Pourquoi ?

Nous savons que le principe de la sensation (kâma), caractéristique du corps astral, sert à transformer les impacts et les vibrations reçues dans le corps physique en sensations, en plaisir ou en douleur... Cela veut dire que le plaisir et la souffrance ne naissent que si le corps astral est atteint et tant que subsiste la vitalité et un rapport étroit avec le système nerveux. Les morts, vivant dans leur véhicule astral déconnecté du corps physique, ne souffrent donc plus de leurs anciennes douleurs physiques – pas plus qu'ils ne peuvent souffrir (sauf en pensée) de la fatigue, de la faim, de la soif, de la chaleur ou du froid. De nombreux témoignages de l'Au-delà confirment cet état de libération de toute douleur physique. Même le moment où s'effectue *le grand passage*, dans la plupart des cas, est exempt de toute souffrance, même après une longue et douloureuse maladie (Il suffit, pour s'en convaincre, de constater le visage généralement paisible des morts) .

Certains mourants cependant, en passant de l'autre côté du voile, souffrent incontestablement au niveau émotionnel, mais ceux-là seulement dont le refus, la résistance et la peur de mourir sont très exacerbées par des préoccupations matérielles ou familiales, des appétits insatisfaits ou quelques regrets que ce soit ... ou plus encore par des croyances irrationnelles en des enfers sombres et démons terrifiants que certaines religions se plaisent à enseigner. Heureux celui qui, de son vivant, a pu acquérir quelques connaissances rassurantes sur la vie dans l'Au-delà, car lorsque vient pour lui le moment de mourir à la vie physique, il peut s'abandonner sans crainte à la vie plus entière et heureuse qui l'attend dans le monde spirituel !

Les personnes qui viennent de décéder ne sont donc plus affectées par la fatigue ou la douleur physique, ni aucun de nos gestes physiques. Par contre, note *C.W. Leadbeater*: « Chacune de nos pensées, chacun de nos sentiments continuent à les influencer, aussi nous faut-il veiller à ce qu'il n'y ait en nous aucune pensée étroite. S'il est probable qu'ils ressentent quelques inquiétudes sur notre compte, soyons aussi calmes que possible, afin de pouvoir les rassurer ».

Rappelons-nous que le corps astral est plus particulièrement celui qui sert de véhicule aux sensations, émotions, passions, sentiments, désirs ou peurs de toutes sortes. **Ce sont donc elles qui apparaissent le plus nettement aux yeux des morts.**

Un être désincarné se retrouvera donc beaucoup plus sensible qu'auparavant à toute manifestation de joie ou de tristesse, de haine ou de jalousie, venant du corps astral d'une personne qui est toujours sur le plan physique. Pleurer nos morts n'est donc pas toujours ce qu'il convient de faire. Par contre, toute prière et tout élan d'amour vrai à leur rencontre est pour eux un véritable baume de lumière et de joie.

Cette sensibilité propre au monde astral est étrangement liée à la notion de temps qui semble se détendre et se dilater dans la quatrième dimension. Sur le plan astral, note *A.E. Powell*, un homme ne peut mesurer le temps que par ses sensations.

Si, sur le plan physique, une douleur ou une anxiété de quelques heures donnent déjà l'impression de durer une éternité, le phénomène est considérablement accentué dans le monde astral. Dans l'Au-delà, la moindre souffrance (émotionnelle), comme le plus petit éclat de bonheur, semblent vécus comme dans un éternel présent. Il semble même que l'intensité d'un bonheur ou d'une souffrance émotionnelle vécue sur le plan astral, ne puisse avoir d'équivalent sur le plan physique.

Cela est dû au fait que le corps astral sert d'intermédiaire entre l'esprit (mental) et le monde physique. Tout **impact** sur les sens physiques est transmis intérieurement, au moyen de Prâna – devient une **sensation** sur le plan astral au moyen de Kâma – puis devient une **perception** grâce à Manas dans le corps mental. C'est alors que le trajet inverse peut s'effectuer où le mental retransmet les vibrations ainsi produites au corps astral (sous forme de sensation agréable ou désagréable) qui affecte à son tour le corps éthérique agissant lui-même sur la matière physique dense et plus particulièrement la substance grise du cerveau (qui à son tour, enfin, **perçoit** le plaisir ou la douleur).

Mais il y a toujours une déperdition d'énergie dans cette descente. Dans le cas d'une douleur par exemple, la plus grande partie de l'énergie est dépensée par la transmission au plan physique, alors qu'avant cela, sur le plan astral, toute l'énergie est encore disponible et la sensation de douleur y possède encore toute sa force. Elle peut donc y être vécue avec une extrême intensité. Mais cela vaut aussi pour la joie...

A.E. Powell ajoute alors une précision basée sur le pouvoir de l'esprit sur la matière et donc plus particulièrement la matière du plan astral qui véhicule toutes nos sensations, nos désirs, nos émotions, nos passions, etc. « Car, dit-il, pour l'homme *qui sait et qui comprend*, la souffrance est absolument sous contrôle – ce qui peut rendre la vie sur le plan astral beaucoup plus facile et agréable que sur le plan physique. Dans ce dernier, contrôler une douleur par le simple pouvoir de la volonté est certes une chose possible mais, avouons-le, pas toujours très facile... Dans le monde astral, aussi étrange que cela puisse paraître, tout le monde a le pouvoir de supprimer en un instant, une souffrance causée par une forte émotion. L'homme n'a qu'à **vouloir**, et l'émotion négative disparaît. Tel est le pouvoir de la pensée sur la matière ». C'est peut être aussi l'une des raisons qui fait dire à de nombreux désincarnés que la vie dans l'Au-delà est une joie sans commune mesure avec celle pouvant être ressentie dans notre monde physique...

-oOo-

Dans le monde astral, la puissance de la pensée est prépondérante et le pouvoir créatif du subconscient est phénoménal. En effet, toute pensée liée au désir s'y exprime immédiatement sous forme visible (Par contre, toute pensée d'ordre abstrait y est absente. La pensée abstraite s'exprime sur le plan du mental supérieur ou causal).

Annie Besant nous dit même que tout ce qu'un être est *vraiment*, dans ses pensées, ses désirs, ses passions ou son caractère, il le devient dans le monde astral et l'exprime ouvertement dans sa forme ou son aspect extérieur. Impossible de cacher ses vices ou ses vertus, ses défauts ou ses qualités. « L'homme ici, nous dit-elle, est le créateur immédiat de sa propre beauté ou de sa laideur – rayonnant de lumière quand ses pensées et désirs sur le plan terrestre, furent nobles et généreux – mais repoussant de disgrâce quand ses passions furent viles et grossières ».

Il semble aussi que sur le plan astral, certains habitants aient, par le pouvoir de leur pensée concentrée, le pouvoir de changer de forme avec une très grande rapidité. Ce jeu est parfois l'occasion, pour certaines entités de l'astral, de s'amuser au dépend des désincarnés, ou au contraire de les distraire. C'est un autre pouvoir qui est utilisé par certaines entités des sous-plans supérieurs (dont le corps astral est composé de matière plus subtile et lumineuse), pour se manifester devant ceux des plans inférieurs. Ils abaissent en quelque sorte le taux vibratoire de leur propre corps astral pour qu'il apparaisse dans une forme plus dense et plus visible (Cette transformation ne peut pas, bien entendu - concernant les êtres de moralité inférieure - se faire dans l'autre sens). Nombreuses sont ces entités de lumières travaillant sur les plans inférieurs car sans elles, les désincarnés auraient parfois bien du mal à se sortir des griffes de leurs propres créations.

Dans le monde astral, il suffit de penser à une chose précise pour la voir apparaître immédiatement sous ses yeux. Les pensées peuvent aussi s'exprimer *sous formes symboliques* comme cela se passe souvent dans le monde étrange de nos rêves. Les désirs, les passions exacerbées, les vices ou les vertus peuvent parfois donner formes à l'environnement de façon très étrange. La haine par exemple, peut tout aussi bien s'exprimer dans le monde astral, sous l'aspect d'un feu dévorant, un marécage nauséabond ou sous la forme d'animaux menaçants... L'égoïsme pourrait plonger le désincarné dans un puit de solitude sans fond... Il n'y a pas règle. Chacun crée son propre enfer et son propre paradis, selon les croyances et les peurs qui sont les siennes. D'où l'étiquette de « monde de l'illusion » collée au revers du monde astral, car il est très difficile pour un clairvoyant de passage, d'avoir des certitudes quant aux impressions et visions rapportées.

Le monde dans lequel vivent les désincarnés est souvent leur propre création. Le Père *François Brune* (réf : *Les morts nous parlent*) nous dit que même « Dans un moment d'inattention où nous sommes un peu « passifs », le désir inconscient de retrouver, par exemple notre environnement terrestre habituel, peut se former en nous, et cela suffit pour que le pouvoir créateur de ce vague désir, soit efficace et reconstitue aussitôt, autour de nous, cet environnement ».

Robert Bruce apporte une remarque intéressante concernant les forme-pensées. Il confirme d'abord que tout objet physique auquel nous pensons, est immédiatement reproduit dans l'astral inférieur et devient d'autant plus net dans ses contours que l'on y prête une attention soutenue.

Tout objet, toute scène, tout évènement auquel on pense fortement dans le monde physique, acquiert ainsi une consistance et une permanence accrue au fil du temps dans le monde astral. Cependant, nous fait remarquer *R. Bruce* : « Plus on s'élève dans l'astral, ou plus on s'éloigne du physique, moins on trouve de formes pensées du monde physique, telles qu'on le connaît. Les éléments physiques doivent y demeurer très longtemps avant de prendre forme et être rencontrés dans l'astral supérieur » (Nous verrons plus loin, dans la description des différents sous-plans astraux, que ce sont effectivement les créations mentales qui prédominent dans l'astral supérieur).

Robert Bruce ajoute également un détail intéressant qui ne peut que confirmer la complexité et l'aspect illusoire du monde astral : « Si un objet physique existe depuis longtemps, précise-t-il, il aura généré une impression durable de forme pensée dans l'astral. Mais une fois cet objet détruit ou déplacé, sa forme pensée perdure ». C'est ainsi que certains paysages, certaines croyances, idoles, idées ou passions, ayant été gravées durant des siècles dans le mental des hommes tout au long de son histoire, se retrouvent reproduites dans le monde astral avec netteté, alors mêmes qu'elles n'existent plus dans le monde physique.

Dans l'astral, il suffit également de penser à un lieu, même très éloigné, pour s'y trouver presque instantanément. Dans son corps spirituel, l'homme peut ainsi se mouvoir à son gré, et avec une extrême rapidité, à travers la matière subtile du plan astral.

Robert Monroe (réf : « *Le voyage hors du corps* ») le dit très justement lui-même (précisons quand même ici qu'il s'agit ici d'expérience volontaire hors du corps, par un individu ayant probablement un mental déjà bien développé) : « C'est l'idée de mouvement qui crée l'action. C'est l'idée de la personne à visiter qui détermine la destination ».

Faut-il encore que l'homme soit suffisamment éveillé sur le plan astral pour pouvoir décider *consciemment* de ce qu'il veut faire... Pour la plupart des désincarnés encore aujourd'hui, la conscience existe bien sur le plan astral mais, par manque de réelle volonté, ou parce qu'ils ne savent pas s'en servir, ils sont souvent le jouet de la loi d'attraction et, perdus dans leurs pensées ou en pleine contemplation, errent çà et là au grès des courants astraux.

-oOo-

Dans le monde astral, la nécessité de manger, de dormir, se laver ou s'habiller...etc. n'a plus raison d'être (ce qui n'empêche pas certains, ignorants ce fait, de poursuivre, en pensée, l'exécution mécanique de leurs anciennes habitudes). Les défunts sont libérés de toute contrainte physique et peuvent jouir librement des nouveaux pouvoirs qui leurs sont disponibles. Mais ils ont aussi besoin d'apprendre à s'en servir...

Dans le monde astral, comme c'était le cas dans le monde terrestre, les gens sont attirés les uns vers les autres par des sympathies, des croyances partagées, des affections communes – et comme c'était le cas sur terre - sont limités par les connaissances qu'ils ont en commun. Nul n'est plus intelligent ici qu'il ne l'était sur terre. Il est cependant possible de se faire de nouveaux ami(e)s dans le monde astral, de partager des connaissances, d'étudier ou d'enseigner. Il est aussi possible, comme sur terre, de tomber sous le joug d'une personnalité forte qui chercherait à imposer ses convictions.

Par contre, du fait qu'il est libéré de toutes les impulsions strictement animales qui caractérisaient sa nature physique, l'homme n'est plus « sexuellement » attiré par la femme, et inversement. « Le sexe, tel qu'on le comprend physiquement, nous rappelle *le Maître Tibétain*, n'existe pas sur le plan astral ». (Les expériences sexuelles hors du corps physique (EHC), selon *Robert Monroe*, ressembleraient plutôt à de simples décharges d'énergie instantanées, vécues comme une banalité ou une formalité... Pour les désincarnés dans le monde astral, elles ne sont généralement que pures créations mentales).

Lorsqu'un désincarné commence à réaliser qu'il ne fait plus partie du monde des vivants et prend conscience de sa situation au milieu d'un monde qui, au premier abord, est la réplique exacte du monde physique, il ne peut immédiatement réaliser tous les pouvoirs qui sont et seront désormais les siens – comme celui de voyager très loin par le simple mouvement de la volonté, celui de passer à travers les murs plutôt que de continuer à ouvrir des portes, celui de voler plutôt que marcher, celui de créer toute chose désirée par le simple pouvoir de la pensée...etc.

Souvent, il ne réalise pas plus qu'il ne lui est plus nécessaire de travailler pour vivre, pas plus que de manger, de boire ou de remplir sa feuille d'impôts. Ainsi il n'est pas rare pour un clairvoyant voyageur de l'astral de rencontrer des gens qui, à moitié inconscients, continuent quelques temps à se rendre à leur travail, à mijoter des petits plats, à nettoyer leur maison ou à bêcher leur jardin...

De même, si l'on se réfère aux commentaires que de nombreux désincarnés des sous-plans les plus inférieurs du monde astral ont transmis à différents médiums, il semblerait que tous ces pouvoirs décrits précédemment ne puissent être pleinement utilisés qu'à partir d'un certain niveau de « purification ». Plus particulièrement, la matière de la région la plus sombre où s'expriment les passions les plus grossières, est considérée comme la plus « dense » du monde astral et en conséquence, il est impossible aux êtres qui s'y trouvent de s'en échapper par le simple pouvoir de la volonté.

-oOo-

Dans le monde astral, nous dit *C.W. Leadbeater* : « Toute personne est véritablement libre de faire ce qu'elle veut et de passer son temps comme elle l'entend. Elle peut, tout aussi bien que sur la terre, se consacrer à l'étude, venir en aide à ses semblables, ou bien rester inactive et errer sans but ». Ses seules limitations sont celles qu'elle s'est elle-même imposée par la qualité de ses anciennes pensées, ses désirs non maîtrisés, ses attirances, ses qualités et ses défauts... Car, comme nous allons le voir maintenant, ce sont ces « antécédents » qui vont déterminer la région, ou plus exactement le sous-plan, sur lequel chacun doit vivre l'essentiel de sa vie astrale.

Concluons pour l'instant, en rappelant que la mort n'est pas la fin de toute chose, mais au contraire, qu'elle est l'entrée dans une vie plus pleine et lumineuse. Il n'existe aucun *changement* brusque dans l'homme immédiatement après sa mort. A par le fait qu'il n'a plus de corps physique, il reste le même avec son caractère, son tempérament, ses idées, ses croyances, ses désirs, ses vices et ses vertus. La mort du corps physique ne fait pas de lui « un autre homme » avec plus d'instruction ou de moralité, avec plus de volonté, d'intelligence ou autres facultés intellectuelles. Aucune vie nouvelle ne l'attend mais une **continuation**, dans des conditions différentes, de sa vie d'avant...

**« Tous se soucient de vivre longtemps,
Ce qui n'est pas en leur pouvoir,
Et personne de vivre mieux,
Ce qui dépend de nous »**

Sénèque

La Délivrance

(D'après Alice Bailey, Annie Besant et C.W. Leadbeater)

**« Quittons la vie de bonne humeur,
Comme tombe une olive mûre
Qui bénit la terre qui l'a nourrie
Et rend grâce à l'arbre qui l'a fait pousser »**

Marc-Aurèle

Commençons par le commencement, lorsqu'il n'est plus nécessaire qu'un être conserve son corps physique – celui-ci ayant achevé sa mission, selon les Lois invariables de la destinée. Il est souvent dit que l'heure de la mort est programmée par l'âme, dès sa descente dans un nouveau véhicule physique et que cette heure ne sonne jamais, sauf accident, avant que la destinée ne soit achevée et que toutes les expériences karmiquement programmées ne soient complètement accomplies.

Techniquement parlant, lorsque la mort survient, le double éthérique se retire lentement du corps physique dense – emmenant avec lui *Prâna*, qui est la force vitale qui animait l'ensemble de ce corps. Il emmène avec lui également l'énergie d'un atome physique spécial, situé dans le ventricule gauche du cœur et appelé **l'atome permanent physique**. *(Nous rappelons encore une fois que la propriété principale d'un atome permanent est d'être le seul à intégrer chaque nouveau corps utilisé par l'âme tout au long de son évolution. Traversant ainsi chacune de nos nombreuses vies, sa caractéristique majeure est aussi de conserver en lui l'essence de toutes les expériences par lesquelles il est passé. L'âme utilise ainsi trois atomes permanents – un physique, un astral et un mental. Extraits des différents corps au moment de la mort, ces trois atomes permanents entreront de nouveau en activité dès la prochaine incarnation. Voir chapitre sur le Corps Causal).*

Le Maître Tibétain *Djwhal Khul* nous précise qu'il existe trois voies de sortie pour l'âme quittant le corps physique – chacune déterminée par la tendance et le centre d'attraction de la vie passée. Pour l'homme mental développé, orienté vers l'esprit, la sortie se fait par la tête. Pour l'homme moyen, simplement bon, bien intentionné, généreux et philanthrope, la sortie se fait par le cœur. Pour ce qui est des personnes dont la nature animale est encore très forte, peu intelligentes et très émotives, la sortie s'effectue par le plexus solaire.

Lorsque le corps éthérique se retire donc du corps physique dense, il emmène avec lui, non seulement l'atome permanent physique mais également tous les autres véhicules supérieurs de l'homme – et plus particulièrement son corps astral et son corps mental.

Cependant, durant un temps qui varie de un à trois jours, ces différents véhicules, avec le corps éthérique, sont encore reliés au corps physique par un lien brillant et argenté que l'on appelle « la corde d'argent ». Durant cette période, l'homme peut toujours être rappelé à la vie physique et de nombreux récits (E.M.I.) ont été rapportés qui nous montrent bien que tant que ce cordon argenté n'est pas rompu, on ne peut véritablement parler de mort. Il arrive parfois que le corps astral et le corps mental restent polarisés dans l'éthérique - même après que la mort du corps physique soit devenue effective et que le retrait de l'âme ait été nettement amorcé.

Ces Expériences de Mort Imminente ressemblent beaucoup à celles hors du corps (EHC) dont *Robert Bruce* fait mention dans son ouvrage sur le voyage astral. L'auteur nous explique qu'une EHC diffère de l'état de mort en raison de son aspect objectif, en temps réel. Et il explique : « Ceci est dû à la grande quantité de matière éthérique que contient le corps astral et qui le maintient proche du monde physique... Les "projetés" sont ainsi conscients de choses se produisant dans le monde réel, en temps réel; comme les conversations et événements centrés sur, ou proche de, leur corps physique ». Ainsi, note *R. Bruce*, « le corps d'une personne qui est proche de la mort, ou pense qu'il l'est, entraîne l'accumulation dans le corps astral d'une grande quantité de matière éthérique, en préparation au processus de mort ». De ce fait, tant que le corps astral n'est pas dégagé de la coque éthérique, on ne peut parler vraiment de *mort* - et l'expérience vécue encore en temps réel, dans le monde physique réel, ne sera jamais la même que celle vécue dans le monde astral où le temps n'existe plus à la manière dont nous le concevons ici-bas.

Certains chercheurs tels le Dr *Elisabeth Kübler-Ross*, le Dr *Kenneth Ring* ou le Dr *Raymond Moody*, ont étudié avec une grande rigueur scientifique le cas de nombreuses personnes ayant franchi le portail de la mort et qui ont vécu ces premiers moments de mort imminente. Le Dr *Moody* note dans son livre (*La vie après la vie*) que : « En dépit des diversités présentées, tant par les circonstances qui entourent les approches de la mort que par les différents types d'humains qui les subissent, il n'en reste pas moins que de frappantes similitudes se manifestent entre les témoignages qui relatent l'expérience elle-même ».

Que ce soit le sentiment de calme et de paix qui entoure les premiers moments, une clarté de perception inconnue jusqu'alors, le sentiment d'être *avalé* dans un tunnel obscur débouchant finalement dans une radieuse lumière, l'expérience de la décorporation, la prise de conscience de *l'autre corps* dans laquelle ils se meuvent à présent, l'immatérialité du monde environnant, la perception instantanée des paroles et des émotions des personnes restées sur le plan physique, l'impression de solitude ou d'abandon... tout cela, comme l'admet le Dr *Moody*, peut être vécu très différemment par les mourants en fonction des antécédents, de l'éducation ou des idées religieuses.

Les réactions émotionnelles dans laquelle ils se débattent, en pleine confusion d'idées, sont bien évidemment très variées, allant du désarroi le plus insupportable pour quelques uns dont nous avons déjà parlés, au bien-être le plus indescriptible pour la plupart.

Cette joie est souvent motivée par le fait que le mourant se retrouve aux côtés d'êtres chers, parents ou amis décédés avant lui, venus pour l'accueillir, le rassurer et l'accompagner sur le seuil du Grand Passage.

Elle l'est aussi par la présence d'une « Entité de lumière » rassurante dont il émane une énergie d'amour indescriptible et qui, telle la voix de la propre conscience du mourant, suggère l'examen et le bilan complet de sa vie passée.

«Solennel est l'instant, confie *Annie Besant*, où l'homme, face à face avec sa vie entière, entend sortir des lèvres de son passé, le présage de son avenir »... Car c'est le temps utilisé par l'Etre intérieur pour contempler le panorama de sa vie passée, alors que le corps éthérique commence lentement à se détacher du corps physique. Quelques minutes suffisent pour tisser la trame d'une vie entière.

A. *Besant* nous dit qu'à ce moment, la personne contemple en simple spectatrice – en ordre inverse et sans éprouver pour l'instant aucun sentiment à leur égard – tous les événements, toutes les images enregistrées jusqu'au moindre détail dans sa mémoire subconsciente. Tous les événements de sa vie, petits ou grands, toutes ses réussites et ses échecs, ses efforts, ses triomphes et ses défaites, ses amours et ses haines, les causes et les effets... tout est rappelé à la mémoire... Les pensées et les habitudes les plus enracinées affirment leur suprématie et forment déjà les signes caractéristiques qui apparaîtront dans ses prochaines vies, et auxquels on donne le nom de "qualités innées".

La tendance prédominante de l'ensemble ressort nettement. La pensée directrice de sa vie, conclue *A. Besant*, s'imprime profondément dans l'âme – marquant également la région où se passera la majeure partie de son existence posthume.

Ici, *Annie Besant* saisit l'occasion de nous dire combien il est nécessaire d'observer une grande tranquillité et de rester maître de soi, dans la chambre mortuaire, pendant que le double éthérique se retire du corps en entraînant avec lui les principes supérieurs.

C'est alors que se rompt définitivement le lien magnétique entre le corps physique et le corps éthérique. La corde d'argent une fois brisée, l'homme ne peut plus être rappelé à la vie. Il abandonne son corps physique et passe définitivement de l'autre côté du voile.

La conscience se retire donc dans le corps éthérique mais abandonne également celui-ci après un temps très court (quelques heures à quelques jours) pour s'établir désormais dans le corps astral.

Si le corps physique est enterré, le double éthérique, maintenu par l'attraction naturel qu'exerce celui-ci, flotte au dessus de la tombe, se désagrégant lentement avec lui. De là vient l'impression pénible que beaucoup de personnes éprouvent dans les cimetières où ces cadavres éthériques sont en pleine décomposition – restituant au grand réservoir de l'Energie universelle, la force vitale (Prâna) qui les avait animés.

« L'avantage de la crémation, indépendamment des raisons sanitaires qui militent en sa faveur, note *A. Besant*, c'est qu'au lieu d'une décomposition lente et graduelle, c'est une dissociation nette et rapide qui restitue à Mère-nature les éléments réduits par la combustion ».

L'abandon et la destruction de ce corps vital marque le moment où l'homme doit désormais pénétrer une autre dimension, un autre plan.

C'est le moment où il s'apprête à pénétrer dans cette région particulière du monde astral que la Théosophie appelle : le **kâmaloka**.

C'est aussi le moment, une fois passé le seuil du monde astral, où l'homme encore une fois, va revoir défiler devant lui le panorama de sa vie passée. Cet épisode des premiers instants dans l'Au-delà est semble-t-il, souvent confondu avec celui qui s'est déjà déroulé lors des premiers instants de la mort.

Selon *Annie Besant*, celui-ci est cependant différent en cela que lors de ce défilement à rebours, l'homme ressent dans son corps astral (dans lequel il se trouve à présent), tous les sentiments et toutes les émotions en rapport avec les scènes qui se déroulent devant lui. Il revit chaque événement, chaque incident de sa vie – mais endurant cette fois toutes les joies, tous les chagrins, toutes les souffrances et toutes les meurtrissures qu'il a pu occasionner à ses proches durant sa vie passée. Il ne ressent plus chaque incident en tant qu'acteur, mais en tant que victime.

Chacun souffre ici exactement dans la mesure où il a fait souffrir les autres. Chacun jouit dans la mesure du bonheur qu'il leur a apporté. Tout est ensuite enregistré par l'atome permanent astral situé dans le corps astral et qui, comme l'atome permanent physique dont nous avons déjà parlé, a fait partie lui aussi, de tous les corps astraux que l'âme a habités successivement au cours de ses incarnations antérieures.

« Ayant reconnu ces expériences, nous précise le *Maître D.K.*, l'homme isole les trois d'entre elles qui furent les facteurs conditionnants majeurs dans la vie qui vient de s'écouler, et qui détiennent la clé de sa prochaine incarnation. Tout le reste est oublié ».

Ces trois germes, précise le Maître, sont reliés d'une manière spéciale aux atomes permanents physique et astral. Le premier détermine la nature de l'entourage physique dans lequel l'homme trouvera sa place lors de sa prochaine incarnation. Le second détermine la qualité de son futur corps éthérique (en relation étroite avec le chakra qui sera le plus actif dans sa prochaine vie. Le troisième enfin, donne la clé du véhicule astral dans lequel il sera polarisé et qui le mettra à nouveau en relation avec les êtres qu'il a aimé précédemment ou avec qui il a eu des relations étroites (voir chapitre sur le karma).

-oOo-

***« Le feu est au fagot ce que l'âme est au corps.
Il passe à un autre fagot comme l'âme passe à un nouveau corps.***

***Le feu se propage sans s'éteindre,
La Vie continue sans cesse »***

Tchouang-Tseu

-oOo-

« Le ciel est là où l'homme a placé son cœur »

Swedenborg

Le Kâmaloka

Loka est mot sanscrit qui veut dire « lieu, monde, pays » de sorte que Kama-loka veut dire littéralement : « le monde de Kâma ». Or, nous avons vu, avec *A. Besant*, que Kâma est le nom donné à cette partie de l'organisme humain, le corps astral, qui ressent les passions, les émotions, les désirs que l'homme a en commun avec les animaux inférieurs.

Le Kâmaloka est cependant une *région* particulière faisant partie du plan astral. Elle renferme les êtres humains privés de leur corps physique/éthérique par la mort mais qui, *dans des conditions particulières*, sont encore emprisonnés dans leur corps des désirs, des émotions et des passions.

C'est dans cette ambiance astrale du Kâmaloka que les êtres humains qui le traversent, nous le verrons, sont destinés à subir certaines transformations purificatoires, avant de pouvoir pénétrer enfin dans la vie heureuse qui appartient à l'âme proprement dite.

Ce monde ne renferme aucun lieu de torture éternelle mais elle comprend, il est vrai, certaines conditions de souffrances temporaires et purificatoires qui ne sont en fait, que les effets de causes mises en jeu par l'homme lui-même durant sa vie terrestre. C'est ici le Purgatoire des Chrétiens, le Bardo des Tibétains, le Prétaloka des Hindous...etc.

Ceci dit, le Kâmaloka n'est pas un lieu *séparé* du plan astral puisque, nous le savons, toutes les densités de matière s'interpénètrent dans l'Univers, donc aussi dans le monde astral. Le Kâmaloka diffère simplement du reste du plan astral par les conditions spéciales de conscience des entités qui s'y trouvent – libérées par la mort de leurs corps physique et éthérique - mais toujours dominées par leur nature passionnelle et émotionnelle. Cette condition, nous le verrons par la suite, est vécue différemment sur chaque sous-plan (ou niveau vibratoire) du monde astral – et donc, parallèlement, dans chacun des sept mondes du Kâmaloka.

-oOo-

Les hommes sont tous de la même essence et formés de la même substance, mais ce qui, dans le monde astral - comme dans le monde physique - fait de l'un, un grand homme et de l'autre, un être vulgaire et stupide, nous l'avons expliqué dans un chapitre précédent, c'est la qualité et la perfection de ses véhicules.

Comme nous l'explique *A.E. Powel*, être sur un sous-plan **particulier** du monde astral, signifie que l'on a développé la sensibilité des particules du corps astral qui appartiennent à **ce** sous-plan. De même, avoir la vision **complète** du plan astral, signifie que l'on a développé la sensibilité de **toutes** les particules du monde astral – que l'on a développé le pouvoir de répondre à toutes ses vibrations – de sorte que tous les sous-plans sont visibles **simultanément**.

Ainsi, précise C.W. Leadbeater, c'est parce que l'homme possède, dans son corps astral, de la matière appartenant à toutes les subdivisions du monde astral, qu'il est capable de *voir* les objets ou les êtres formés par la matière de l'une quelconque de ces subdivisions. Dans le cas contraire, s'il ne possède dans son corps astral, que de la matière des sous-plans inférieurs, il ne pourra *voir* que les êtres et les choses se situant au niveau de ces sous-plans, mais rien de ce qui se trouve en dessus.

Disons, pour donner un exemple, que si un individu a développé et possède dans son corps astral, de la matière appartenant au cinq derniers sous-plans de l'astral, il sera capable de visiter, de voir et d'entendre (plus ou moins selon les quantités respectives de ces cinq différents états de matières), les objets ou les êtres susceptibles de se trouver sur ces cinq niveaux. Tout le reste au-dessus restera pour lui totalement invisible.

Ceci-dit - et c'est ce que nous devons retenir ici - chez cet individu, durant sa vie terrestre, ces différents états de matières sont **mélangés** dans son corps astral, et animés d'une perpétuelle agitation. C'est ce qui lui permet (par exemple dans son sommeil) d'avoir la vision simultanée de **la totalité** des plans du monde astral sur lesquels il est capable de vibrer... Or, ce n'est plus du tout le cas pour un désincarné qui se trouve en Kâmaloka.

Nous abordons ici un sujet important qui va nous permettre de mieux comprendre pourquoi les récits reçus depuis l'Au-delà, peuvent être si différents les uns des autres. Car dans le Kâmaloka, nous voyons se manifester une sérieuse limitation pour la majorité des désincarnés.

La réorganisation du corps astral

En effet, après la mort, la plupart des êtres humains subissent un **remaniement** de leur corps astral. **Ce remaniement consiste en la séparation des différents matériaux composant le corps astral (par ordre de densité) en une série de sept enveloppes concentriques** – la plus subtile se trouvant au centre et la plus grossière à l'extérieur. Chaque enveloppe se retrouve donc formée de la matière correspondant à chacune des sept subdivisions du plan astral lui-même.

Le corps astral d'un être en Kâmaloka devient donc un ensemble de sept enveloppes superposées dans lesquelles l'Être intérieur se retrouve véritablement emprisonné – et le Kâmaloka lui-même peut dès lors être considéré comme un ensemble de sept mondes différents – que l'on peut numéroté de un à sept (*) - les passions les plus grossières s'exprimant dans le monde le plus inférieur (le septième sous-plan astral) par l'intermédiaire de la septième enveloppe la plus extérieure - et les plus pures s'exprimant dans le monde supérieur (le premier sous-plan astral) par l'intermédiaire de l'enveloppe la plus subtile, la première.

(*) Certains auteurs, comme Annie Besant, numérotent ces mondes dans l'ordre inverse. C'est sans importance. Nous préférons garder, dans cet ouvrage, la numérotation en rapport avec celle généralement adoptée en théosophie concernant la numérotation des plans et sous-plans du Système solaire.

L'explication de ce remaniement se trouve dans le fait que la matière astrale est formée d'essence élémentale et que les vies (non intelligentes) dont celle-ci est constituée obéissent instinctivement et aveuglément au destin qui est le leur. Or, justement, leur évolution (qui est en fait une involution) est pour elles, la descente dans la matière du plan physique et donc de revêtir cette matière la plus dense qui soit. Cela explique la pression naturelle, instinctive, de la force du désir et les multiples tendances de l'homme vers ce qui est matériel, physique et sensuel. Cela explique la lutte entre la chair et l'esprit. Cela explique aussi les efforts que l'homme doit faire pour dominer et transmuter ces forces involutives en énergies d'amour et de lumière.

Tous les désirs quels qu'ils soient, nobles ou grossiers, toutes les passions d'amour ou de haine, toutes les émotions sensuelles ou spirituelles, sont donc incontestablement normales et légitimes en ce qui concerne le corps astral lui-même dont la fonction aveugle est de construire, sans état d'âme, n'importe qu'elle sorte de désir, d'émotion ou de passion... mais combien funeste, ajoute *C.W. Leadbeater*, à l'homme qui ne sait y résister !

Ces vies élémentales, sur la courbe involutive, sont donc poussées instinctivement à sauvegarder et à défendre leur tendance vers le « dense » ou le grossier. C'est pourquoi, à la mort d'un individu, elles disposent la matière de son corps astral en une série d'enveloppes concentriques dont la plus dense et la plus grossière se trouve à l'extérieur. Celle-ci, ayant plus de cohésion, peut ainsi mieux résister à la désintégration. C'est, pour ces vies élémentales, une question de survie.

Hélas, nous explique *A. Besant*, ce remaniement empêche en même temps le mélange et la libre circulation de la matière astrale qui se produit habituellement dans le corps astral des vivants. A cause de lui, **l'homme ne peut réagir qu'aux vibrations qui sont reçues par la couche extérieure de matière de son corps astral** – l'empêchant ainsi d'être conscient et sensible à tout ce qui se passe à l'intérieur de lui-même. Suite à cela, l'homme est totalement inconscient de sa limitation (ce qui pourrait expliquer pourquoi les désincarnés n'en parlent jamais).

Cette couche extérieure est forcément constituée des particules qui, pour lui, sont les plus grossières ; donc il ne peut recevoir de l'extérieur, que les impressions venant de particules semblables ; de sorte qu'au lieu de contempler l'ensemble du monde astral qui l'entoure, il n'en pourra voir que les qualités les plus inférieures et les êtres les moins évolués (ou ce qu'ils ont de moins évolué en eux).

En d'autres termes, si cette personne avait développé quelques nobles qualités d'âme dans ses vies précédentes, elle ne peut, au seuil du Kâmaloka, immédiatement les exprimer, ni même en être consciente, car elles sont enfermées et cachées sous les différentes couches de matières de son corps astral remanié.

Bien que vivant pourtant au milieu des influences les plus hautes et des formes-pensées les plus belles, elle reste inconsciente de leur existence parce que les particules de son corps astral qui pourraient y répondre sont enfermées et ne peuvent être atteintes.

L'âme, en Kâmaloka, se retrouve ainsi *emprisonnée* dans cet ensemble de sept couches de matière de densité différente – ce qui veut dire que seule, la rupture ou la désintégration de ces écorces la rendra libre...

Or, cette libération ne pourra s'effectuer que lorsque le corps astral aura épuisé **l'attrait** que lui inspirent les désirs et les passions les plus basses sur chacune de ces subdivisions.

Heureusement, à mesure que le temps passe, le dégoût s'installe, les plaisirs perdent de leurs attraits, les désirs s'usent et meurent simplement du seul fait de ne pouvoir être satisfaits. Cela permet à la matière astrale de ces désirs de se désagréger et cela permet à l'homme de s'élever, en conscience, sur un niveau supérieur.

« L'être intérieur, nous dit Annie Besant, va se retrouver ainsi retenu dans chacune de ces enveloppes ou subdivisions du Kâmaloka, le temps nécessaire à une purification complète et jusqu'à ce que l'enveloppe de matière appartenant à chacune de ces subdivisions soit désagrégée pour lui permettre de passer dans la région ou niveau de conscience supérieur ».

Dans le cas des enfants qui meurent jeunes, il est peu probable qu'ils aient développé beaucoup d'affinité pour les mondes inférieurs du plan astral. De nombreux messages reçus de l'Au-delà nous confirment souvent que nous les trouvons toujours dans la lumière des hautes sphères, bienheureux et tranquilles, continuant même parfois à « grandir » comme s'ils se trouvaient encore dans le monde physique.

Combien de temps après la mort de l'individu ce remaniement a-t-il lieu ? Certainement dans les tous premiers instants de la vie astrale.

Pour ce qui est de la durée de son séjour dans chacune de ces subdivisions du Kâmaloka, cela dépend bien entendu de la quantité de matière de chaque sous-plan qui a été incorporée à son corps astral – et celle-ci à son tour, dépend de la vie que l'homme aura menée, et des désirs auxquels il s'est abandonné durant la vie passée.

L'homme reste ainsi dans chacune des sept subdivisions du Kâmaloka (quelques jours, quelques années ou quelques siècles parfois), juste le temps nécessaire pour que soient désagrégées les différentes matières de son corps astral.

Cela ne veut donc pas dire qu'il va être pleinement conscient dans chacun de ces sept mondes. Il séjourne le plus longtemps seulement là où il se trouve en parfait équilibre, conscient et lucide.

A ce sujet, *C.W. Leadbeater* précise : « c'est exactement l'idée que veulent nous communiquer certains morts qui apparaissent dans les séances de spiritisme, quand ils déclarent qu'ils sont sur le point de passer dans une sphère supérieure d'où il leur sera impossible, ou du moins très difficile de communiquer à nouveau au moyen d'un médium ».

Ce qu'il faut bien comprendre, concernant le monde astral, c'est que l'être s'éveille toujours au contact des impressions et des vibrations qui lui correspondent et qui lui sont familières. En Kâmaloka, il ne reprend vraiment conscience que dans la région qui correspond à l'activité consciente qu'il avait pendant la vie terrestre.

Certes, tous doivent traverser et se purifier à travers les sept mondes du Kâmaloka, mais tous n'ont pas, dans leur corps astral, la même quantité de matière empruntée à chacune de ces subdivisions.

Comme nous le précise *A. Besant* : « Un homme spirituellement développé qui n'aura eu que des désirs et des aspirations élevées durant sa vie terrestre, ne fera que passer très rapidement (quelques heures ou quelques jours) à travers les premiers niveaux de ce purgatoire – car rien ici ne s'accordera avec ses vibrations... L'homme bon et généreux sera retenu dans ces bas étages dans un état bienheureux ou inconscient, juste le temps nécessaire à la désagrégation mécanique de ses premières enveloppes ». Ainsi se rendra-t-il sans délais dans le monde sublime qui lui correspond, selon la lumière qu'il aura su exprimer tout au long de sa vie passée ».

Une personne tout à fait spirituelle pourrait même traverser presque instantanément et inconsciemment le plan astral tout entier, pour ne recouvrer la conscience de son entourage que dans le monde céleste dont nous parlerons plus tard.

Pour l'être humain moins développé, ajoute *A. Besant*, cette traversée se fera d'un vol moins rapide mais si sa vie terrestre a été relativement pure et sobre, il ne s'éveillera pas ou très peu aux lourdes vibrations du bas astral (le septième sous-plan). La traversée de ces régions nauséabondes se fera pour lui dans un état de rêve paisible et il restera pratiquement inconscient de ce qui l'entoure. Il s'éveillera plus naturellement dans la sixième subdivision du Kâmaloka où la plus grande partie de l'humanité s'éveille, pour un temps, à la vie post-mortem.

-oOo-

*« Devenir meilleur permet de mieux vivre,
mais aussi d'avoir moins peur de mourir »*

Dagpo Rimpotché

Il est un détail très important qu'il nous faut mentionner concernant ce remaniement imposé par l'élémental astral.

Les Maîtres nous disent qu'il nous est toujours possible, par l'usage de la **volonté**, d'empêcher ce phénomène de réorganisation du corps astral faisant suite à la mort physique/éthérique. Lorsque dans la mort, l'homme prend conscience que l'élémental du désir veut lui imposer cette réorganisation, il doit lui opposer toute sa force mentale pour ne pas céder aux peurs que celui-ci veut lui communiquer pour qu'il abandonne toute résistance...

C'est une des raisons pour lesquelles il est si utile d'avoir la connaissance de toutes ces choses avant la mort... Apprendre à penser, à vouloir, à décider, et étudier dès aujourd'hui ces questions, nous dit *C.W. Leadbeater*, c'est se mettre en mesure de résister à la pression des particules astrales et au remaniement particulier que celles-ci voudront nous imposer demain.

-oOo-

« Satan ne peut être une personne, mais un égrégoré du mal ayant de la conscience... C'est pourquoi les hommes disent qu'il existe comme personnalité ; on peut le considérer comme une personnalité ; il peut même en prendre la forme.

Plusieurs esprits du mal peuvent revêtir cette forme vis-à-vis des hommes. C'est un égrégoré humain. Ce sont des émanations du mental humain qui arrivent à condenser cette force ! »

Communication de Pierre Monnier reçue par Jean Prieur

Avant de décrire les différentes régions du Kâmaloka, ouvrons ici une parenthèse pour apporter un élément nécessaire à notre compréhension.

A.E. Powell, dans son livre (*Le plan astral*) nous rappelle d'abord la correspondance des sept degrés de finesse de la matière astrale avec celles de la matière des sept sous-plans du monde physique (solide, liquide, gazeuse, etc.).

Il fait ensuite une remarque intéressante sur le fait que dans le monde terrestre, la matière de chaque sous-plan interpénètre celle du sous-plan immédiatement en dessous. Par exemple, l'eau abonde dans le sous-sol solide bien que la plus grande partie soit dans les rivières et les océans situés au-dessus de lui. L'air ou les gaz abondent pareillement dans les liquides et pourtant l'essentiel des gaz et de l'air que nous respirons se trouvent au-dessus de la surface des eaux, et s'étendent beaucoup plus loin dans l'espace que les solides et les liquides...

C.A. Powell note alors qu'il en est de même pour la matière astrale (*qui, nous rappelle-t-il, obéit aux mêmes lois générales de la matière physique et est attirée vers le centre de la terre*).

Les parties les plus denses de la matière astrale étant dans les limites de la sphère physique, nous constatons que le septième sous-plan du monde astral (le plus inférieur), pénètre à quelques distances à l'intérieur du globe terrestre – de sorte que les entités astrales qui vivent sur ce sous-plan peuvent se trouver, non pas dans les feux du noyau terrestre, mais dans les premières profondeurs de la terre.

Attirées et retenues dans cette lugubre région du plan astral par l'enveloppe extérieure fortement vitalisée de leur corps astral, ces créatures vivent en ces lieux, nous pouvons nous en douter, une existence bien malheureuse...

Ajoutons pour conclure que puisque « *tout ce qui est en haut se reflète dans ce qui est en bas* », chaque sous-plan est lui-même subdivisé en « sous-sous-plans »... ce qui, en conséquence, ne met pas tout le monde « dans le même panier »... Le septième sous-plan plus particulièrement, s'il renferme les êtres dont les passions furent les plus viles et grossières, ne peut rassembler dans un même environnement le criminel le plus endurci, par exemple, et le malheureux que le suicide a amené là le temps de réfléchir aux conséquences de son acte.

La septième région du Kâmaloka

Voilà qui nous rapproche beaucoup de l'idée de l'enfer décrit par certaines religions, car tout ici n'est que laideur et ténèbres. Tout ce qui est beau, lumineux et bon y semble invisible et pour l'être humain qui vit dans ces lieux obscurs après sa mort, la fréquentation des êtres bruts et cruels qui séjournent ici avec lui (les seuls démons qu'il puisse rencontrer), lui font certainement regretter les horreurs dont il s'est rendu coupable dans sa vie passée.

Car le véritable enfer, nous le savons, est celui que l'homme a créé lui-même. Nous l'avons dit et répété... Un homme qui vit dans son corps astral, après la mort, ne voit que les objets et les êtres dont les corps astraux sont composés de la même matière que son propre corps astral.

Si les passions les plus viles de l'homme ont été actives durant l'existence terrestre, la matière astrale la plus grossière sera fortement vitalisée et prédominera donc largement en quantité dans son corps astral. Il ne pourra voir alors de son environnement, que ce qui lui correspond, c'est-à-dire tout ce qu'il y a de plus vil et de plus grossier.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que dans le monde astral, chaque pensée liée au désir s'y exprime immédiatement sous forme visible. Ici, la forme s'adaptant au caractère bestial des habitants de ces lieux, les appétits grossiers donnent au corps astral des formes hideuses, moitié animales, moitié humaines, repoussantes et grotesques.

L'homme est donc, dans ce triste monde, le créateur immédiat de sa propre misère. Il ne s'agit donc pas d'un quelconque châtement infligé par un dieu en colère. Il n'est question ici que d'effets issus de causes mises en jeu par l'homme lui-même.

Dans les enfers du bas astral, l'homme n'y voit reflété que ce qu'il est lui-même dans toute sa laideur et dévoile ses passions dans toute leur brutalité mise à nue. Mais comme il n'a plus de corps physique, sa plus grande souffrance est de ne pouvoir les satisfaire.

Il se retrouve en même temps en compagnie de tout le rebut de l'humanité, criminels, voleurs, ivrognes et débauchés... tout ce qu'il y a de plus méchant, brutal et grossier parmi les humains.

Certains, privés des organes physiques qui leur permettaient d'assouvir leurs vices et appétits grossiers ou leurs desseins les plus funestes, iront hanter tous les bouges et lieux de débauches de la planète, obsédant et incitant leurs habitants aux pires excès dans l'espoir de retrouver à travers eux, quelques effluves et un peu des anciennes sensations dont ils sont privés maintenant. D'autres iront obséder quelques voleurs ou criminels et les inciteront à renouveler leurs méfaits.

D'autres encore, qui furent en plus de grands fumeurs invétérés, se verront comme paralysés dans leur corps astral - comme pouvait l'être, sur le plan physique, un paralytique (Il a été vu par clairvoyance que l'effet des excès de tabac sur le corps astral après la mort, empêchait plus ou moins celui-ci de se mouvoir normalement... jusqu'à ce que la partie empoisonnée du corps astral se détache et le libère de cette pénible infirmité).

C'est aussi dans ces ténèbres que l'on retrouve l'assassin hanté et constamment suivi par sa victime, le criminel exécuté revivant inlassablement les terreurs de son arrestation et son exécution, le vivisecteur cruel entouré des formes ensanglantées et mutilées de toutes les victimes animales qu'il a torturées et fait souffrir... C'est ici le monde des êtres les plus méchants...

La plupart cependant, rongés par le remords ou se rendant compte dans la souffrance que leurs vices ne peuvent être assouvis et leurs désirs satisfaits faute d'organes physiques, seront amenés à lâcher prise et chercheront à s'élever un jour, vers un peu de lumière.

Quand chacun se sera ainsi purifié, quand la souffrance de ces lieux l'aura libéré de ses désirs mauvais, quand il aura reçu et enregistré la leçon dont il avait le plus grand besoin, il ne restera plus alors dans son corps astral de matière susceptible de le retenir sur ce plan. Car l'enfer éternel n'existe pas, il faut bien s'en convaincre.

Ce pauvre homme se retrouvera donc, un jour enfin, conscient dans le sixième monde du Kâmaloka pour recommencer un autre travail de purification concernant cette fois les matériaux du sixième sous-plan astral entrant dans la composition de son corps astral...et ainsi de suite, jusqu'à la libération finale.

-oOo-

Cas particuliers

Avant de passer à la région suivante, il est utile d'ouvrir une parenthèse concernant les personnes décédées suite à un accident, un suicide ou un meurtre.

Si la mort se doit de succéder naturellement à la vieillesse ou à l'épuisement de la maladie, contrecarrer le dessein de l'âme en incarnation ne peut jamais rester sans conséquence.

L'âme s'incarne dans des corps physiques pour certains buts qui ne peuvent être atteints, et des leçons qui ne peuvent être apprises, que dans le monde physique. L'attrait que peut avoir, pour certain, le paradis ou la vie généralement bienheureuse du monde astral, n'est donc pas une raison suffisante pour justifier un acte suicidaire quel qu'il soit, qui priverait l'âme de la nécessité d'accomplir ses desseins. Les conséquences sont alors inévitables.

Annie Besant nous dit qu'il est quand même possible de trouver, dans cette triste région du monde astral décrite précédemment, des personnes parfois de caractères élevés. Ce sont les *suicidés* dont la plus grande faute fut de mettre fin à leurs jours afin d'échapper, sur le plan terrestre, au châtement de l'un de leurs méfaits. Ceux-là resteront dans ce sinistre lieu quelques temps (parfois un temps qui correspond à celui qu'ils auraient dû vivre encore sur terre) et revivront ici, inlassablement, leur acte suicidaire et les raisons qui l'auront motivé.

Tous les suicidés, bien entendu, ne subissent pas le même tourment car l'acte lui-même peut avoir été motivé pour des raisons très différentes. La personne qui sacrifie volontairement sa vie pour sauver une autre personne ne peut porter la même culpabilité qu'un être qui se suicide pour échapper aux problèmes ou aux événements qu'il n'a plus le courage de supporter.

La première, d'après *A. Besant*, sera dans le bas astral, l'objet d'une protection spéciale et restera dans un état d'inconscience paisible le temps nécessaire à son réveil dans la région supérieure qui lui correspond. L'autre devra assumer la responsabilité d'avoir contrecarré les desseins de son âme, et revivra ici (plus ou moins selon les motifs qui ont engendré son suicide), non seulement l'acte fatal lui-même mais aussi les sentiments de désespoir et de crainte qui ont précédé son geste.

C'est donc toujours la mentalité et qualité morale des victimes qui déterminent la qualité de leur vie ensuite, dans ce bas astral. Un être vil et brutal y sera toujours pleinement conscient, quand bien même il aurait été assassiné, exécuté par ordre de justice, se serait suicidé ou serait mort dans un accident... Un être bon et généreux par nature, ne peut évidemment subir le même sort.

Les êtres à l'esprit pur et aux aspirations élevées qui sont victimes d'un accident, d'une mort subite involontaire ou d'une guerre qu'ils ont fait par devoir – même si parfois, ils restent quelques temps sur le lieu même de leur trépas - se retrouvent généralement très vite plongés dans un sommeil qui dure le temps qu'aurait duré leur vie normale, et se réveillent en Kâmaloka dans la région que seuls leurs mérites ont désignée pour eux.

Une mort par accident, qui par contre, a un caractère karmique (effet d'une cause mise en jeu dans la vie qui vient de s'achever ou dans l'une des vies précédentes), comporte parfois, il est vrai, quelques désavantages pour l'être qui se retrouve ainsi projeté soudainement dans le monde astral. Non pas qu'il se retrouve toujours dans cette septième région nauséabonde qui vient d'être décrite précédemment (sauf bien sûr, si celle-ci lui correspond quelque peu), car c'est le plus souvent dans le monde suivant, le sixième, qu'il émerge à la vie astrale. La raison en est que la faute qu'il a commise dans une vie antérieure (et qui est à l'origine de cette mort programmée par accident) peut encore l'entraîner à subir quelques purifications et lui donner l'occasion d'en tirer quelques leçons. Cette personne peut aussi avoir beaucoup évolué depuis cette faute, mais la Loi d'équilibre et de justice est implacable, et s'il lui reste un peu de sa dette à payer, et quelque chose à en apprendre, alors même avec du retard, cela devra être réglé.

Une mort accidentelle, et parce qu'elle est accidentelle, peut aussi être un sérieux handicap pour la victime car elle ne laisse à celle-ci aucune possibilité de se « préparer » à la transition qui l'attend. Faute d'avoir eu le temps de l'envisager, d'y réfléchir, voir même de l'accepter comme dans le cas des personnes atteintes de maladies graves ou très avancées en âge, la victime – après avoir été *éjectée* (surtout lors d'un accident violent) hors de son corps physique - se retrouve alors dans son corps astral encore entouré de matière éthérique. Pour une personne qui s'est déjà préalablement un tant soit peu préparée à l'idée de mourir, le lâcher prise a souvent lieu rapidement, nous l'avons expliqué dans un chapitre précédent, et la personne se libère très vite de son corps éthérique.

Dans le cas d'une mort violente par accident, comme nous l'explique *A.E. Powell*, ce n'est pas toujours le cas car la surprise provoquée par l'état dans lequel l'homme se retrouve soudainement, fait qu'il ne peut immédiatement comprendre et abandonner son ancienne vie sur le plan physique. S'accrochant dès lors presque instinctivement à la vie matérielle, son corps astral ne peut se séparer du corps éthérique et il se retrouve ainsi quelques temps dans une situation pénible où d'un côté la porte du monde astral lui est pour l'instant encore fermée (à cause du voile éthérique qui l'entoure) et où, de l'autre, le monde physique ne lui est plus accessible faute de corps pour y vivre.

Il en résulte que de nombreuses victimes de mort accidentelle, errent ainsi longtemps, solitaires, désemparées et dans un état semi-conscient, incapables de communiquer avec les entités du monde astral, pas plus que celles du monde terrestre (sauf éventuellement les médiums), jusqu'à ce que - en dépit de leurs efforts pour s'accrocher à la vie physique - l'enveloppe éthérique se désagrège et que s'ouvrent pour elles, enfin, les portes libératrices du monde astral.

Heureusement, pour beaucoup d'entre elles, certaines grandes entités astrales sont capables d'intervenir pour les persuader de lâcher prise sur ce qu'elles croient être la vie et pour les guider vers l'Au-delà... où elles se rendront pour subir ce remaniement de leur corps astral qui, comme nous l'avons dit plus haut, amène une grande partie de l'humanité sur le seuil du sixième sous-plan du monde astral...

-oOo-

La sixième région

L'homme ordinaire n'a généralement rien dans son corps astral qui le retienne dans le septième monde. Les seuls dont la conscience s'éveille sur ce sous-plan, nous l'avons vu, sont les êtres les plus vils, les plus grossiers, les ivrognes, les débauchés, les criminels...

Pour la plus grande partie de l'humanité, le réveil dans l'astral se fait donc partiellement sur le sixième sous-plan du Kâmaloka car, comme nous l'a montré *C.A Powell*, c'est celui qui coïncide partiellement avec la surface de la terre. C'est aussi celui où les appétits sensuels et matériels sont encore très actifs... et tout être humain possède dans son corps astral, un peu, sinon beaucoup, de matière de ce plan.

C'est ici que ce remaniement du corps astral que nous venons d'expliquer, commence à devenir pour un désincarné d'évolution moyenne, un réel handicap, car sur ce sixième sous-plan du monde astral, il ne peut manifester de lui-même, que les piètres qualités qui correspondent à cette région. Tout ce qu'il a pu développer de mieux, de noble et de beauté, reste caché et enfermé derrière cette enveloppe épaisse de matière du sixième sous-plan... et tant que celle-ci ne sera pas désagrégée, il ne pourra pas les exprimer.

« En outre, ajoute *A.E. Powell*, comme il n'est capable de percevoir que la matière la plus grossière dans les corps astraux des autres personnes, et qu'il est totalement inconscient de ses propres limitations, il croit que les gens qu'il regarde possèdent uniquement les caractéristiques inférieures qu'il peut voir ».

Donc, même s'il ne peut voir à travers cette sixième sphère, que ce qui se rapporte à la nature égoïste, matérielle et sensuelle de l'homme, c'est cependant sur ce sous-plan qu'il est, pour l'instant, le plus conscient. Cette conscience est cependant relative à la quantité de matière, dans son corps astral, qu'il a besoin d'épurer. S'il en a très peu, il restera très peu de temps en ce lieu et à peine conscient. S'il en a beaucoup, voire énormément, c'est ici, dans ce sixième monde, qu'il passera la majeure partie de sa vie en Kâmaloka... Dans ce lieu qu'il s'est assigné lui-même.

Une grande partie des êtres humains séjournent ici quelque temps car la plupart sont encore très attachés aux jouissances du monde matériel et aucune autre région de l'astral n'est plus étroitement en rapport avec le monde physique.

C'est donc ici qu'ils sont consciemment éveillés. Comme nous le précise *A. Besant* : « Ils sont retenus dans le voisinage des objets terrestres et restent dans l'ambiance des lieux et des personnes avec lesquelles ils étaient en relation étroite ».

« La souffrance pour eux, ajoute-t-elle aussi, est également d'avoir encore des désirs trop matériels ou des attachements pour des choses et surtout des êtres sur lesquels ils ne peuvent plus agir, avec qui ils ne peuvent plus communiquer...

C'est pourquoi beaucoup d'entre eux cherchent à communiquer avec la terre par l'entremise de médiums qui leur prêtent leur corps... C'est de cette région que provient en général le bavardage banal des séances de spiritisme. Ces âmes liées fortement à la terre sont généralement d'une faible intelligence – et se faisant passer la plupart du temps pour n'importe qui – leurs communications n'ont en général pas plus d'intérêt que n'en avaient leurs conversations de leur vivant ».

Il y a aussi sur ce plan, ne l'oublions pas, tous les êtres qui ne sont que « de passage », trop peu éveillés aux basses vibrations de ce plan matériel qu'elles ont transmutes en lumière dans leurs vies passées. Elles vivent quelques temps ici, juste le temps nécessaire à purifier le reste de leurs attraites pour ce monde. Et elles pourraient très bien faire cette traversée d'un élan rapide et dans un état paisible de demi-sommeil si les parents ou amis restés sur terre ne les rappelaient pas si souvent à la dure réalité du monde physique.

Il n'est pas difficile de comprendre que les êtres se trouvant dans ce sixième monde du Kâmaloka, n'ont besoin que d'une chose essentielle, c'est qu'on les laisse s'élever au plus vite vers les sphères supérieures. Ils sont exposés à se voir attirés vers la terre avec beaucoup de facilité – que ce soit par un médium ou par les pleurs et les regrets que nous manifestons à leur encontre. En les empêchant ainsi de partir, nous leur infligeons malgré nous des souffrances et un retard inutile...

-oOo-

La cinquième et quatrième région

Les caractéristiques déjà décrites en ce qui concerne les conditions du corps astral restent toujours valable sur ces plans déjà nettement plus glorieux que les précédents.

L'homme s'y éveille toujours en proportion de la quantité de matière de ce plan entrant dans la composition de son corps astral. Si cette matière est majoritaire dans son corps astral, c'est dans ces régions qu'il passera la plus grande partie de son temps en Kâmaloka... Et c'est là qu'il sera le plus « conscient ».

Donnons encore une petite précision à ce sujet.

L'étendue de la conscience d'un être sur chaque sous-plan astral dépend largement du genre de vie qu'il a pu avoir sur le plan physique. La pureté de son caractère, nous l'avons vu, y est pour beaucoup. Mais une personne qui, de son vivant, aura pris aussi l'habitude d'exercer son attention par l'observation et son intelligence par la réflexion, se verra quand même plus à même de *voir* et de gérer son existence sur le sous-plan astral sur lequel elle se trouve dans le Kâmaloka.

Certes, comme nous l'explique *A.E. Powell*, un homme moyennement développé ne sera nullement inconscient dans son corps astral sur ce sous-plan (qu'il soit mort ou en train de rêver). Au contraire, sa pensée y sera très active, mais il est tout à fait possible qu'il ne soit guère très conscient de son environnement... Non pas qu'il soit incapable de *voir*, mais parce qu'il est si absorbé dans ses propres pensées et images mentales qu'il ne voit rien d'autre. Ces pensées et ces préoccupations sont généralement celles qu'il avait dans sa conscience sur le plan physique et ce sont celles-là qu'il continue dans le monde astral – entouré ainsi par un mur de sa propre construction.

Ces cinquième et quatrième régions ont encore comme fond, le monde physique qui nous est familier, mais elles sont déjà nettement moins « matérielles » que les précédentes. Elles peuvent être considérées comme des reproductions éthériques de notre monde physique. Il commence même à devenir difficile d'imaginer ces mondes tant certaines formes qui leurs sont propres sont inconnues ici bas. Les êtres humains qui s'y trouvent tendent cependant à mouler leur ambiance sur leurs pensées les plus persistances.

N'oublions pas que la pensée est toujours créatrice et plus particulièrement dans le monde astral lié très intimement à Manas, la matière du mental concret. Dans ces régions éthérées du kâmaloka, et plus particulièrement dans le quatrième monde, les pensées des hommes commencent à acquérir plus de « consistance » et à peupler l'environnement de forme-pensées du plus bel effet.

Nous trouvons ici, nous dit *A. Besant* : « des âmes d'un type un peu plus évolué, et bien qu'elles soient retenues en ces lieux par l'enveloppe due à l'activité de leurs intérêts terrestres, leur attention se porte généralement en avant, non en arrière ». Ce sont généralement des êtres réfléchis, instruits et de bonne moralité mais qui se sont encore laissés absorber par des préoccupations mondaines, des plaisirs raffinés, des rêves de gloire ou les honneurs.

Il est rare que les désincarnés vivant ici cherchent à se manifester à travers un médium mais il leur est cependant toujours possible d'être contactés par certains d'entre eux. Leurs dires, nous avoue encore *Annie Besant*, ne vaut toujours pas mieux que ce qu'ils étaient de leur vivant ... et elle ajoute : « Ce n'est pas du Kâmaloka que procède l'illumination ».

Il est un fait que l'homme, nous l'avons déjà dit - lorsqu'il passe de l'autre côté du voile – emmène avec lui ses anciennes pensées, ses idées et ses croyances très personnelles qu'il conservera dans son corps mental, jusqu'à ce que celui-ci, nous le verrons par la suite, soit à son tour désagrégé. En conséquence, une entité sur l'un de ces sous-plans du Kâmaloka, qui par exemple ne croit pas en la réincarnation ou a des idées bien arrêtées sur quelque sujet spirituel que ce soit, ne pourra transmettre à travers un médium que ce qu'elle croit savoir, ce qu'on lui a appris sur terre ou que ce qu'une autre entité de son monde astral (peut-être aussi ignorante qu'elle) lui aura confié...

Et même si les dires qui proviennent de ces niveaux ont plus de valeur que ceux qui sont reçus depuis les plans inférieurs, il n'en reste pas moins difficile d'en connaître la part de vérité...

-oOo-

La troisième région

La troisième région du Kâmaloka, nous dit *Annie Besant* (la cinquième selon sa propre numérotation), est nettement plus lumineuse et rayonnante que les précédentes, avec des couleurs incroyablement plus attrayantes que celles que nous connaissons sur notre plan physique.

En terme d'espace, si les cinquième et quatrième sous-plans du monde astral peuvent être vus comme correspondant aux niveaux éthériques du plan physique, ce troisième, nous précise *A.E. Powell*, s'étend jusqu'à l'orbite de la lune (c'est pourquoi les Grecs qualifiait autrefois le monde astral de *sub-lunaire*).

A ce niveau en quelque sorte *plus éloigné* du monde terrestre, les entités qui vivent en Kâmaloka commencent à perdre de vue la terre qui leur donne l'impression d'être *moins matérielle*. Elles sont généralement profondément absorbées par leurs propres pensées et créent leur propre ambiance dans une très large mesure et comme le fait remarquer *A.E. Powell*, ces formes-pensées commencent à être suffisamment objectives pour être perçues comme des réalités permanentes par les autres entités se trouvant dans le même monde.

Et il ajoute : « Les hommes sont ainsi peu conscients des *vraies* réalités de leur plan, et vivent dans des cités imaginaires de leur création qui proviennent en partie de leurs propres pensées et en partie de celles de leurs prédécesseurs ».

C'est ici le « summerland » des spirites, et comme a pu le vérifier *Annie Besant* par clairvoyance : « C'est ici que l'on trouve tous les ciex matérialisés qui s'expriment dans les religions populaires du monde entier : les grandes plaines célestes de l'indien peau-rouge, la vadhalla du scandinave, le paradis doré et peuplé de houris du musulman, la Nouvelle Jérusalem en pierres précieuses du chrétiens, le ciel rempli d'écoles et d'université de l'intellectuel matérialiste... Tous ont leur place ici et y sont parfaitement matérialisés ».

Les croyances de toutes les religions, sectes, mouvements philosophiques, scientifiques ou artistiques, trouvent ici leur expression ; chaque dévot peut pleinement y recréer son environnement mystique, revivre ses passions – et ceci grâce au pouvoir de sa pensée concentrée et son imagination. Chaque pensée, chaque croyance se reflète ici en matière astro-mentale. Tous construisent ainsi, en matière astrale, leurs dieux, leurs idoles, leurs églises ou leurs systèmes d'éducation.

Et *Annie Besant* de préciser : « C'est ici que l'on trouve toutes les croyances et tous les dieux matérialisés qui jouent un rôle si important dans toutes les religions populaires du monde entier ». Nourris à l'école des livres Saints de leur ancienne religion, les dévots de toutes confessions continuent ici à prêcher leur foi, souvent avec le même fanatisme que dans leur vie passée – imposant à leur entourage astral, ou au monde terrestre par l'intermédiaire d'un médium et la pratique du *channeling*, leur manière de voir et leurs partis-pris (*).

(*) *Dans le monde astral, tout comme dans le monde terrestre, les êtres qui se ressemblent s'assemblent par affinité de race, de langage, de religion, de croyances ... (Un français désincarné par exemple, recherchera donc un médium français ayant de préférence, les mêmes bases de croyances que lui, et qui soit suffisamment apte à croire que l'enseignement qui lui vient d'En-haut incarne LA vérité divine par excellence !)*

Toutes ces créations (maisons, écoles, villes, etc.) ont une certaine réalité pour leurs créateurs, bien qu'elles puissent paraître aux yeux d'un clairvoyant, de bien piètres copies de ce que ces hommes voulaient faire... Cependant, toutes ces constructions et décors imaginaires ne sont pas sans une certaine beauté et sont parfois même de véritables chef-d'œuvres qu'un voyageur de l'astral non expérimenté pourrait considérer comme œuvre divine et paradis céleste.

La plupart des entités désincarnées se trouvant dans ce monde sont elles-mêmes très souvent prises au piège de ces créations merveilleuses et – n'ayant toujours pas conscience ici, de l'existence des mondes supérieurs – certaines se considèrent déjà à la fin du voyage dans le paradis tant espéré de leurs croyances.

Annie Besant nous apporte également cette information intéressante : « C'est de ce plan, précise-t-elle, que proviennent les « esprits-guides » de bon nombre de médiums » (la majorité cependant travaille dans la sphère immédiatement supérieure). C'est donc aussi de ce plan que probablement, de nombreux *chercheurs de l'Au-delà* commencent à œuvrer pour tenter de convaincre l'humanité de leurs croyances (quelque peu excentriques parfois), en l'existence de l'âme et de la vie après la mort (souvent la seule qu'elles connaissent !).

De leur côté, certaines âmes se trouvant dans cette troisième subdivision du Kâmaloka profitent de cette période pour contacter une dernière fois le monde terrestre par la voie médiumnique car elles finissent par pressentir qu'elles sont destinées tôt ou tard à passer dans des mondes où toute communication avec la terre leur sera impossible.

La deuxième région

Région nettement plus subtile que la précédente, on y trouve (*) des âmes plus évoluées retenues encore sur ce plan par quelques désirs non épurés et leur égoïsme dans leur vie intellectuelle ou artistique. Comme le suggère A. Besant : « Sans doute ont-ils prostitué leurs talents pour satisfaire leur égoïsme matériel ou leur ambition spirituelle ».

« Leur environnement dans cette région, précise-t-elle aussi, est cependant tout ce que l'on peut trouver de plus beau en Kâmaloka, car leur pensée créatrice est capable de façonner la lumière en scènes d'une beauté féérique inimaginable pour nous ».

Un clairvoyant peut y voir des paysages d'une somptueuse beauté, aux couleurs impossibles à décrire ici-bas. Les musiques célestes ou toute autre création artistique, sont pareillement d'une subtilité sans commune mesure avec tout ce que l'on pourrait imaginer sur terre.

Des dévots de toutes religions trouvent encore dans ce monde la possibilité d'exprimer leur foi et de matérialiser leurs rêves les plus beaux. Des réformateurs continuent à enseigner à travers quelque système d'éducation de leur invention. D'autres encore, refont le monde ou prêchent la bonne parole... Tous cependant sont d'un type plus élevé que ceux de la région précédente. « Ils ont un sentiment plus juste, nous dit A. Besant, de leurs propres illuminations ».

Tous également, attendent de quitter ce plan pour émerger dans la conscience de la dernière sphère du Kâmaloka...

() N'oublions pas que se trouvent aussi, sur ces plans supérieurs, des êtres qui n'ont dans leur corps astral, qu'une très petite quantité de matière appartenant à ces régions. Ils ont passé la plus grande partie de leur vie astrale dans la région qui leur correspondait – mais comme ils avaient aussi développé quelques qualités supérieures, ils ont dans leur corps astral un peu de cette matière plus éthérée. Ces êtres sont donc plus ou moins conscients dans ces mondes lumineux – en proportion de ce qu'ils ont développé de meilleur (mais la plupart du temps encore entaché d'égoïsme) dans leur vie terrestre – et restent ici juste le temps nécessaire à épurer ce peu qu'ils possèdent. D'autres qui en sont totalement dépourvus, et qui en ont fini avec la purification de leur corps astral dans une région inférieure, traversent ces régions d'un vol rapide et dans un état de totale inconscience, pour se retrouver comme tout un chacun dans le monde céleste où bien souvent hélas, par manque de développement moral et intellectuel, ils ne seront guère plus conscient que dans ces hautes sphères de l'astral...*

La première région

C'est donc la région la plus élevée du monde astral et c'est ici, comme le précise *Annie Besant*, que séjournent les grands intellectuels, philosophes, hommes de science, artistes de renom, politiciens ou hommes d'état... Tous sont retenus en ces lieux à cause du rôle joué encore par l'égoïsme, le matérialisme ou l'ambition personnelle dans leur vie passée – certains, trop attachés encore à l'existence terrestre, par l'importance du rôle qu'ils ont joué sur la terre – d'autres, par l'effort qu'ils font pour exécuter dans l'astral, quelques uns des projets que la mort les a empêché de réaliser.

D'après Mme H.P. Blavatsky, toutes sortes d'intellectuels assoiffés de connaissances, peuvent vivre très heureux sur ce plan, des années, voir des siècles, dans une bibliothèque astrale, parcourant avidement et avec grande satisfaction tous les ouvrages qui traitent de leur sujet favori. Nous avons déjà dit que tous les objets matériels de notre monde physique, donc les livres, ont leur contre-partie astrale. Il n'est donc pas rare de trouver dans chacune des subdivisions du Kâmaloka, des êtres plongés dans la lecture de livres ou de journaux.

Il ne faut pas oublier aussi que pour un désincarné se trouvant dans cette première région, les limitations dues au remaniement de son corps astral n'existent plus (plus on s'élève vers les régions supérieures du Kâmaloka, moins les limitations se font sentir). En conséquence, s'il le désire et dans certaines conditions, nanti désormais de tous les pouvoirs du monde astral, il peut facilement *redescendre* jusqu'au plan physique et consulter la contre-partie astrale de tous les livres qu'il désire. Il peut aussi toucher l'esprit d'un auteur, d'un artiste ou d'un savant – l'influencer en lui suggérant ses idées – ou bien s'inspirer lui-même de celles qui sont les siennes.

Quelquefois, ce genre d'excursion dans les mondes inférieurs n'a pour but que le simple plaisir de la découverte mais cette avidité à poursuivre toutes sortes d'expériences dans le monde astral peut avoir aussi pour résultat de retarder la libération finale.

Par contre, de nombreux désincarnés à l'âme généreuse s'en servent pour aider tous ceux qui, sur les plans inférieurs, se débattent encore dans des souffrances inutiles qu'ils pourraient s'épargner si leur lâcher-prise ne faisait pas défaut.

-oOo-

On se pose souvent la question de savoir ce que font nos morts dans l’Au-delà. Outre le fait que la notion de temps n’existe pas vraiment pour eux, tous ne sont pas dans cet état de demi-sommeil qui caractérise le rêveur demi-conscient sur le plan astral. Nombreux sont ceux qui sont parfaitement conscient du monde qui est le leur et beaucoup choisissent de pleinement y participer.

Certes, nous l’avons dit précédemment, chacun est libre de faire tout ce qu’il veut sur le sous-plan du Kâmaloka qui lui est principalement assigné par la qualité de ses pensées et désirs qu’il a entretenus dans sa précédente vie terrestre. Puisque cette région lui correspond au niveau vibratoire, il y est généralement tout à fait conscient et peut choisir de continuer à vivre ici le même genre d’existence qu’auparavant – le corps physique en moins. Et beaucoup le font durant de nombreuses années.

Car chacun, dans le monde astral, peut choisir de rester dans l’environnement et l’entourage de son ancienne vie – côtoyant ses anciens amis ou parents restés sur le plan physique, visitant les mêmes endroits qu’il a fréquentés par le passé... Il peut être retenu en ces lieux par d’anciennes préoccupations non-réglées, d’anciennes rancœurs ou au contraire par des êtres chers qu’il ne peut se résoudre à quitter. Mais n’ayant plus d’organe physique pour intervenir et agir dans ce monde qui n’est plus le sien, il finit généralement par lâcher prise et par se tourner vers la vie supérieure. Ce comportement vaut pour tous les sous-plans du Kâmaloka, si ce n’est que plus on s’élève vers les sous-plans supérieurs, moins les préoccupations des individus sont triviales et grossières.

Les Maîtres nous rappellent cependant que, puisque nous avons cette liberté d’agir ainsi librement dans le monde astral, il y est donc toujours possible de créer, à nouveau, du *mauvais* karma – et en conséquence, d’alourdir notre ardoise pour les temps futurs. Au contraire, comme c’est aussi le cas dans notre monde physique, il est toujours possible d’effacer un peu de cette ardoise en agissant dans le bon sens, c’est-à-dire dans le sens de l’amour désintéressé, le service envers autrui, la générosité ou l’entraide.

Les êtres se trouvant dans les régions astrales les plus inférieures, sont les plus exposés à succomber aux tentations offertes par les esprits malins, les incitant à retourner vers les lieux de plaisirs du plan terrestre où ils pourront satisfaire leurs passions en « possédant » en quelque sorte le corps des humains dont la volonté fait défaut.

Ceux-là ne font que prolonger inutilement leurs souffrances et retardent ainsi considérablement leur accès aux mondes supérieurs. Seul le dégoût et la lassitude pourront leur permettre de lâcher prise et de retourner vers des cieux plus cléments. A nouveau, ils pourront alors alléger leur ardoise en aidant à leur tour leurs anciens compagnons d'infortune qui n'ont pas encore compris que « la coupe que l'on boit est toujours celle que l'on remplit soi-même... ».

Il est en effet toujours possible, pour un désincarné, de diminuer son temps en Kâmaloka, en agissant positivement au profit de son âme. Et cela ne peut se faire que par le travail effectué pour réparer le mal qui a été fait ou par tout autre service désintéressé.

C'est exactement ce que font de nombreuses personnes dans l'Au-delà en aidant par exemple certains nouveaux venus en Kâmaloka à sortir du désespoir dans lequel ils sont, les aidant à accepter leur mort, en leur expliquant leur nouvel environnement astral et en les initiant aux nouveaux pouvoirs qui sont désormais les leurs.

Dans bien des cas, il arrive également que les morts deviennent en quelque sorte les anges gardiens des vivants, les mères protégeant leurs enfants, les maris leurs veuves, etc., cela pendant des années. D'autres choisiront d'influencer ou d'inspirer le mental de certains vivants dans le but de les aider de leurs conseils (médecins, écrivains, compositeurs, chercheurs...etc.).

Dans l'astral, il est aussi très bénéfique d'apprendre à tirer les leçons des erreurs passés. Nos morts passent certainement beaucoup de temps à nous regarder vivre, non pas poussés par une malsaine curiosité, mais pour tenter de comprendre cette chaîne de cause à effet qui fait que de simples pensées, croyances ou désirs, finissent parfois par aboutir à des comportements aberrants et des actions inavouables (comme celles qui ont pu être les leurs par le passé). Certaines personnes consacrent, en Kâmaloka, beaucoup de leur *temps libre*, à l'étude et à l'amélioration de leur caractère.

Bien des désincarnés ont pu ainsi *écourter* leur temps de purgatoire en Kâmaloka, en tirant les leçons de leur ancienne vie et en participant activement à ce service d'entraide astral qui, bien entendu, est principalement dirigé par de Grands Etres, Anges ou Dévas de tous les niveaux, chargés de nous guider et de nous protéger dans l'Au-delà.

-oOo-

A. Besant et C.W Leadbeater s'accordent à dire que les gens ordinairement « bons » qui meurent de mort naturelle, ne sont conscients d'aucun évènement physique parce qu'ils traversent généralement les sous-plans inférieurs sans être éveillés à la vie astrale. Il arrive cependant que certains puissent être *attirés* vers le plan physique par une forte inquiétude au sujet de quelque vivant – ou par les larmes et les regrets des vivants eux-mêmes.

Pendant toute la durée de sa vie astrale, surtout sur les sous-plans inférieurs, l'homme est susceptible d'être atteint ainsi par les influences terrestres. Souvent, cela crée une grande quantité de souffrances inutiles et toujours, le processus d'élévation de l'âme est retardé.

Cela ne veut pas dire qu'il faille oublier les morts, bien au contraire, car les souvenirs affectueux ou les pensées d'amour que nous pouvons avoir pour eux sont autant de force qui les aide à s'élever au plus vite vers le monde céleste dont il va être question maintenant.

Les Maîtres nous rappellent la juste utilité des prières aux morts prononcées **en conscience** ainsi que toute cérémonie célébrée dans **l'intention bien définie** d'aider un mort à passer le cap intermédiaire du monde astral. Les paroles prononcées ont pour but de créer des vibrations particulières dans le corps astral du défunt, d'accélérer sa désagrégation et par suite, de faciliter le passage dans le monde céleste.

-oOo-

Car pour tous arrive tôt ou tard un temps où les entraves des sept enveloppes qui constituent le corps astral de l'homme sont brisées. Maintenant est venu pour l'homme le temps de la récolte. Les bonnes semences, si pauvres soient-elles, qui ont pu germer dans sa vie passée sous forme de quelques nobles sentiments, de bonnes actions ou de générosité, doivent désormais porter leur juste fruit.

Même si l'homme a nourri dans sa vie précédente, des passions bassement matérielles et sensuelles, même si toute son existence passée n'a reflété majoritairement que l'égoïsme, en général, il lui est quand même arrivé de connaître quelques lueurs d'une nature plus élevée et plus pure. C'est pourquoi il va pouvoir passer maintenant dans une autre dimension, sur un autre plan – le plan mental – dans un lieu où il pourra enfin récolter cette moisson céleste à laquelle il a droit.

Le nom que la théosophie donne à ce lieu est **le Dévakhān**.

*« Da par la Loi d'Evolution, le mal, si fort qu'il paraisse,
Contient en lui-même le germe de sa destruction,
Tandis que le bien contient la semence d'immortalité ».*

La deuxième mort

L'homme meurt ainsi une deuxième fois en abandonnant – non plus son corps physique – mais cette fois, son corps astral désormais constitué des débris des sept enveloppes dont il était constitué.

Au fur et à mesure des différentes périodes purgatorielles passées dans chacune des régions du Kâmaloka, le corps astral s'est désagrégé au point que chaque écorce ne forme plus que des fragments épars qui restent attachés ensemble par des restes de magnétisme de l'âme. L'être intérieur se retire alors de ce cadavre astral pour se concentrer dès lors dans le corps mental – non sans amener avec lui, d'une part l'atome permanent physique/éthérique dont nous avons parlé en début de chapitre, mais aussi l'atome permanent astral qui, comme le précédent, a conservé en lui le fruit de toutes les expériences vécues dans les corps astraux de toutes ses vies passées.

Annie Besant ajoute une remarque intéressante concernant cette « coque astrale » qui, vidée de la vie de l'être intérieur qui l'occupait, finit par se retrouver flottant à la dérive dans le monde astral, en attendant de se dissoudre totalement par dispersion du magnétisme restant.

Cette coque astrale, précise-t-elle, totalement dépourvue de conscience et d'intelligence, erre ainsi de-ci de-là, au gré des courants astraux; mais parfois, avant même qu'elle ne soit trop décomposée, il lui arrive d'être revitalisée par le magnétisme d'un médium en quête de contacts avec l'Au-delà – reprenant ainsi un semblant de vie et un début d'activité. Absorbant ce magnétisme comme une éponge se gonfle d'eau, elle se met à répéter les vibrations auxquelles elle était jadis accoutumée - et se retrouve capable, auprès du médium, de jouer (fort passablement il est vrai) le rôle d'intelligence communicante (se faisant dès lors pour la personne elle-même). De nombreuses apparitions ou messages de l'Au-delà reconnaissables par leur contenu sans intérêt, sont issus de ce genre de contact avec des coques astrales temporairement revitalisées dans les séances de spiritisme et les cabinets de médiums...

Ces coques peuvent devenir d'autant plus *trompeuses* lorsqu'elles sont pourvues, comme cela arrive souvent, de quelques restes de matière mentale que l'âme n'a pu retirer lors de cette deuxième mort. On les appelle alors des *ombres*, car bien que n'ayant rien à voir avec les personnes réelles, elles en gardent l'apparence, la mémoire et les petites idiosyncrasies. Ces ombres se prennent ainsi très souvent, dans les séances de spiritisme, pour l'individu lui-même, alors qu'elles n'incarnent de lui que les qualités de l'homme inférieur, auquel il manque une âme.

-oOOo-

Je pense que les souffrances du temps présent ne méritent pas d'être comparées à la Gloire qui sera révélée en nous... »

St Paul

Le Dévakhan

N.B. *Toutes les informations et descriptions concernant le Dévakhan et ses différentes régions proviennent - non seulement des enseignements communiqués sur le plan mental (et non le plan astral de l'illusion), par certains grands Maîtres libérés, à quelques uns de leurs disciples avancés- mais aussi des témoignages rapportés par ces derniers grâce à leur pouvoir de clairvoyance mentale qui leur a permis de visiter, en toute conscience, et sous la directive de leur Maître, des mondes sur lesquels, seuls des initiés de haut degré sont capable de fonctionner. (Citons ici plus particulièrement H.P. Blavatsky, Annie Besant et C.W. Leadbeater).*

Lorsque la seconde mort concernant le corps astral a lieu, l'homme devient momentanément inconscient de ce qui l'entoure. Puis il se réveille à nouveau, mais cette fois dans la Félicité du monde Céleste, et baignant dans un sentiment de joie immense, impossible à imaginer ici-bas, impossible à décrire au moyen du langage physique.

Ici, c'est ce qu'on appelle communément « être au Ciel ». C'est le Svarga des Hindous, le Sukhavati des Bouddhistes, le Ciel du Chrétiens et le Paradis de toutes les religions. C'est le monde auquel l'âme, de par sa nature divine, appartient.

La tristesse, la souffrance et le mal y sont totalement exclus. Rien de ce qui concerne les passions animales grossières, les vices, les tendances égoïstes et les mauvaises pensées, ne peut pénétrer en ces lieux de Félicité car rien ici ne s'accorde avec leurs basses vibrations. Aucun ennemi, aucune antipathie, aucune personne que nous n'avons pas autrefois aimée ne peut s'y trouver, car seul l'accord des esprits et des cœurs peut y rassembler les êtres.

Nous ne pouvons par conséquent y rencontrer que ceux qui nous sont chers, et c'est là que nous les retrouvons tous, nous dit *Annie Besant*, les morts comme les vivants, car nous les recréons ici mentalement avec plus de réalité que sur le plan terrestre – grâce aux images mentales que nous avons d'eux. Car, nous allons le voir, le Dévakhan est fondamentalement un monde de **pensée**.

C'est l'une des caractéristiques majeures du plan mental et du Dévakhan qui, au début, n'est pas très facile à imaginer à cause de notre fâcheuse habitude à toujours penser en termes de « formes physiques » – les seules que nous acceptons pour « réelles » alors qu'elles sont en fait, parfaitement illusoires...

« Nous ne connaissons rien des objets et des êtres eux-mêmes, nous rappelle la Sagesse Antique. Nous n'en connaissons que les **impressions** produites par eux sur nos sens – et ce que nous nommons « réalité » n'est la plupart du temps que les conclusions erronées que notre intellect déduit de l'agrégat de ces impressions ».

**« Nous ne voyons qu'une petite parcelle du Tout qui constitue la Vie...
... et isolée, cette parcelle est mensonge »**

Richard Bach

Sur le plan physique, nous vivons dans un monde qui est dans une large mesure, notre propre création car l'idée que nous nous en faisons est limitée à cette faible portion des choses que seuls nos sens, notre intellect, notre éducation et notre expérience nous permettent d'apprécier. Nous ne connaissons pas les choses elles-mêmes, mais seulement l'effet produit par elles sur notre conscience et à vouloir ainsi déterminer *la réalité* d'après la réceptivité de nos organes sensoriels, ce ne sont pas les objets, mais les images des objets que nous trouvons dans notre esprit – comme des photographies du monde extérieur.

Dans le monde mental, seule la pensée est *réelle*. Ce n'est qu'après s'être *enrobée* des différentes couches de matières des différents plans inférieurs que la pensée apparaît matérialisée à notre vue physique... mais ô combien déformée par ces voiles de matières denses et par la mauvaise qualité de réception de nos organes sensoriels.

Il nous faut bien comprendre que la vie mentale est infiniment plus riche, plus intense, plus active et plus voisine de la réalité que ne peut l'être celle de la vie des sens et des sensations sur les plans inférieurs.

Rappelons-nous : « Dieu *pensa* le monde et le monde fut créé »... « Au début était le Verbe et le Verbe était Dieu » ... Tout n'est que conscience. Tout n'est que *pensée*. Tout est créé par la pensée et toutes les formes naissent dans leur totale expression sur ce plan de la pensée. Seule la pensée est donc *réelle*...

Et puisque la matière prend forme au moindre mouvement de la pensée, précise *Annie Besant*, il suit de là qu'en réalité : « Chaque homme créé son propre ciel, et peut accroître indéfiniment la beauté de ce qui l'entoure selon la puissance et la richesse de son intelligence ».

Au niveau du mental concret, les pensées sont des images, non des mots. Si donc en Dévakhan, l'homme prend ses pensées pour des réalités (ce que nous refusons généralement sur le plan physique), il a parfaitement raison car ce sont bien des *réalités* sur le plan mental.

De même, quand *Annie Besant* nous dit que, en Dévakhan, l'homme se retrouve immédiatement entouré de toutes les images mentales des personnes (vivantes ou mortes) qu'il a pu aimer dans sa vie terrestre (parents, enfants, amis, enseignant spirituel ou divinité personnelle) - et que ces images sont, d'une certaine façon, « plus vraies que nature » - elle a tout à fait raison car ici se produit un phénomène remarquable que nous devons au pouvoir miraculeux de l'amour lui-même.

Une personne qui, sur le plan terrestre, en aime une autre profondément (amour pour un être vivant, adoration pour un saint ou dévotion pour une divinité), forme une puissante image mentale de cet être ou cette divinité. Celle-ci est donc emportée avec lui, à travers la mort dans le Dévakhan, car elle appartient à ce plan mental.

En Dévakhan, un désincarné retrouve toujours le Dieu qu'il a vénéré sur terre. Quelque soit la forme sous laquelle Il a été aimé et adoré sur terre, l'Être divin se limite Lui-même pour se montrer et être à la portée du plus humble de ses adorateurs. Il apparaît alors à celui-ci sous la forme que sa piété préféra sur terre.

En ce qui concerne un être cher resté sur terre et que la mort empêche désormais d'atteindre physiquement, le principe est le même. L'amour que le désincarné a pu avoir sur terre pour cet être, a formé et a conservé dans son mental une image précise de cet être chéri. Or l'amour est une force extrêmement puissante au point que celui-ci atteint toujours – non pas l'être aimé dans ses corps inférieurs – mais l'Ame-même (Ego supérieur) de cet être aimé.

L'Ame existe et demeure sur le plan mental supérieur (au sein du corps causal) et c'est elle, la véritable personne aimée ! Non la personne physique qui n'en est qu'une piètre représentation.

L'Ame de l'être aimé, percevant la vibration, y répond immédiatement et vient *animer* la forme-pensée, l'image mentale, qui a été créée pour lui. Celui-ci est donc bien réellement présent, et avec plus de vie et de réalité que jamais auparavant !

Peut importe même que l'être aimé soit vivant ou mort, car par sa pensée, la personne fait appel – non pas à la partie de l'être aimé limitée à une forme physique – mais à L'Être tout entier, bien réel sur le plan supérieur de l'Ame. L'image de l'être aimé, vivifiée et animée ainsi, est alors infiniment plus vraie et *plus vivante que nature...*

Ainsi, en Dévakhan, l'âme des êtres qui nous sont les plus chers vit dans la forme que nous avons créée dans la mesure où elle peut vibrer en harmonie avec la nôtre. Seul, l'accord des esprits et des cœurs réunit ceux qui s'aiment.

Vue d'en bas, cette vie mentale pourrait nous sembler remplie de solitude... mais au contraire, de ce qui a été dit précédemment, il résulte qu'en Dévakhan, la séparation des êtres due au temps et à l'espace n'existe plus. La communion s'effectue d'âme à âme, entière et réelle.

-oOo-

Une différence importante est à noter ainsi, entre la vie post-mortem dans le Dévakhan et celle dans le Kâmaloka. Sur le plan astral, les désincarnés rencontrent leurs amis (pendant le sommeil de leur corps physique) dans leurs corps astraux. Sur le plan mental, au contraire, nous ne rencontrons pas nos amis dans le corps mental qu'ils occupaient sur terre car, comme il a été dit ci-dessus, leurs Ames construisent pour eux des véhicules mentaux *séparés* et entièrement nouveaux – et c'est donc la conscience de l'Ego supérieur, et non celle de la personnalité, qui s'exprime dans ces véhicules. (Impossible donc, de contacter un être en Dévakhan par des méthodes spirites)

Cela signifie que les personnes arrivées dans le Dévakhan ne sont plus consciente de la vie personnelle des êtres qui sont restés sur le plan physique. D'ailleurs, comment pourraient-elles être heureuses ici, si elles avaient conscience de la peine, des infortunes, des difficultés ou des fautes de leurs amis restés sur terre ?

Toute peine qui affecte leur personnalité terrestre ne peut venir troubler cette forme-pensée que l'Ego spirituel utilise comme corps mental supplémentaire. La raison est que, du point de vue de l'Ame (à l'opposé de celui de la personnalité), toute souffrance est regardée avec amour, compassion et dans un complet détachement, comme une leçon à apprendre ou un karma à épuiser. L'âme - qui connaît le passé, le présent et le futur – ne voit que *le meilleur* qui se profile à l'horizon...

Ajoutons également que, en dehors de toutes ces images mentales de personnes tendrement chéries, vivent également dans le Dévakhan, des Intelligences innombrables... Etres resplendissant de lumière dont la tâche est de guider le processus à l'œuvre dans la nature, Anges ou Dévas, ou Archanges Majestueux à la force tranquille... toutes ces grandes Entités Célestes – si tel est Leur volonté - peuvent *apparaître* aux habitants de passage sur ce plan (*exemple : Apocalypse, X, 1*).

-oOo-

Le monde mental

Tout comme précédemment avec le monde astral, seule la compréhension de la division **septénaire** du plan mental, peut nous permettre d'expliquer et de comprendre la situation de l'homme dans le Dévakhan. Il nous suffit de rappeler quelques définitions énoncées dans le premier chapitre, concernant l'âme et son royaume.

Dieu s'exprime dans une Trinité Esprit/Ame/Corps, et celle-ci, nous l'avons vu, se reflète à tous les niveaux de la création.

L'Ame par conséquent (notre Soi véritable), est triple également : Atma incarne la Vie ou l'*Esprit*, Buddhi incarne la conscience (l'Ame spirituelle elle-même), et Manas incarne le *Corps* (le corps de l'Ame en matière du plan mental supérieur, appelé **le corps causal**).

C'est cette Triade supérieure qui se reflète à son tour dans notre triple personnalité constituée d'un corps mental, d'un corps astral et d'un corps physique. (L'âme en incarnation, rappelons-nous, a été définie comme le modeste fragment d'énergie de cette Ame Spirituelle œuvrant depuis son propre plan, au sein du corps causal. Ce fragment d'âme, projeté en incarnation et ancré dans la forme humaine, reste cependant toujours relié à l'Ame *adombrante* par l'intermédiaire du fil d'argent).

Il a aussi été précisé que le plan mental est divisé en sept sous-plans et donc sept états de matières mentales différentes.

La matière des trois sous-plans supérieurs (mental abstrait) est utilisée par l'Ame (Buddhi) pour construire son véritable corps (**le corps causal** de l'Homme **hors incarnation**) et la matière des quatre sous-plans inférieurs (mental concret) est utilisée par l'âme pour construire le corps mental de l'homme **en incarnation**.

On fait aussi une distinction entre ces deux subdivisions subjectives du mental (mental abstrait et mental concret) en considérant l'un, le mental concret, comme étant encore un monde « *formel* » (bien que le mot *forme* ne soit pas très approprié pour qualifier la substance mentale qui élabore les pensées) – l'autre, le mental abstrait, étant appelé le monde « *sans forme* » – tant il est plus raisonnable ici de parler de concept, d'idée, d'archétype, d'état d'esprit ou d'état de conscience...

-oOo-

Le monde mental a été défini comme la conscience **individualisée**. C'est un point important, note *A. Besant*, car il nous faut toujours considérer cette conscience ou cette intelligence, comme une entité distincte, une **individualité**, un être réel dont les vibrations de la vie sont des *concepts*, des *idées* ou des *pensées*. Cette entité, c'est l'Ame, le Penseur, notre Soi véritable.

La conscience individualisée, c'est aussi ce qui permet à l'homme réel, au Penseur divin, d'être **conscient de lui-même** sur le plan mental, grâce à la matière mentale...

Et cette conscience est plus ou moins éveillée en proportion des fruits que l'homme en incarnation a ramenés de ses expériences effectuées tout au long de ses vies terrestres... (Et qu'il aura accumulé dans le corps causal *).

* *Le « corps causal », rappelons-le également, est le corps de l'Ame sur son propre plan (mental supérieur) et est destiné à recueillir le fruit de toutes les expériences et qualités acquises par l'Ego lors de chacune de ses descentes en incarnation. Cette récolte se fait par l'intermédiaire des trois atomes permanents physique/astral/mental – les seuls à traverser toute l'évolution et toutes les incarnations de l'homme sur les plans de la nature.*

-oOo-

Le plan mental lui-même, est le domaine de la conscience fonctionnant comme pensée. C'est le plan de l'intelligence – **non pas** lorsqu'elle fonctionne par l'intermédiaire du cerveau – mais lorsqu'elle agit dans son propre monde, donc dans le monde de l'homme *réel*.

Par contre, le Penseur véritable s'exprime sur le plan physique au moyen de vibrations qu'il transmet au cerveau et au système nerveux. Selon que ces derniers auront préalablement été entraîné à enregistrer ces vibrations – et selon la nature de celles, plus ou moins basses ou élevées, qui auront fait priorité – certaines personnes répondront à un degré qu'il convient d'appeler « une grande puissance intellectuelle », alors que d'autres, à l'opposé, répondront à un degré beaucoup plus proche de l'idiotie.

Mais qu'il soit un génie ou un imbécile, que sa coupe soit pleine ou presque vide, l'homme doit passer un jour par la mort, et une fois terminé son purgatoire dans le Kâmaloka du monde astral, il arrivera toujours sur le seuil du Dévakhan, prêt à savourer le nectar de ses efforts passés.

L'homme arrive ainsi sur le plan mental où le Penseur divin se retrouve encore limité par un corps fait de la matière du mental concret (Là où les pensées s'expriment sous forme d'images).

Nous avons noté précédemment que le plan mental comporte sept subdivisions de matières différentes que l'on peut partager en deux régions : la première, la plus inférieure, correspondant aux quatre états de matière mentale entrant dans la composition du corps mental concret de l'homme en incarnation – et la seconde correspondant aux trois états de matière mentale entrant dans la composition du corps causal.

Dans la première de ces deux régions, la plus inférieure - où l'existence dévakhannique se déroule sur l'un des quatre sous-plans inférieurs du plan mental – l'homme conserve encore son corps mental et reste donc conditionné par lui dans le monde de la *forme*. Il y restera le temps nécessaires à la récolte et à l'assimilation des fruits savoureux que ce corps a semé durant sa vie terrestre. Nous en reparlerons.

La deuxième période se déroule ensuite dans la région supérieure, sur les niveaux causals de l'âme, où l'Homme divin, le Penseur véritable, débarrassé enfin de la dernière entrave du corps mental, peut jouir pleinement de la vie qui Lui est propre, la vie de l'Ame dans la plénitude de la soi-conscience et de la connaissance qu'il a atteint.

Avant de décrire successivement toutes ces régions, nous nous rappellerons que maintenant, dans le corps mental de l'homme, se trouvent plus particulièrement les trois atomes permanents physique/astral/mental – les deux premiers ayant été ramenés suite aux deux abandons successifs concernant les corps physique et astral – le troisième, l'atome permanent mental, entrant maintenant en action pour enregistrer cette fois, les résultats de toutes les pensées passées...

Car en pénétrant dans le monde *formel* du Dévakhan (qui appartient encore à la personnalité, ne l'oublions pas), l'âme se retrouve entourée de tous les éléments de sa vie passée qui ont pénétré son intelligence et peuvent être exprimés ici en pure substance mentale.

Pendant la période dévakhannique, l'Ego passe en revue sa provision d'expériences, fait le tri de sa moisson - assimilant ce qui est utile et rejetant ce qui est superflu – puis transmue tout ce qui a quelque valeur, en facultés morales et intellectuelles, en pouvoirs désormais acquis avec lesquels l'homme reviendra en incarnation (Ces facultés et ces pouvoirs sont enregistrés dans l'atome permanent mental, le seul qui participera à cette prochaine vie).

-oOo-

L'homme arrive donc en Dévakhan dans son corps mental mais il n'y a pas, concernant celui-ci, de remaniement comme cela fut le cas dans le monde astral.

Cela veut dire qu'en Dévakhan, l'homme ne traverse pas successivement les différents sous-plans mais se rend **directement** dans le lieu correspondant à son degré de développement – monde de béatitude éveillée pour les âmes les plus évoluées – monde d'étincelles furtives pour les âmes endormies.

De ce fait, on peut dire que chaque homme, en Dévakhan, se retrouve enfermé dans une coque constituée par les seuls éléments positifs qu'il a ramenés de sa vie passée et ne peut rien faire d'autre que de jouir de leur récolte – ce qui l'isole du reste du plan mental auquel il ne prend pas part. Le Dévakhan, comme le dit *A.E. Powell*, est le lieu béni où l'homme assimile paisiblement les fruits de sa vie physique. Cette coque n'est donc pas pour lui une limitation, bien au contraire, puisque c'est grâce à elle qu'il peut percevoir et bénéficier de la plus grande Félicité à laquelle il a droit.

Car en Dévakhan, tout ce que l'homme pense est immédiatement reproduit sous forme d'images mentales. En conséquence, tous ses rêves de beauté, toutes ses visions paradisiaques et toutes ses qualités méritées s'expriment ici dans leur sublime réalité, à la mesure de sa propre énergie mentale.

La matière du plan mental est susceptible de former toutes les combinaisons possibles que la pensée est capable d'imaginer. Ici, nous dit *Annie Besant*, la pensée et l'action – le vouloir et le fait – sont une seule et même chose. L'esprit-matière s'adapte spontanément à l'impulsion créatrice.

-oOo-

« Le mental est comme un aimant ; il attire et repousse, et la nature de ses attractions et de ses répulsions peut être déterminée par nous...

Si donc, pendant un certain temps, nous pratiquons délibérément la sélection, le mental effectuera bientôt cette sélection pour son propre compte, d'après le plan qui lui aura été tracé pour cela. Et ainsi les mauvaises pensées ne pourront pas pénétrer dans le mental, tandis que les bonnes trouveront la porte ouverte »

Annie Besant

Le premier Ciel

Ce premier ciel du Dévakhan correspond au **septième sous-plan** du plan mental, généralement considéré par les théosophes comme le plus inférieur.

Cette région est donc la plus basse et *Annie Besant* nous confirme que c'est bien ici, le ciel des âmes les moins évoluées. Il n'y a guère chez elles de matériaux pouvant servir à édifier leur intellect, mais elles jouissent ici de tout le bonheur auquel elles ont droit. Car le mal de la vie passée, même si il est plus important que le bien, ne peut empêcher la récolte de la moisson du bien.

Certaines de ces âmes, sur la terre, étaient plus occupées à satisfaire leur égoïsme ou leur méchanceté, à jouir de plaisirs grossiers et à vivre pour elles-mêmes. Si quelques souffles de bonté ou de tendresse ont cependant réussi à traverser leur intelligence, si les membres de leur famille ou leurs amis ont pu allumer dans leur conscience, quelques lumières d'affection et d'altruisme, leur coupe de ce fait, ne peut guère contenir plus que ce peu qu'elles y ont mis et une fois bu les quelques gouttes déposées (**celles exemptes de tout égoïsme**), leur retour en incarnation se fait généralement assez vite.

D'autres ont pu avoir une vie terrestre plus sobre et exempte de toute méchanceté – mais parce que leur affection ou leur travail ne s'exerçaient égoïstement qu'au profit de leur famille ou amis proches, la qualité de leurs sentiments ne peut trouver dans cette région du Dévakhan, que très peu de matériaux pour s'exprimer. Les images mentales (des personnes aimées) activées par cette affection sont cependant infiniment plus belles et plus intenses que celles qui existaient sur terre. Et puisqu'elles n'ont jamais rien connu d'autre de plus sublime, ces personnes vivent ici, auprès d'elles, un véritable paradis.

Pour les personnes qui vivent dans cette région, nous dit *A.E. Powell*, les matériaux susceptibles de servir à l'élaboration de futures facultés sont rares. L'intelligence a pu y être développée par la recherche d'amélioration dans le domaine matériel. Leur affection pour les proches a pu être nourrie de quelques sacrifices sincères... Ils pourront renaître avec une nature émotionnelle un peu plus riche et avec une tendance plus forte à reconnaître un idéal supérieur et à y répondre.

Le deuxième Ciel

(Sixième sous-plan du monde mental)

C'est principalement le ciel des dévots de toutes les religions mais dont l'adoration soutenue pour leur divinité personnelle fut généralement dépourvue d'intelligence.

Les religions orientales y sont fortement représentées par les adorateurs de toutes sortes de divinités (Vishnou, Shiva...) qui, oublieux du reste de l'humanité, se sont attachés à leurs idoles et à leurs dieux dans l'attente égoïste d'une libération de leurs propres souffrances ou de leur condition d'être humain de caste inférieure. Les chrétiens y sont également beaucoup présents, tournés avec dévotion et amour vers Dieu, le Christ ou la Vierge qu'ils reproduisent ici en images mentales d'une radieuse beauté.

Au soleil de cette communion avec l'Être Adoré, précise *A. Besant*, les âmes croissent en pureté et en dévotion, et lorsqu'elles retourneront sur terre, ces qualités se retrouveront largement accrues.

Même si un homme a été matérialiste et profondément athée, il a droit à une vie céleste en proportion de toutes les affections altruistes et de tous les efforts philanthropiques dont il a pu être capable dans sa vie terrestre passée.

Si la simple et aveugle dévotion, l'admiration et l'affection pour une divinité, un être de chair ou un idéal, ne sont pas toujours suffisants pour développer l'intellect et développer une conscience spirituelle d'un niveau très élevé, elles n'en demeurent pas moins des facultés susceptibles de conduire à une pureté de vie exemplaire dans les incarnations futures. Celle-ci constituera alors un rempart fort bénéfique contre toute influence négative, tentation mauvaise ou aspiration matérielle susceptible d'entraîner l'homme vers le mal et de retarder l'âme dans son évolution.

-oOo-

Le troisième Ciel

(Cinquième sous-plan du monde mental)

Selon Annie Besant : « Nous trouvons ici les êtres nobles et sincères qui furent des serviteurs dévoués de l'humanité sur terre et dépensèrent généreusement leur amour pour Dieu sous forme de travail pour l'homme ».

Cette dévotion qui avait généralement pour objet quelques buts philanthropiques et s'exprimait sous forme de service désintéressé, s'adressait cependant encore à des personnalités – soit la famille, les amis, la profession, le parti politique et ses leaders, la patrie ou la divinité personnelle... Ce n'est pas encore ici que s'exprime pleinement le service et le sacrifice de soi pour l'amour de l'humanité elle-même.

Tous ici récoltent le fruit de leurs bonnes œuvres et s'occupent à réaliser des projets qui n'ont pu être réalisés sur terre, à tracer des plans pour les sociétés futures ou à mûrir des idées nouvelles dans tous les domaines de l'activité humaine.

Ils développent ainsi le pouvoir de rendre service et la sagesse avec laquelle ce pouvoir sera utilisé dans de prochaines incarnations. Ceux-là, note A. Besant, seront les grands philanthropes de demain et s'incarneront avec des dons innés d'amour désintéressé et de puissance réalisatrice.

-oOo-

« Ce qui est mort renâtra.

Ce qui a changé reste transmué à jamais »

Le quatrième Ciel

(Quatrième sous-plan du monde mental)

C'est le niveau mental le plus élevé du monde *formel* et celui qui, semble-t-il, montre le caractère le plus varié car tout ce que les âmes les plus avancées ont le pouvoir de créer dans le monde des formes, trouve ici le moyen de s'exprimer et de s'épanouir dans toute la beauté et l'harmonie du monde céleste.

Tous les talents trouvent ici leur moyen d'expression et ceux qui, sur terre, ont échoué dans la réalisation de leurs rêves désintéressés les plus fous, peuvent pleinement désormais satisfaire leurs aspirations. Leurs désirs se transforment ainsi en pouvoirs et leurs rêves en facultés qu'ils pourront utiliser dans leur prochaine vie pour les satisfaire.

Le quatrième ciel est le rendez-vous des plus grands musiciens, chanteurs, auteurs ou compositeurs ayant exercé leurs talents d'une manière désintéressée. Des flots de musique divine leur arrivent des plus hautes sphères et leur enseignent des harmonies nouvelles. Ils peuvent ainsi aiguïser leur talent et s'occupent à déverser des torrents d'harmonies d'une beauté ineffable dont l'influence supérieure profite à l'ensemble des habitants de ces lieux.

Les peintres et les sculpteurs créent par la pensée des formes plastiques d'une extraordinaire beauté, apprenant à connaître des couleurs nouvelles ou des lignes d'une harmonie incomparable et jamais rêvée. Les grands écrivains exercent leurs talents en puisant dans les mondes supérieurs des formes de littérature infiniment subtiles. Les savants, explorateurs de la nature, scientifiques ou philosophes, occultistes ou théosophes, continuent avec désintéressement de rechercher la connaissance au profit de l'humanité. Avec l'aide des grandes Intelligences qui leur avaient servi de modèle et d'inspiration sur terre, ils apprennent les secrets du monde et ceux-là, nous dit *A. Besant*, retourneront sur terre avec des intuitions certaines et seront les grands *découvreurs* de l'avenir.

Cette région est également le monde de la recherche spirituelle désintéressée. On y trouve tous ceux qui étaient très occupés à leur religion sur terre, mais qui, plutôt que de s'attacher aveuglément à la divinité, objet de leur adoration, œuvraient pour acquérir et partager une connaissance spirituelle plus large.

A travers l'image de la divinité qu'ils servaient sur la terre et qu'ils peuvent reproduire ici dans toute sa splendeur, ils reçoivent des enseignements nouveaux qui leurs reviendront sous forme d'intuitions et de vue plus large, lorsqu'ils devront redescendre sur le plan physique.

-oOo-

L'effet d'une telle vie céleste, nous pouvons le constater, est de hâter considérablement l'évolution de l'ego. Tous les efforts qui continuent d'être faits par les désincarnés dans le Dévakhan, dans le but d'aider l'être humain à évoluer et à se libérer de ses chaînes matérielles, engendrent à nouveau, selon la Loi de cause à effet, du bon karma et celui-ci ne peut qu'accélérer l'avancement spirituel de leurs auteurs.

C'est ainsi également que dans le Dévakhan, se forment des groupes d'*âmes* réunissant dans un même élan d'amour, tous ceux qui se sont concentrés sur les mêmes activités, tous ceux que les mêmes idées ont rassemblés autour d'un même Instructeur et tous ceux qui, dans un domaine particulier, ont définitivement décidé de se mettre au service de leurs frères. Ceux-là se réincarneront souvent ensemble, dans le même groupe d'*âmes*, pour œuvrer dans le champ de l'activité humaine qui leur correspond et seront les lumières et les futurs enseignants de nos prochaines vies.

Le temps passé dans l'un ou l'autre de ces quatre cieux *formels* décrits ci-dessus, est déterminé par l'abondance des matériaux recueillis sur terre. Cette période pouvant aller de quelques années à quelques siècles, permet de récolter le fruit des bonnes semences et d'en goûter la récompense.

La durée et le niveau de vie en Dévakhan, dépend de toutes les pensées et aspirations élevées exprimées pendant la vie terrestre sous forme de volonté de bien, tous les efforts intellectuels et moraux, les actions utiles accomplies pour aider les autres... en quelques mots, tout ce qui est dépourvu d'égoïsme et contribue à l'évolution de l'âme.

Une vie étroite, égoïste et insipide sur terre, aura pour suite en Dévakhan une existence plutôt terne et surtout très brève – car seuls pourront y pénétrer les rares éléments moraux et mentaux développés antérieurement.

Pour d'autres au contraire, la récolte des semilles riches et abondantes les retiendra longtemps dans ces lieux de Béatitude.

Tout ce que l'homme a pensé et accompli de bien sur terre, est utilisé ici par l'âme. Chaque aspiration est transformée en pouvoir, chaque effort, même s'il est resté stérile sur le plan terrestre, devient une faculté mentale ou morale améliorée, ou une aptitude particulière pour les vies futures.

Tout ce que l'homme a pensé et accompli de mal sur terre, est également médité dans un complet détachement et assimilé par l'âme pour établir les bases de sa future incarnation. La Loi karmique s'accomplit ici dans toute sa rigueur : tout ce qui est désir et aspiration dans une vie, devient faculté dans la suivante – tout ce qui est effort devient pouvoir - et tout ce qui est pensée ou désir obsessionnel d'avoir ou de faire une chose devient « accomplissement mental » et obligation d'avoir ou de faire cette chose (Voir chapitre sur le Karma). Ainsi s'inscrit à l'encre de nos accomplissements passés, de nos échecs et de nos succès, le destin que l'âme emporte avec elle dans son corps causal.

Lorsque, pour tous enfin, la dernière miette du festin divin a été consommée, lorsque tous les élans de bonté ont été transmués en facultés et pouvoirs nouveaux, lorsque tout ce qui possède une valeur permanente a été absorbé à l'intérieur du corps causal (par l'intermédiaire des trois atomes permanents), alors le Penseur divin peut se libérer enfin de son dernier véhicule et pénétrer son véritable royaume.

L'Homme se dépouille de son corps mental inférieur dont les derniers débris vont aller se dissoudre dans l'océan de matière mentale dont ils sont issus, et pénètre dans le monde causal (constitué des trois sous-plans supérieur du mental), qui est le monde de l'Âme vivant dans son corps causal (appelé ainsi car en lui se trouvent toutes les causes qui deviennent des effets sur les plans inférieurs).

Le corps causal n'est pas l'âme, rappelons-le, mais seulement une partie de la matière mentale supérieure qui a été vivifié et qui exprime les *qualités* acquises par L'Ego lors de chacune de ses incarnations.

C'est le fait de posséder un corps causal qui permet à l'homme vrai d'être une individualité immortelle. C'est également ce véhicule qui va désormais permettre à son intelligence de s'exprimer ici sous forme de pensée *abstraite* (symbole, archétype, intuition...), alors que le corps mental inférieur ne pouvait servir qu'à exprimer la pensée *concrète* (*Celle qui prend naturellement la forme de l'objet auquel on pense*).

Le cinquième Ciel

(troisième sous-plan mental)

Les âmes ordinaires, en nombre immense précise *A. Besant*, ne font pour ainsi dire que toucher un instant ce niveau le plus bas du monde mental supérieur. Très peu d'être humain aujourd'hui, sont conscients de leur véritable statut de Penseur divin et sont capables de fonctionner consciemment dans ce monde appartenant à l'âme proprement dite. Et puisqu'ils n'ont développé que très peu leur mental durant leur vie terrestre, puisqu'ils n'ont jamais recherché autre chose que le bonheur matériel ou le confort spirituel, puisqu'ils n'ont jamais médité ou aspiré à vivre en tant qu'âme ni semé quoique ce soit de fondamentalement pur pour cette région sublime, leur récolte est des plus limitées.

Ces âmes sont dans un état tellement embryonnaire qu'aussitôt leur corps mental abandonné, elles tombent très vite dans un état d'inconscience qui les empêche de goûter à la Béatitude de cette région *essentiellement* divine.

Puis, vient l'instant où leur conscience est ranimée et où, le temps d'un éclair, elles voient les causes qu'elles ont engendrées dans leur vie passée et les effets qui vont ainsi se produire dans l'existence prochaine. Ces âmes sont alors destinées à redescendre très vite en incarnation.

Pour d'autres âmes heureusement, trop peu nombreuses hélas en regards des quelques milliards d'individus vivant sur la terre, vient le temps de la récolte appartenant à ce premier niveau du monde *sans forme* (troisième sous-plan mental)... la récolte des fruits de leurs pensées profondes et de leur noble conduite.

Les aspirants et disciples du monde - hommes et femmes de bonne volonté ayant ouvert leur mental et leur cœur par l'étude et le service détaché envers l'humanité – et qui ont pu ainsi établir dans leur vie terrestre, quelques contacts furtifs avec ces plans supérieurs, trouvent ici l'occasion de puiser dans l'Amour divin, toute la connaissance dont ils ont besoin pour « trouver dans la Lumière une plus grande Lumière »...

Grande est la récompense, nous dit *Annie Besant*, de toutes ces âmes qui se sont élevées au-dessus des servitudes de la chair et des passions.

Elles apprennent ici les vérités par « visions directes » au moyen de l'intuition et obtiennent ainsi une connaissance profonde de la Loi divine à travers tous les phénomènes exprimés dans les mondes inférieurs. Elles acquièrent le pouvoir d'agir avec sagesse dans des mondes d'énergies d'une extrême complexité et diversité et à œuvrer efficacement pour le Dessein divin.

Ainsi se gravent dans leur individualité immortelle, des convictions intimes et inébranlables qui se révéleront dans un futur terrestre sous forme de certitudes profondes et intuitives de l'âme, au-dessus de tout raisonnement intellectuel.

Sur ce plan également, l'homme étudie son passé. Sa mémoire déroule devant lui le panorama de sa vie qui s'étend au loin à travers les âges et les incarnations passées. Car c'est ici et seulement ici, sur les plans de l'âme, que s'inscrivent et subsistent les événements de toutes nos vies antérieures. En tant que souvenirs, nous l'avons déjà dit, tout disparaît avec la désintégration du corps mental (qui lui, ne se réincarne pas, ce qui fait que dans la vie suivante, nous ne souvenons plus de rien), mais en tant que mémoire du passé, tout est inscrit dans le corps causal. (*Le disciple en incarnation qui est capable de fonctionner consciemment sur le plan de l'âme, ou qui est capable de s'élever, par la méditation, jusque sur ces plans supérieur, peut ainsi acquérir la connaissance complète de ses vies passées*).

L'homme tire ainsi les leçons de son passé et voit également ce que l'avenir lui réserve. Le futur de l'humanité lui est en partie révélé et il voit plus précisément le rôle qu'il devra jouer dans un lointain avenir.

-oOo-

**« *Alliée à la partie physique de l'homme, se trouve la Raison.
Alliée à sa partie spirituelle, se trouve la Conscience...***

***La Conscience est l'Intuition divine,
ou la perception instantanée du bien et du mal par l'esprit »***

H.P. Blavatsky (*La Doctrine Secrète*)

Le sixième Ciel

(Deuxième sous-plan mental)

Vivent ici des âmes encore plus avancées – moins nombreuses aussi – qui dans leur vie terrestre, ont consacré toutes leurs énergies à la vie supérieure intellectuelle et morale. L'homme a désormais la vision parfaite de son propre passé et voit nettement les forces retardatrices qui, dans sa prochaine incarnation, devront être éliminées afin de renforcer celles qui travaillent pour le bien.

Il voit également se dérouler devant lui, précise *A. Besant*, les immenses trésors de l'Intelligence et de la Sagesse divines dans son activité créatrice. En compagnie des plus grandes Ames qui ont accompli leur évolution au sein de notre humanité, il peut ainsi étudier les archétypes de toutes les formes actuellement en évolution dans les mondes inférieurs et apprend à démêler les problèmes qui retiennent la mise en œuvre progressive de ces archétypes dans les mondes de demain. Il comprend surtout le bien partiel qui semble parfois être un mal aux yeux des hommes emprisonnés dans la chair. Les « Voies impénétrables du Seigneur » lui sont révélées car ici, son intuition perce tous les voiles du Dessein divin derrière lesquels brillent plus particulièrement certains anneaux cachés de la chaîne ininterrompue des causes et des effets.

Ayant désormais la maîtrise totale de leur nature inférieure, et nanties de leur puissante intuition, ces âmes reviendront en incarnation avec de hautes et nobles qualités qui rendront toute vulgarité impossible et marqueront l'enfant dès le berceau, comme l'un des pionniers de la race humaine.

-oOo-

Le septième Ciel

(premier sous-plan du monde mental)

D'après *H.P. Blavatsky* et *Annie Besant*, c'est la plus sublime et la plus lumineuse des régions considérée comme la patrie des Maîtres et des grands Initiés (*Un initié est celui qui est sorti de la voie naturelle de l'évolution et qui a choisi de marcher volontairement vers la Perfection en accélérant le pas sur la voie de l'Ascension humaine*). C'est sur ce premier sous-plan du monde mental que se trouvent quelques grands disciples sur le point d'en terminer avec le cycle des réincarnations (donc sur le point de devenir des Maîtres Libérés). Ils se préparent à une ultime renaissance dans le monde physique – incarnation souvent baignée de souffrances - dans le but de purifier les dernières impuretés de leurs corps inférieurs.

Les âmes du Septième Ciel vivent dans un état de Soi-conscience continu. Qu'elles soient incarnées dans le monde terrestre ou qu'elles soient ici, dans leur vraie demeure, il n'y a pour elles, jamais d'interruption de conscience entre les deux états de vie et de mort (tel que nous le voyons d'ici-bas). Pour elles, l'existence de ce monde sublime est un état permanent de conscience qu'elles peuvent choisir de limiter volontairement dans leurs véhicules inférieurs, quand la nécessité et le service s'imposent à leur volonté.

Cette volonté, qui pour certains n'est pas complètement débarrassée des dernières scories de la personnalité, est cependant définitivement alignée sur la Volonté divine qui guide l'univers. C'est pourquoi ici, ajoute *A. Besant*, les derniers vestiges de la séparativité (ego personnel) sont en voie d'élimination chez tous ceux qui n'ont pas encore atteint l'émancipation et la libération finale.

Ce monde est celui d'où naissent les plus belles et les plus puissantes impulsions intellectuelles et morales qui se répandent sur la terre dans le génie humain. Et c'est de lui que sont déversées, en courant réparateurs, dans tous les règnes de la nature et dans tous les domaines de l'activité humaine, les plus sublimes énergies.

-oOo-

Les Annales Akashiques

Ces Annales ont été définies dans les Enseignements de la Sagesse sans âge, comme une sorte de matérialisation de la mémoire divine – une reproduction photographique vivante de toute l'histoire du monde depuis ses origines.

Cette mémoire divine est la mémoire même de notre Logos solaire sur Son propre plan divin et puisque notre système solaire fait partie de Sa Conscience, les enregistrements de tous les événements qui s'y sont déroulés depuis les origines du monde, y sont gravés.

Cette mémoire se trouve reflétée sur les plans bouddhique, mental et astral. La lecture des annales Akashiques sur le plan bouddhique dépasse quelque peu notre entendement puisque sur ce plan où l'espace et le temps n'existent pas, passé, présent et futur sont une seule et même chose. De très rares initiés sont capables de fonctionner consciemment sur ce plan.

Sur le plan mental, ces annales sont reflétées avec une extrême fidélité et peuvent être lues sans risque d'erreur par toute personne capable de s'élever en conscience sur le plan mental ou par tout désincarné suffisamment éveillé sur ce plan. Le risque d'erreur est possible par contre, dans le travail de traduction sur les plans inférieurs car il faut toujours tenir compte du degré d'imperfection des véhicules de l'observateur. Les clairvoyants qui utilisent la vue mentale voient bien tous la même chose sur le plan mental mais cela ne veut pas dire que les images mentales rapportées dans le cerveau de chaque observateur, soient les mêmes pour tous à leur retour sur le plan physique.

Pour ce qui est du monde astral, celles que l'on nomme *les Annales de la Lumière Astrale* sont bien reproduites sur ce plan, mais elles le sont de manière spasmodique et déformée si bien qu'un clairvoyant astral ou un désincarné ne pourra en connaître que des images partielles et discontinues, et non la totalité. C'est comme lire un reflet sur la surface d'une eau constamment agitée. Impossible dans ces conditions de retrouver la véritable apparence de l'objet reflété.

Un autre risque d'erreurs est possible en prenant pour les Chroniques Akashiques, de simples formes-pensées créées par l'homme lui-même face aux événements qui ont ponctué toute l'histoire de l'humanité. Ces images mentales, fruits de l'imagination de l'homme tout au long de son histoire, abondent sur le plan astral.

Il nous est facile de comprendre pourquoi les Maîtres considèrent le monde astral comme un mirage ou un produit de l'imagination, toujours changeant et en perpétuel mouvement. Et c'est pourquoi il est rappelé si souvent aux étudiants occultistes que les Maîtres et la Hiérarchie des Maîtres, tout comme les grands initiés et disciples du monde, ne travaillent jamais, sauf exceptions, sur le plan astral, mais sur le plan mental supérieur – comme âme avec des âmes.

Les directives ou messages en provenance du plan astral auxquels répondent parfois certaines personnes bien intentionnées, ne sont PAS celles de la Hiérarchie, mais tout au plus celles de la réflexion astrale de la Hiérarchie. Et nous pourrions élargir ce constat pour *la plupart* des directives (car il peut toujours y avoir des exceptions) et messages reçus et dictés depuis l'Au-delà, *soit disant* par de grands Etres tels le Christ, Jésus, Bouddha, Mahomet, la Vierge ou Dieu Lui-même !!! Même les grands initiés tels Mme *Blavatsky Alice Bailey, Krishnamurti, Aurobindo* et tant d'autres, ne délivreront jamais de message sur le plan astral car tous fonctionnent suffisamment dans leur corps mental supérieur pour ne pas avoir à utiliser ce monde illusoire et trop instable de l'astral (par contre, de nombreuses entités farceuses se font souvent passer pour eux).

Tous les dévots de toutes les religions et philosophies du monde – nous l'avons vu précédemment - ont créé, sur le plan astral, une reproduction de leurs idoles, de leurs maîtres ou de leurs leaders charismatiques. Ce sont ces forme-pensées ou autres coques astrales animées par l'intense dévotion de leurs auteurs (et souvent leur ignorance) qui sont généralement « contactées » par les médiums. Ce qui n'empêche pas certains messages ou directives – envoyés réellement par des guides spirituels ou autres entités angéliques - d'être purs, judicieux et bien intentionnés car reçus depuis les plus hauts plans de l'astral – mais ils restent la plupart du temps sans grande nouveauté et ne font que *refléter* avec plus ou moins d'exactitude, les courants de pensées les plus nobles du monde mental.

C'est pourquoi le Maître *Djwhal Khul* (qui a lui-même communiqué à travers *Alice Bailey*) conseille vivement à tout individu « sensitif » d'étudier la longue liste des sources desquelles peuvent lui parvenir la plupart des messages et directives éventuellement captés ou reçus dans son cerveau physique (depuis le simple rapport cérébral de nature électrique sur le plan physique, jusqu'à toutes les formes de télépathies mentales – en passant par la simple sensibilité aux voix de l'au-delà ou autres contacts colorés par l'illusion astrale...).

La durée de la Transition

Avant d'aborder le chapitre du retour à la vie terrestre, il est nécessaire d'apporter quelques informations concernant cette période de temps passée entre chacune de nos incarnations.

On se doute bien que celle-ci dépend très largement du niveau d'évolution de l'âme elle-même. Pour les âmes les moins expressives et les moins évoluées, la transition entre deux vies est généralement courte. Elles sont magnétiquement et automatiquement attirées vers la vie matérielle du plan physique, par leurs désirs et leurs attachements à tous les plaisirs du monde terrestre. Ces âmes n'ayant également que peu de moisson à récolter en Dévakhan ont une vie céleste excessivement brève et reviennent très vite en incarnation.

Par contre, pour certaines âmes plus évoluées dont les liens terrestres sont moins forts, dont les qualités morales et intellectuelles sont plus développées et dont les expériences personnelles sont plus riches, le temps passé hors incarnation est nettement plus long et oscille en moyenne entre plusieurs dizaines d'années à plusieurs siècles. Le temps passé en Kamaloka est celui qui est le plus long pour les personnes fortement affectives ou émotionnelles. Celles dont la récolte en Dévakhan est riche et abondante, passent souvent une longue période de temps dans le monde céleste.

Une exception à la règle concerne certaines âmes très avancées spirituellement, qui choisissent de sacrifier la rançon de Béatitude à laquelle elles ont droit en Dévakhan, pour se réincarner au plus vite - dans le but d'aider l'humanité souffrante sur la terre ou pour se libérer rapidement de leur karma restant. Dans ce cas, ce n'est plus la Loi d'Attraction magnétique qui est à l'œuvre, mais celle du Service désintéressé.

Une autre Loi, plus complexe, peut aussi retenir extrêmement longtemps certaines âmes hors incarnation - ou au contraire, accélérer leurs retours sur le plan terrestre – c'est la Loi de Groupe.

« Les Egos ne viennent pas en incarnation individuellement, mais selon le désir de groupe, donc collectivement. Ceci est la base du karma collectif et du karma familial ».

(Alice Bailey - Traité sur le Feu Cosmique)

Il n'est pas question ici, uniquement, de cette loi karmique qui rassemble magnétiquement autour de nous, en et hors incarnation, les personnes avec qui nous avons des liens affectifs partagés ou celles avec qui nous avons des comptes à régler.

Il s'agit principalement d'une Loi qui rassemble autour d'un même idéal, d'une même façon de servir, les mêmes énergies d'âmes susceptibles, en formation de groupe, de participer plus efficacement au Plan divin.

Chaque âme, tout au long de son évolution, nous dit la Sagesse Antique, est **qualifiée** et imprégnée d'une énergie spécifique. Certaines âmes sont ainsi plus spécifiquement portées à agir au moyen de la volonté, d'autres utilisent plutôt l'amour, d'autres l'intelligence... Chaque qualité formant ce qu'on appelle plus généralement : un groupe d'âmes.

Lorsque le besoin s'en fait sentir dans l'humanité, lorsqu'une qualité d'énergie particulière est nécessaire pour amener des changements précis dans la vie des hommes ou de la nature, ces âmes sont *appelées* à se réincarner rapidement dans un but de service.

Quand au contraire, il est nécessaire qu'elles soient mises temporairement à l'écart (pour des raisons en rapport avec la grande Loi des Cycles qu'il serait trop long d'expliquer ici), ces groupes d'âmes attendent alors en « pralaya », dans le monde céleste du plan causal (des siècles ou des millénaires parfois), jusqu'à ce que reviennent en manifestation les énergies qu'elles incarnent et dont l'humanité a de nouveau besoin.

-oOo-

Si l'on considère également la loi du progrès, nous voyons que les durées relatives des séjours de l'homme dans les mondes physique, astral et mental, varient énormément au cours de l'évolution. Plus l'homme évolue, plus sa vie astrale devient courte et plus sa vie mentale devient longue.

Pour l'homme ordinaire des races civilisées, on peut considérer que la vie dans la mort (Kamaloka et Dévakhan) dure beaucoup plus longtemps que tout autre vécue sur le plan physique. Cette durée peut varier de un à plusieurs siècles mais il y a tant de facteurs différents susceptibles d'intervenir dans cette période entre deux vies qu'il est impossible d'en donner plus de précisions.

Le Retour à la vie terrestre

« Le grain de froment doit reposer pour un temps dans l'obscurité de la mère nourricière ... avant que n'apparaisse la beauté de la fleur »

Alice Bailey

Nous avons vu que la mort, selon *Annie Besant*, dévêt l'homme peu à peu. Sa partie immortelle se dépouille de ses formes extérieures, l'une après l'autre, comme le serpent se débarrasse de sa peau, comme le papillon sort de sa chrysalide, et passant ainsi d'un état à un autre, l'homme pénètre successivement des mondes de plus en plus subtils, de plus en plus purs, sur lesquels s'exprime un degré de conscience chaque fois plus élevé.

Il a récolté dans ces mondes les fruits sucrés ou amers de ce qu'il avait planté dans sa vie passée sous forme de pensées, de volonté, de passions, de désirs et d'actions. Tout a été emmené avec lui dans la mort, tout a été enregistré par l'âme puis transmué, ou bien en éventuels facultés et pouvoirs nouveaux, ou bien en limitation ou incompétence.

Il lui faut revenir maintenant en incarnation, nanti de ces facultés nouvelles, de ces pouvoirs nouveaux, intellectuels et moraux, ou de ces limitations que son manque d'effort et de volonté dans sa vie précédente, n'ont pas permis d'amoindrir ou de supprimer.

-oOo-

Le retour à la vie terrestre va se faire par le moyen des trois atomes permanents physique, astral et mental, conservés par l'Âme à l'intérieur de son corps causal.

Chacun de ces trois atomes-germes a conservé en lui la mémoire du taux vibratoire auquel l'homme était parvenu au moment de sa mort précédente. Ils garantissent donc, pour cet individu, le fait que sa nouvelle incarnation commencera exactement au point d'évolution atteint à la fin de sa vie précédente.

Ce sont eux qui vont à présent, entrer en activité et organiser autour de leur noyau respectif, une nouvelle *personnalité* pour l'être à venir.

De la même manière qu'un aimant ne peut attirer qu'une certaine quantité et sorte particulière de métal, comme nous l'explique *A. Besant*, chaque atome permanent va puiser dans le plan qui lui correspond, une quantité de substance nécessaire à l'élaboration du nouveau corps pour lequel il a une affinité.

C'est ainsi que le véhicule construit autour de chaque atome-germe, deviendra une reproduction exacte (en terme de qualité) du véhicule correspondant à la dernière incarnation – moins le mal qui a pu en être éliminé – et plus la quintessence du bien et les qualités qui auront été rajoutées.

C'est l'atome permanent mental que l'âme projette en premier dans la matière des mondes inférieurs et c'est donc cet atome-germe mental qui entre le premier en action. Sa vibration rassemble autour de lui, par attraction, les matériaux lui correspondant et en quantité nécessaire à la formation du nouveau corps mental. (Rappelons que l'atome permanent mental n'apporte pas avec lui le souvenir des événements de ses vies passées. Si ces événements ont bien été enregistrés dans les Annales conservées par L'Âme dans son propre royaume, en tant que souvenirs, tout a été effacé avec la disparition de l'ancien corps mental. Lors de cette redescente en incarnation, les atomes permanents ont en charge de transmettre uniquement les causes qui doivent irrémédiablement, produire leurs effets – pas les souvenirs des faits qui les ont engendrées).

Vient le tour de l'atome permanent astral lorsque s'éveillent les énergies appartenant à la nature du désir et des passions – puisant dans le monde astral les matériaux nécessaires à l'élaboration du futur corps astral.

L'atome permanent vital intervient en dernier et les énergies physiques s'éveillent à leur tour. L'homme est alors attiré par des forces très complexes concernant le karma, vers la famille qui devra lui fournir l'enveloppe physique appropriée.

Ce travail se fait avec l'aide de ces grands Êtres que l'on appelle : « Les Seigneurs du Karma ». Ce sont de sublimes Intelligences Spirituelles, au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer, et qui ont en charge – dans le plus grand Amour et la plus grande Justice qui soient – de choisir dans notre karma personnel les causes qui devront produire tels effets dans telle vie particulière.

Les Lois de karma et de groupe, nous l'avons noté précédemment, rassemblent souvent magnétiquement autour de nous, les personnes avec qui nous avons des liens affectifs partagés ou celles avec qui nous avons des comptes à régler. C'est pourquoi nous revenons souvent dans les mêmes familles – mais pour un temps seulement – car la complexité des relations karmiques et des dettes non encore réglées et précédemment accumulées dans les vies antérieures nous obligent souvent à changer de pays, de nationalité, de race ou de sexe...

-oOo-

Une nouvelle personnalité est ainsi créée autour des trois atomes permanents mental, puis astral et enfin physique. Le « je » personnel viendra de l'**identification** spontanée et complète du Penseur divin avec ces trois nouveaux véhicules...

Et l'homme oubliera encore une fois, le temps d'une autre vie, d'où il vient et qui il est vraiment. Il oubliera l'Individualité immortelle et divine qui est pourtant sa véritable nature (à moins qu'il ne soit déjà très avancé spirituellement).

« Chaque personnalité est un rôle nouveau pour l'Eternel Acteur qui entre en scène à maintes et maintes reprises. Mais dans ce drame de la vie, chacun des personnages qu'il incarne est l'enfant de ceux qui l'ont précédé et le père de ceux qui vont suivre... »

De sorte que le drame de la vie est une histoire continue, l'histoire même de l'Acteur, le Penseur divin, qui joue tous les rôles successifs ».

Annie Besant

Si l'âme ne voulait pas retourner en incarnation, elle n'y retournerait pas. Elle le fait dans un acte d'amour et de sacrifice pour amener les véhicules de l'homme à vibrer au diapason de la Lumière divine – pour que la Volonté de Dieu puisse s'exprimer sur terre dans toute Sa magnificence.

L'homme a été défini comme étant l'être en qui l'Esprit le plus haut et la Matière la plus basse sont unis par l'Intelligence.

Dans chacune de nos vies, l'âme essaie d'influencer ou d'imposer sa volonté à la triple personnalité qu'elle utilise comme moyen d'expression dans le seul but d'éveiller notre intelligence et nous révéler la nature de l'Esprit qui est notre véritable essence.

Tant que l'homme continuera à s'identifier à ce qu'il n'est pas (les trois véhicules de l'âme) – tant qu'il restera soumis à l'attraction ou la répulsion des formes qui l'entourent – tant qu'il ne sera pas maître de ses actes, de ses désirs ou de ses pensées – il DEVRA revenir en incarnation, pour apprendre et cultiver l'amour, la volonté et l'intelligence.

Lorsque tous les sentiers de l'erreur auront été parcourus, lorsque toutes les leçons auront été apprises, alors seulement il sera capable de dominer la grande Roue des Renaissances – au lieu d'être dominé par elle.

L'Homme sera devenu Dieu Lui-même puisque sa conscience aura atteint l'Universalité de la Divinité. Il pourra dès lors choisir de poursuivre son évolution vers l'Absolu dans des Cieux plus grandioses encore ou restera parmi ses frères humains pour les servir et leur permettre de goûter à leur tour, la même Béatitude qui est la sienne à présent.

Puisse tous nos efforts se porter vers ce but...

--ooOOOoo—

« La résurrection est la note-clé de la nature ;

La mort est l'antichambre de la résurrection »

Le Maître Tibétain

CONCLUSION

Cet ouvrage aura été vain s'il n'a pas réussi à éveiller quelques réflexions dans l'esprit du chercheur. Les graines semées aujourd'hui pourraient tout aussi bien germer demain. Mais quoiqu'il en soit, que la liberté de tous soit respectée.

Par contre, si tout ce qui a été dit sur la constitution occulte de l'homme peut présenter aux yeux du lecteur, un semblant de vérité, et élargir la conception qu'il a de lui-même et de sa destinée, alors il ne peut plus y avoir de doute quant à la manière dont, dans son propre intérêt, il doit vivre désormais avec ses semblables. Il ne peut plus avoir de doute sur le fait de gaspiller sa vie en se laissant porter par le courant des passions égoïstes ou des pensées mauvaises. Il sait désormais que telle est sa vie aujourd'hui, telle sera celle de demain – qu'elle se déroule dans le royaume des morts ou celui des vivants...

Franck Hatem (Physicien et Ontologue) nous rappelle que la nature essentielle de Dieu est l'Unité : « L'homme est doté d'une grande liberté d'attitudes mentales et physiques dans le but absolu de favoriser cette Unité. S'il utilise ses capacités à un but autre (satisfaction de l'égotisme), il se trahit lui-même et se détruit. Il en subit alors les conséquences afin d'apprendre de ses erreurs puis de reprendre sa route vers l'unité. Car le fait de reculer dans l'évolution est totalement contre-nature. Les catastrophes sont le rétablissement de l'équilibre... Ce que l'homme ne comprend pas par la sagesse, la douleur le lui enseigne ».

Et il ajoute: « Le mal (*), dans l'esprit de l'homme, diminue au rythme où le bien occupe de plus en plus de terrain. Il diminue aussi grâce aux expériences douloureuses du passé qui apportent la connaissance et l'intelligence d'aimer le bien au point de ne plus s'en écarter... Si l'homme ne le fait pas, personne ne le fera à sa place... ».

(*) *Dans les Enseignements de la Sagesse Antique, le bien est ce qui s'accorde avec la Volonté divine, avec l'évolution, et contribue à l'avancement de l'âme. Le mal au contraire, est tout ce qui tend à établir la domination de la nature inférieure (égoïsme) sur la nature supérieure, retardant l'évolution et les progrès de l'âme.*

Il n'y a donc pas de bien, pas de mal en soi, en dehors nos jugements de valeurs. Il n'y a que la Loi divine de l'Unité et de l'Amour en action (Depuis sa plus élémentaire expression qui est la Loi d'attraction atomique jusqu'à celle de l'Amour Absolu réalisé dans l'Union avec Dieu).

L'homme a cependant son libre arbitre et peut choisir de « prendre son temps » pour avancer dans la Lumière – et cela n'est ni bien ni mal - mais comme la Justice divine s'exprime également par la grande Loi de Cause à Effet et de Rétribution, qu'il sache qu'il ne peut récolter et récoltera toujours, uniquement ce qu'il aura semé...Ni plus, ni moins.

« Aucune chaîne n'est plus forte que le plus faible de ses maillons...

Aucun homme n'est plus fort que sa plus grande faiblesse »

Swamiji

Telle est donc la connaissance qui permet dès lors à l'homme d'assumer délibérément la direction de son propre voyage vers la Lumière des Cieux divins. Qu'il s'y conforme ou non est une affaire personnelle.

Un nombre croissant de chercheurs, à mesure que leurs facultés intérieures se développent, découvrent qu'ils sont à même de vérifier par eux-mêmes la plupart des hypothèses suggérées dans ces quelques pages et bien des faits qu'ils avaient autrefois acceptés sur la simple autorité d'autrui.

Un jour viendra où chacun, en son âme et conscience, reconnaîtra la vérité au plus profond de lui-même.

Tous les chemins mènent vers un but unique et le même soleil brille pour tous les chercheurs de vérité. Que chacun trouve et choisisse sa propre voie et respecte le choix de ses frères sur d'autres sentiers.

-ooOoo-

-oOOo-

« La Vie EST et il n'y a personne qui la vit. Je suis la Vie, mais ce « Je » n' est pas un « moi » personnalisé. Ce « Je » est Tout ce qui EST. Ce « Je » est la Vie même...

Ce que Je suis ne meurt jamais, ce que Je suis n'est jamais né. Cela ne va nulle part. Cela a toujours été. Il n'y a pas de mouvement. Juste ce qui EST.

Tout ce qui arrive est la Vie qui vit. Tous les opposés sont des états qui se produisent dans le néant absolu. C'est la Vie qui se manifeste. Il n'y a pas de besoin, pas de manque. C'est absolument vide et en même temps absolument plein. C'est la complétude et le néant. Il n'y a pas d'objectif - rien à essayer de devenir. C'est la fin de la recherche.

C'est ce qui EST.

Il n'y a rien, que l'Amour, et la célébration de l'Amour. Tout ce qui apparaît est l'Amour qui se manifeste. C'est la substance même de la Vie ».

Liza Hyde

-oOO-

Ce document est uniquement destiné au partage gratuit des connaissances. Il ne peut en aucune façon être utilisé de manière commerciale.

Les ouvrages de théosophie d'où sont tirées la plupart des citations et compilations de ce livre sont également disponibles gracieusement sur de nombreux sites internet.

M.T.

Bibliographie

Mme Blavatsky – Isis Dévoilé – La Doctrine Secrète

Alice Bailey – La conscience de l'atome — La Lumière de l'Ame — L'Ame et son mécanisme – Traité sur la Magie blanche – La mort, la grande aventure – Traité sur les sept rayons – Traité sur le Feu cosmique - Guérison ésotérique... etc.

Shri Ramana Maharshi – Soit ce que tu es

Annie Besant – Etude sur la conscience - La Sagesse Antique - Le pouvoir de la pensée – La mort et l'Au-delà – L'Homme et ses corps.

C.W. Leadbeater – Précis de théosophie – Les rêves - L'Homme visible et invisible – De la clairvoyance – Les Aides invisibles – La vie après la mort

A.E. Powell – Le corps éthérique - Le corps astral – Le corps mental – Le corps causal

Allan Kardec – Le livre des esprits – Le ciel et l'enfer

Franck Hatem – La réincarnation, certitude scientifique

Benjamin Creme – La mission de Maitreya

Jean- Michel Grandsire – Au-delà et Transcommunication

Dr Raymond Moody – La vie après la vie

Elisabeth Kübler-Ross – Les derniers instants de la vie

Monique Simonet – Images et messages de l'Au-delà

Robert A. Monroe – Le voyage hors du corps

Robert Bruce – Le voyage astral

Colette Tiret – Le monde invisible vous parle

François Brune – Les morts nous parlent

Patrice Van Eersel – Enquête sur la réincarnation – La Source noire

Jean Lancelin - L'Au-delà, mythe ou réalité ?

Philippe Ragueneau – L'autre côté de la vie

Jean E. Charon – Les Lumières de l'Invisible – LE TOUT, l'esprit et la matière –

Eckart Tolle – Le pouvoir du moment présent

Liza Hyde – Je suis la Vie même

